



Réserve Naturelle
LAC DE REMORAY



2025

RAPPORT D'ACTIVITÉ

GESTIONNAIRE



AUTORITE DE TUTELLE



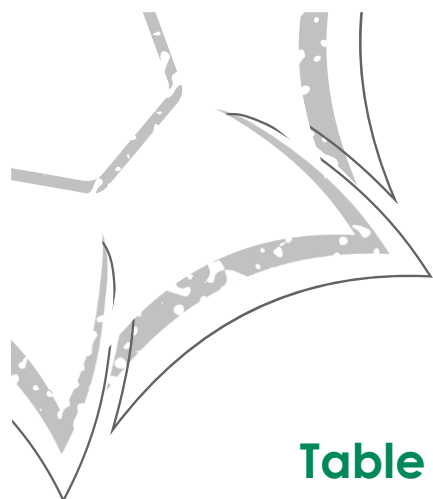
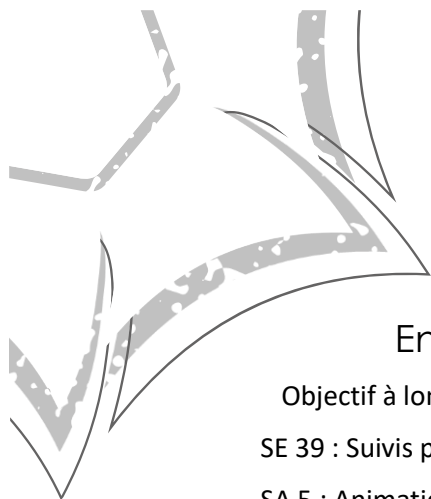


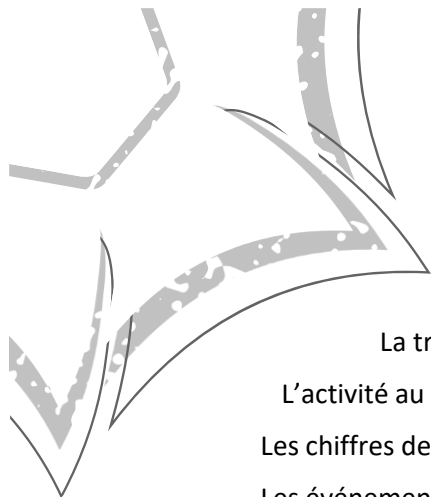
Table des matières

Préambule.....	5
Carte de la réserve naturelle du Lac de Remoray	6
Météorologie 2024	7
Enjeu Lac	7
Objectif à long terme (OLT) 1 : Renforcement des connaissances du lac (lac sentinelle)	8
SE 1 : Suivi des paramètres physico-chimiques du lac.....	8
SE 2 : Suivi spatial des flux de nutriments au niveau des afférences du lac.....	8
SE 12 : Suivi d'espèces remarquables	12
SA 1 : Travail de coordination du programme d'études	13
SE 14 : Recherche et cartographie du bassin hydro-géologique du lac de Remoray	13
Objectif à long terme (OLT) 2 : Amélioration de la fonctionnalité et de la qualité du lac.....	19
SA 6 : GIEE qualité des eaux.....	19
SE 22 : Suivi avifaune hivernale	19
Enjeu : Zones humides	20
Objectif à long terme (OLT) 3 : Maintenir ou retrouver la fonctionnalité de l'écosystème ..	20
SE 25 : Suivi de la qualité des afférences du lac	20
SE26 : Suivi des truites de lac.....	20
SA 4 : Sablage de la route communale	20
Objectif à long terme (OLT) 4 : Maintenir la fonctionnalité des milieux terrestres	21
SE 30 : Suivis phytosociologiques	21
SE 32 : Suivi avifaune nicheuse	21
SE 33 : Suivi de l'avifaune migratrice	27
SE 34 : Protocole de suivi des milieux ouverts par les Rhopalocères	28
SE 36 : Suivi floristique.....	28
GH 1 : pâturage extensif	30
GH 2 : fauche tardive	30



GH 4 : Réintroduction du Fadet des tourbières.....	31
GH 3 : Non intervention	34
TE 1 : Défrichements.....	34

Enjeu : Prairies agricoles	35
Objectif à long terme (OLT) 5 : Améliorer la qualité biologique des prairies agricoles	35
SE 39 : Suivis phytosociologiques des prairies fleuries	35
SA 5 : Animation agriculteurs.....	39
Enjeu : Forêt.....	40
Objectif à long terme (OLT) 6 : Obtenir une forêt plus naturelle	40
SE 46 : Inventaire des lichens.....	40
SE 47 : Suivi chiroptères.....	40
Avifaune forestière	41
Enjeu : Connaissance	42
Objectif à long terme (OLT) 7 : Promouvoir la RNN comme Laboratoire de la connaissance naturaliste	42
Cartographie de la végétation	43
SE 51 : Inventaires, nouveaux groupes taxonomiques	43
SA 9 : Recherche de spécialistes	47
SE 52 : Formation équipe.....	48
SE 42 : Mise en place et poursuite de protocoles nationaux dans la réserve naturelle.....	48
CD 1 : Saisies des données	49
CD 3 : Transmission Sigogne	49
SA 10 : Suivi des publications.....	50
Enjeu : Appropriation	51
Objectif à long terme (OLT) 8 : Ancrer la RNN dans son territoire	51
PO 1 : Surveillance et police de la nature	51
SA 12 : Visite de la RNN pour les habitants.....	52
IO 2 : Entretien balisage.....	52
SA 14 : Exportation du savoir-faire	53
<i>Gestionnaires d'autres Réserves naturelles ou espaces naturels</i>	53
SA 16 : Animations / créer du lien Mdir.....	55
Enjeu administratif	57
Objectif à long terme (OLT) : Bonne lisibilité administrative.....	57



SA 17 : Quotidien administratif	57
Evaluation du plan de gestion 2016/2025.	58



Maison de la réserve	61
La transmission de nos compétences	61
L'activité au musée en 2024.....	62
Les chiffres de la fréquentation en 2024	62
Les événements à la Maison de la Réserve en 2025	63
Les expositions en 2025	67
Avancement des 2 projets pour améliorer l'accueil des visiteurs	70
Retour sur les projets pédagogiques de 2025	74
<i>Appel à projets pédagogiques du Parc Naturel Régional du Haut-Jura</i>	74
Partenariats.....	77
Liste des sigles et des acronymes.....	80

*Les photos, sauf mention contraire, proviennent de la banque d'images des Amis de la Réserve Naturelle du Lac de Remoray.
Les textes ont été rédigés par les salariés sauf mention indiquée en début des textes.*

Référence à citer :

TISSOT B., MAZUEZ C., DECOIN R., GAGNAISON C., ALBERTINI L., VIALARD G. & LEBRETON A., 2026. RAPPORT D'ACTIVITES 2025 DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA RESERVE NATURELLE DU LAC DE REMORAY, LES AMIS DE LA RESERVE NATURELLE DU LAC DE REMORAY, LABERGEMENT SAINTE MARIE, 80P.

Préambule



Seconde réserve naturelle à avoir été créée en Bourgogne Franche-Comté (1980 après Bois du parc (Yonne) en 1979), la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray couvre une surface de 330 hectares sur deux communes du Doubs (25) : Labergement-Sainte-Marie et Remoray-Boujeons. Elle regroupe des milieux naturels prestigieux autour du lac éponyme (99 ha), des marais oligotrophes (bas-marais) à eutrophes (phragmitaies, cariçaies, mégaphorbiaies...), des tourbières alcalines ou acides (haut-marais), des prairies humides à mésophiles, et une hêtraie sapinière classée en réserve biologique dirigée (RBD) depuis 1975 et désormais réserve biologique intégrale (RBI de la Grand'Côte) depuis 2017. Cette RBI est gérée par l'Office National des Forêts (ONF).

Cette diversité biologique a poussé l'association gestionnaire vers un haut degré de connaissance naturaliste (inventaires précis), avec fin 2024 plus de 7500 espèces végétales et animales recensées. La réserve naturelle figure parmi les lieux français les mieux étudiés et les plus riches, regroupés en France dans les IGB (Inventaires Généraux de la Biodiversité).

Malgré cette richesse et les efforts mis en place depuis 30 ans au profit exclusif de la biodiversité, l'association gestionnaire ne peut qu'observer, impuissante, l'érosion inéluctable de ce patrimoine essentiel et si fragile. Au lac de Remoray, malgré la beauté paysagère insolente toujours présente, le prestigieux décor se vide inexorablement de sa richesse : la vie et les espèces disparaissent !

Structurée en 1985, l'association des amis de la réserve naturelle du lac de Remoray a en charge la gestion de ce site protégé pour le compte de l'État. Elle met en œuvre des actions sur cet espace protégé via de nombreux financements, à travers ses plans de gestion successifs. 2025 est la dernière année du 4^{ème} plan de gestion (2016 / 2025), document qui a été évalué fin 2025.

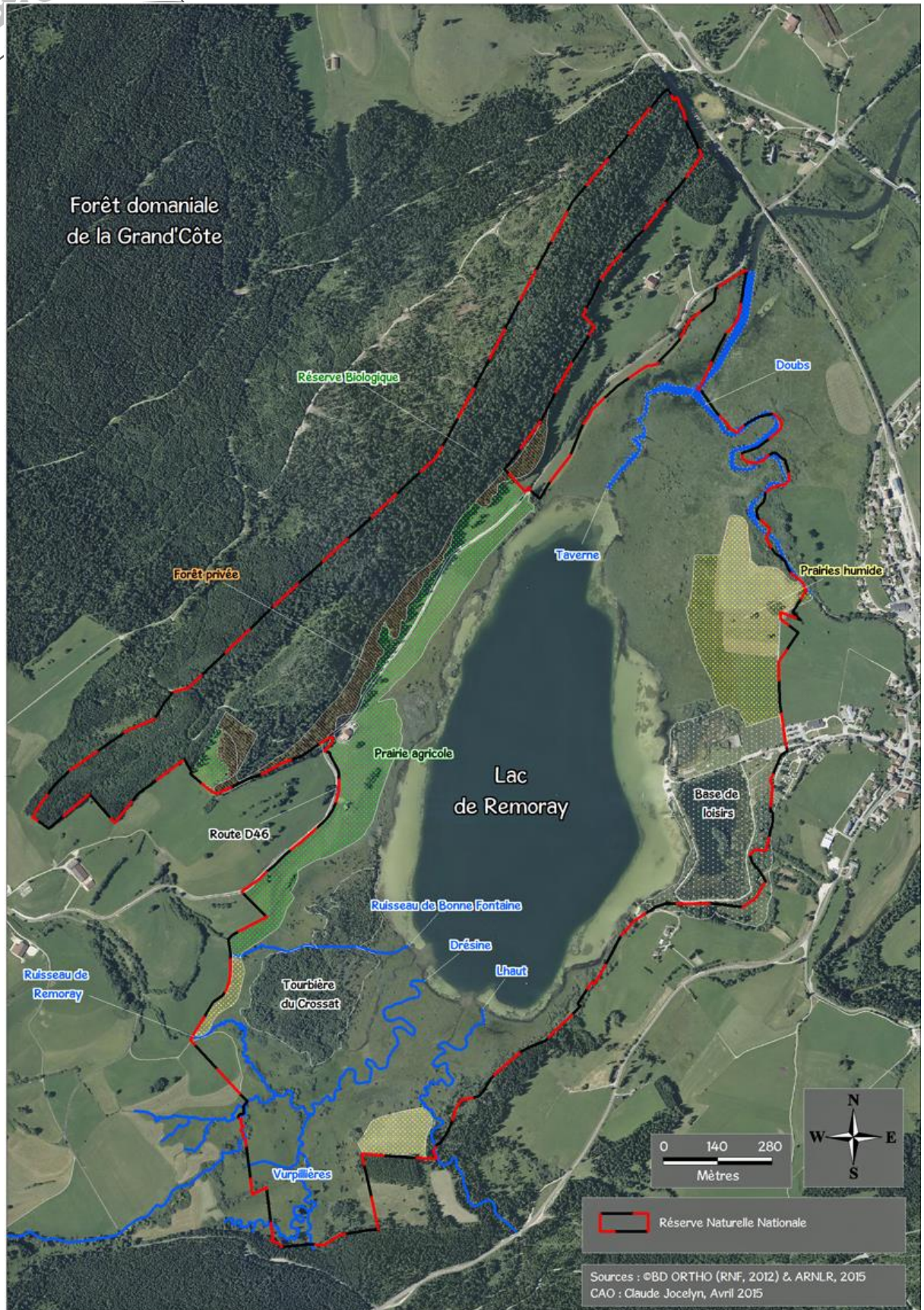
Elle s'appuie sur le financement annuel de la DREAL Bourgogne Franche-Comté (crédits nationaux réserves naturelles) qui a financé en 2025 2,5 équivalents temps plein (1 poste de Conservateur, 2 chargés de mission scientifiques à mi-temps, et un mi-temps d'Animateur Education à l'Environnement (Maison de la Réserve).

A noter que l'année 2025 fut la dernière année de Bruno Tissot, Conservateur depuis les années 1990. Son successeur au 1er janvier 2026 est Jean-Luc Lambert.



Photo 1: Vue depuis le belvédère des deux lacs le 16 octobre 2024

Carte de la réserve naturelle du Lac de Remoray



Météorologie 2024

Station météorologique de LABERGEMENT

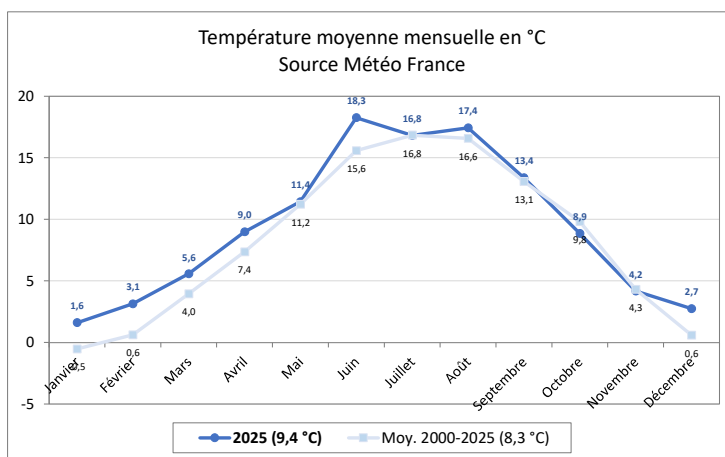
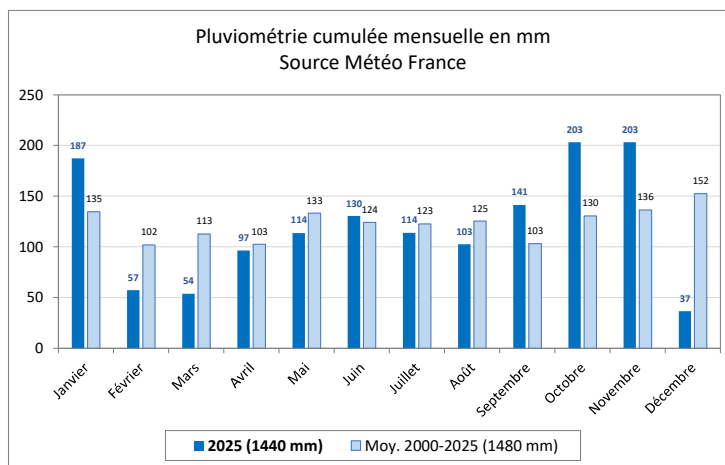


Photo 2: Un soir d'octobre au marais



Enjeu Lac



Objectif à long terme (OLT) 1 : Renforcement des connaissances du lac (lac sentinelle)

SE 1 : Suivi des paramètres physico-chimiques du lac

Le suivi thermique et d'oxygène le long de la colonne d'eau s'est poursuivi en 2025. Ces données à haute fréquence et sur un pas de temps long, encore trop rares à l'échelle des lacs naturels français, permettront notamment de valider les modèles thermiques existants (ex FLake, GLM, GOTM, Simstrat, ou MyLake) qui pourront être mobilisés afin d'anticiper les effets des changements climatiques à différents horizons temporels et suivant les différents scénarios climatiques. D'un point de vue opérationnel, l'objectif est d'intégrer le suivi opéré sur le site de Remoray au Réseau national de suivi de la Température plans d'eau (RNT plans d'eau) piloté par l'OFB (via le pôle ECLA). Le lac de Remoray avec les suivis mis en place sera également un des sites pilotes du Groupement d'intérêt scientifique « Plans d'eau jurassiens » (GIS PLAJ) dont une des actions envisagées est le développement d'un observatoire des lacs jurassiens. Dans ce cadre, et en fonction des enjeux de gestion et de conservation et des intérêts des scientifiques partenaires, les suivis existants pourront être enrichis et complétés par d'autres paramètres (en particulier suivis « carbone ») et des émissions de gaz à effet de serre - GES).
Laurent Millet, Chrono-Environnement

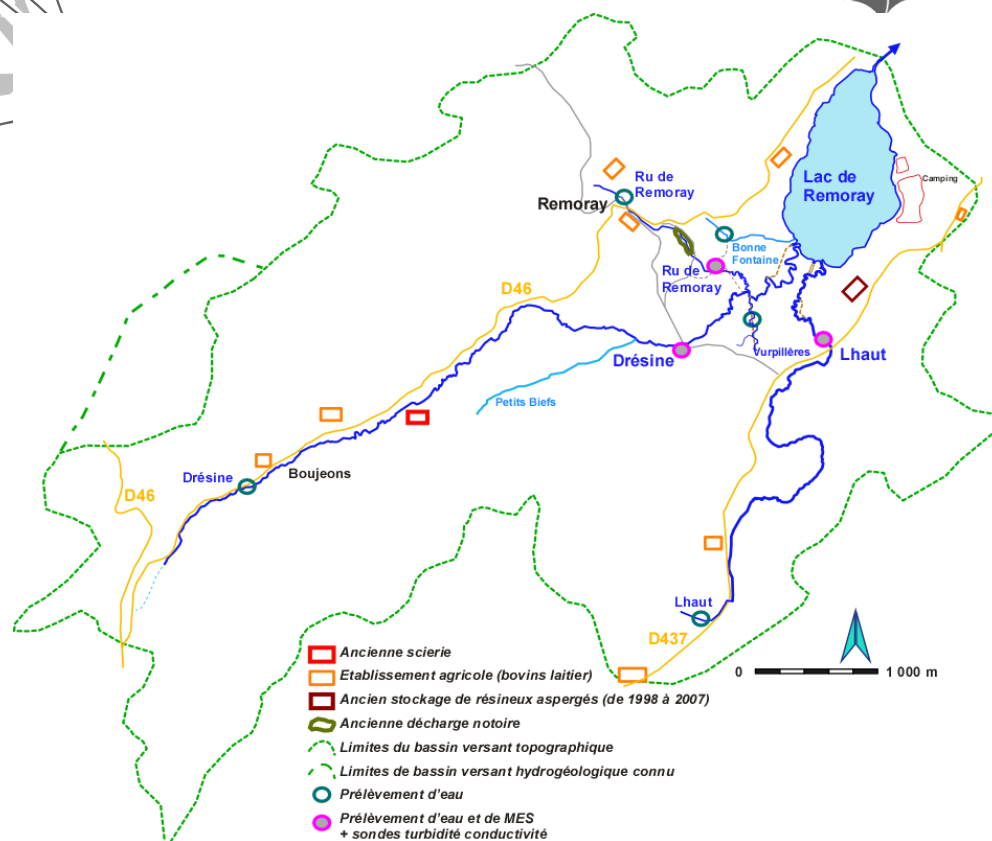
SE 2 : Suivi spatial des flux de nutriments au niveau des afférences du lac



Etude de la qualité chimique des affluents du lac de Remoray et des flux de matières organiques ainsi que de nutriments qu'ils apportent au plan d'eau

Physico-chimie (François Degiorgi, Bureau d'études Teleos Suisse) :

Financé par le Fonds vert, cette étude ambitieuse s'est déroulée en 2025. Elle a consisté à rechercher les contaminations organiques et nutritionnelles dans l'eau et les matières en suspension (MES) des trois cours d'eau drainant plus de 95% du bassin versant. Pour chaque cours d'eau, les prélèvements ont été réalisés dans une station située à l'entrée de la réserve naturelle, au cours de deux opérations multi-saisonnières s'étendant sur deux années, d'abord de 2016 à 2017, puis de 2024 à 2025.



Carte 1: localisation des pressions anthropiques connues sur le bassin versant du lac de Remoray et stations de mesures et d'échantillonnages suivies en 2016-17 puis en 2024-25.

Ces différents prélèvements ont été réalisés par l'association gestionnaire de la réserve naturelle. Les prélèvements ont ainsi été effectués régulièrement et aux moments des lessivages à bon escient et à moindre coût. La date de chaque prélèvement est ainsi reliée avec la chronologie de certaines perturbations ou pression d'origine anthropique (épandages agricoles, éventuels débordements des collecteurs d'eau usée, incidents scierie routiers...).

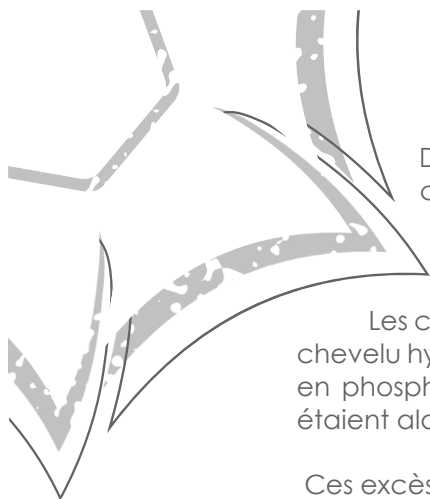
En 2016/2017, afin de disposer de stations témoins sinon référentielles, un échantillon d'eau a été prélevé à 8 occasions dans chacune des stations suivantes :

- la partie médiane des ruisseaux des Vurpillières et de la Bonne Fontaine, dont les bassins versants respectifs, de petite taille, sont composés de marais et de forêt,
- dans la partie pérenne la plus apicale possible des 3 cours d'eau « principaux ».

Fournissant des résultats peu convaincants, les prélèvements dans les parties apicales des cours d'eau n'ont pas été reconduits en 2024 et 2025. Durant cette deuxième opération, ce sont quatre petits affluents mineurs, naissant à proximité du lac, qui ont été prospectés à la place des parties apicales des afférences principales.

Parallèlement, les matières en suspension (MES) ont été prélevées à 6 occasions durant chacune des deux opérations annuelles, grâce à des pièges à particules placés dans la partie aval de chacun des trois affluents principaux.

Dans chacun des échantillons d'eau et de MES, les différentes formes de l'azote, du phosphore et du carbone ont été analysées.



D'après ces analyses, en 2016 et 2017, les teneurs en carbone organique et en azote des ruisseaux alimentant le lac étaient en excès permanent par rapport aux niveaux de référence des cours d'eau à truite, sans que des pics de grande intensité n'aient pu être décelés.

Les contaminations, modérées, mais continues, s'étendaient à l'ensemble du chevelu hydrographique, et apparaissaient dès les secteurs de sources. Les teneurs en phosphore, faibles en basses-eaux, devenaient plus soutenues en crue. Elles étaient alors particulièrement fortes dans le ru de Remoray.

Ces excès modérés mais généralisés de matières organiques et d'azote, auxquels s'ajoutent des pics de phosphore durant les crues étaient comparables à des phénomènes observés sur des bassins versants artificialisés, localement et dans la plupart des pays développés (Tableau 1). En outre, les apports organiques et nutritionnels avaient augmenté entre 2004 et 2017. Le niveau de tels apports n'était pas compatible avec le maintien d'une bonne qualité du lac.

Flux en kg par km2 de BV total	N	P	Source
Finlande foret extensive	140	6	Rankinen et al. 2016
USA BV bonne qualité de l'eau	432	19	Sheeder et Evan 2004
BV Remoray 2017	784	41	Etude 2016-2017
USA BV qualité de l'eau altérée	1477	49	Sheeder et Evan 2004
Finlande agriculture intensive	1500	110	Rankinen et al 2016

Tableau 1 : Comparaison des flux de carbone organique, d'azote et de phosphore par unité de surface dans des bassins versants soumis à des pressions d'intensité anthropique croissante

Une seconde phase d'étude était planifiée en 2020. Elle n'a pu être reproduite qu'en 2024 et 2025, grâce à l'obtention de crédits « Fonds verts ». Les résultats sont en cours d'analyse, mais les tendances suivantes peuvent être dégagées. Les premiers résultats montrent une tendance à la réduction des teneurs en phosphore et en azote dans le ruisseau de Remoray. Dans la Drésine, les concentrations en ces nutriments apparaissent pour l'instant similaires à celles mesurées en 2016 et 2017. En revanche, les teneurs en nitrates mesurées dans le Lhaut indiquent une nette tendance à la hausse de la contamination azotée (figure 1). Enfin, dans les 3 ruisseaux, plusieurs observations inclinent à suspecter que les matières organiques transférées au lac, généralement en teneurs modérées, ne sont que très partiellement biodégradables. Cette tendance récurrente pourrait indiquer que la matière organique est contaminée par des biocides (pesticides, résidus médicamenteux, hydrocarbures, ou certains métaux, par exemple). En effet, ces substances toxiques inhibent le travail de décomposition des bactéries !

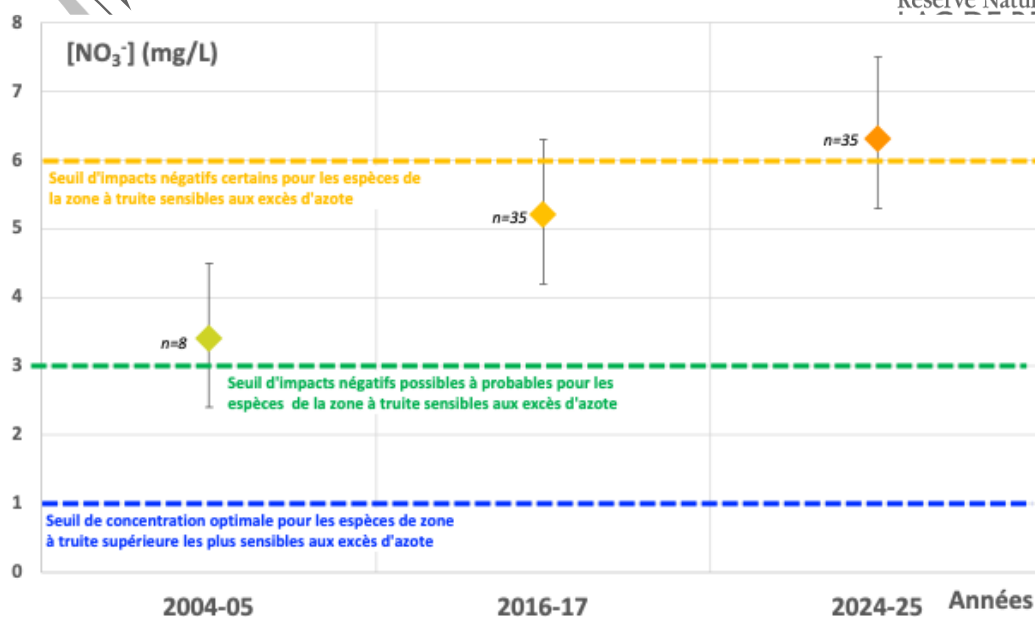


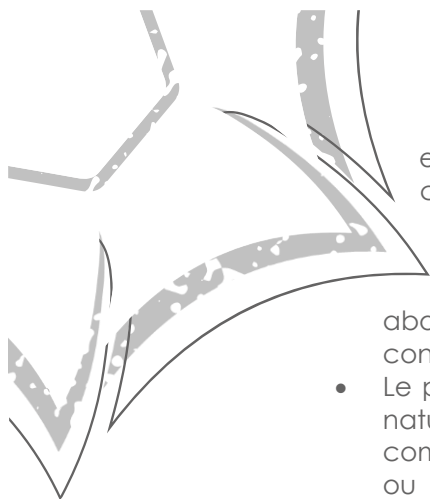
Figure 1: Evolution temporelle des concentrations en azote mesurées dans le Lhaut en amont immédiat de son entrée dans la Réserve naturelle (figure provisoire, DEGIORGI et al., à paraître)

Ces résultats sont partiels et demandent à être confirmés, complétés et précisés durant les mois qui viennent. Cependant, les premiers calculs de flux de nutriments et de matières organiques parvenant au lac indiquent que, comme en 2016 et 2017, la charge trophique est susceptible d'altérer son fonctionnement.

Benthos (Hervé Décourcière)

Le volet consacré à « l'Analyse de la macrofaune benthique des ruisseaux de la RNN du lac de Remoray » avance, cours d'eau par cours d'eau, les constats suivants :

- La qualité biologique du **Lhaut** est devenue moyenne. Sur la station amont, qui constitue un témoin non restauré, l'altération croissante des peuplements d'invertébrés benthiques naguère qualifiés de subréférentiels dénonce une dégradation de la qualité chimique de l'eau ou et des sédiments. Cette perturbation venant de l'amont produit dans les secteurs restaurés, beaucoup moins pentus et où les écoulements sont donc beaucoup plus lents, des effets délétères qui brident et masquent les effets des restaurations.
- La qualité biologique de la **Drésine** est, elle aussi, bien inférieure aux potentiels optimaux associés à ce type de cours d'eau. Les déficits d'abondance et de variété du peuplement du site témoin, en amont des secteurs restaurés, semblent diminuer depuis la dernière campagne de suivi. Toutefois, des signes d'altérations nettes de la qualité chimique persistent et semblent freiner la recolonisation par le macrofaune benthique du linéaire restauré, en particulier dans les secteurs les plus lenticques.
- La qualité biologique du **Ruisseau de Remoray** à l'entrée de la RNN est médiocre. En revanche, elle progresse par rapport aux mesures antérieures, en particulier au cœur du secteur reméandré.
- Les capacités biogènes du **Ru de Bonne Fontaine** sont faibles et restent éloignées des niveaux de référence. Toutefois, la qualité du peuplement de macroinvertébrés benthiques du site aval bénéficie d'une amélioration significative depuis les travaux de restauration. Cette progression est là



encore limitée par des altérations de la qualité chimique de l'eau ou et des sédiments.

- Le peuplement du **Ruisseau des Vurpillières** conserve des composantes témoignant d'un très fort potentiel, mais montre aussi des signes d'érosion de son abondance et de régression de ses composantes les plus vulnérables aux contaminations chimiques.
- Le peuplement de la partie aval du **Ruisseau des Petits Biefs** (hors réserve naturelle, affluent rive droite de la Drésine) présente un potentiel notable. Il comprend plusieurs taxons réputés sensibles aux contaminations organiques ou et nutritives. En revanche, son abondance et sa richesse taxonomique sont limitée par la pauvreté de ses mosaïques d'habitat aquatiques.

En conclusion, l'étude sur le macrobenthos montre que les peuplements de l'ensemble des cours d'eau restaurés restent déficitaires ou/et simplifiés. Par rapport aux données des évaluations antérieures, c'est dans la partie amont des cours d'eau que des signes de régression des capacités biogènes se font le plus sentir. Plusieurs indices convergents inclinent ainsi à suspecter que des contaminations chimiques persistantes voire croissantes limitent les capacités biogènes des ruisseaux et ralentissent la reconquête de leur biodiversité sur les portions où ils ont été restaurés.

SE 12 : Suivi d'espèces remarquables

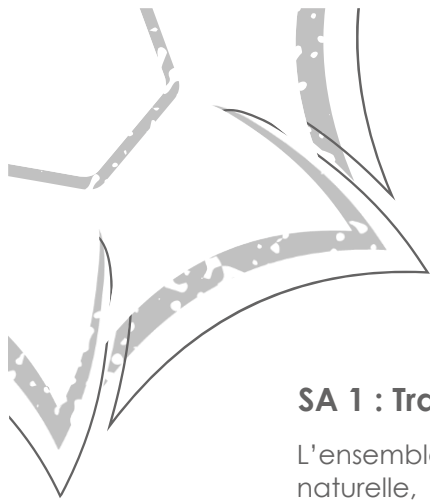
Libellules

En juin, ont été réalisées 2 prospections en bateau ciblées sur la Leucorrhine à front blanc (*Leucorrhinia albifrons*) sur les berges. Malheureusement, aucun individu n'a été observé.

Au printemps 2025, la Leucorrhine à large queue (*Leucorrhinia caudalis*) a été retrouvée, toujours postée sur les nénuphars du plan d'eau de la Seigne pour défendre son territoire ! Plusieurs individus sont observés entre fin mai et mi-juin. Espérons que cette population se pérennise dans le temps !



Photo 3: *Leucorrhinia caudalis*



Coléoptères aquatiques

Graphoderus bilineatus n'a pas été revu également en 2025. Il sera recherché avec un protocole plus développé dans le prochain plan de gestion.

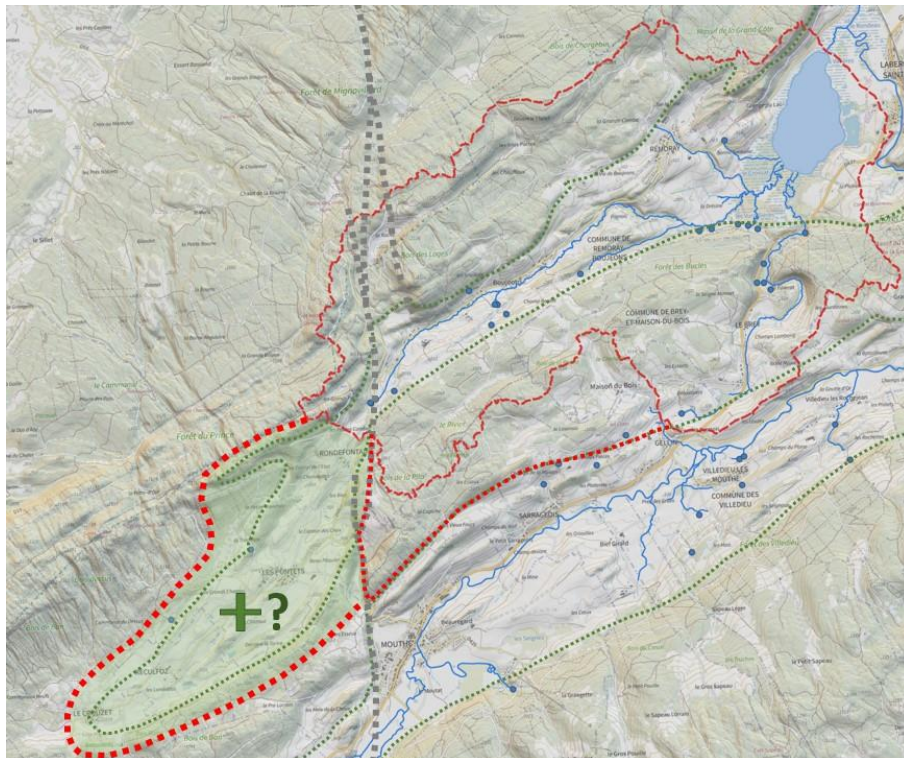
SA 1 : Travail de coordination du programme d'études

L'ensemble des études sur le lac est coordonné par le Conservateur de la réserve naturelle, qui s'assure de la bonne tenue des opérations (autorisations, accès, soutien technique...).

SE 14 : Recherche et cartographie du bassin hydro-géologique du lac de Remoray

Elaboration d'une cartographie géologique tri-dimensionnelle et révision des limites du bassin d'alimentation hydrogéologique du lac de Remoray (Vincent Bichet)

Les travaux présentés en 2024 ont permis en 2025 de réviser le périmètre du bassin d'alimentation du lac de Remoray, incluant sa probable extension au secteur des villages de Rondefontaine, les Pontets, Reculfoz voire le Couzet. Près d'une dizaine de kilomètres carrés se sont ajoutés à la surface du bassin telle qu'on la délimite actuellement, impliquant quatre nouvelles communes dans la problématique écologique du lac de Remoray.



Carte 2: Bassin versant de lac de Remoray (Vincent Bichet)

Traçages hydro géologiques (Catherine Bertrand, Chrono-Environnement)



Suite aux travaux de Maeva Claveau en 2023 et aux traçages effectués en décembre 2024, il a été décidé de refaire un multi traçage en gardant le point d'injection des



Pontets mais en changeant celui situé sur la commune de Rondefontaine (Carte 3).



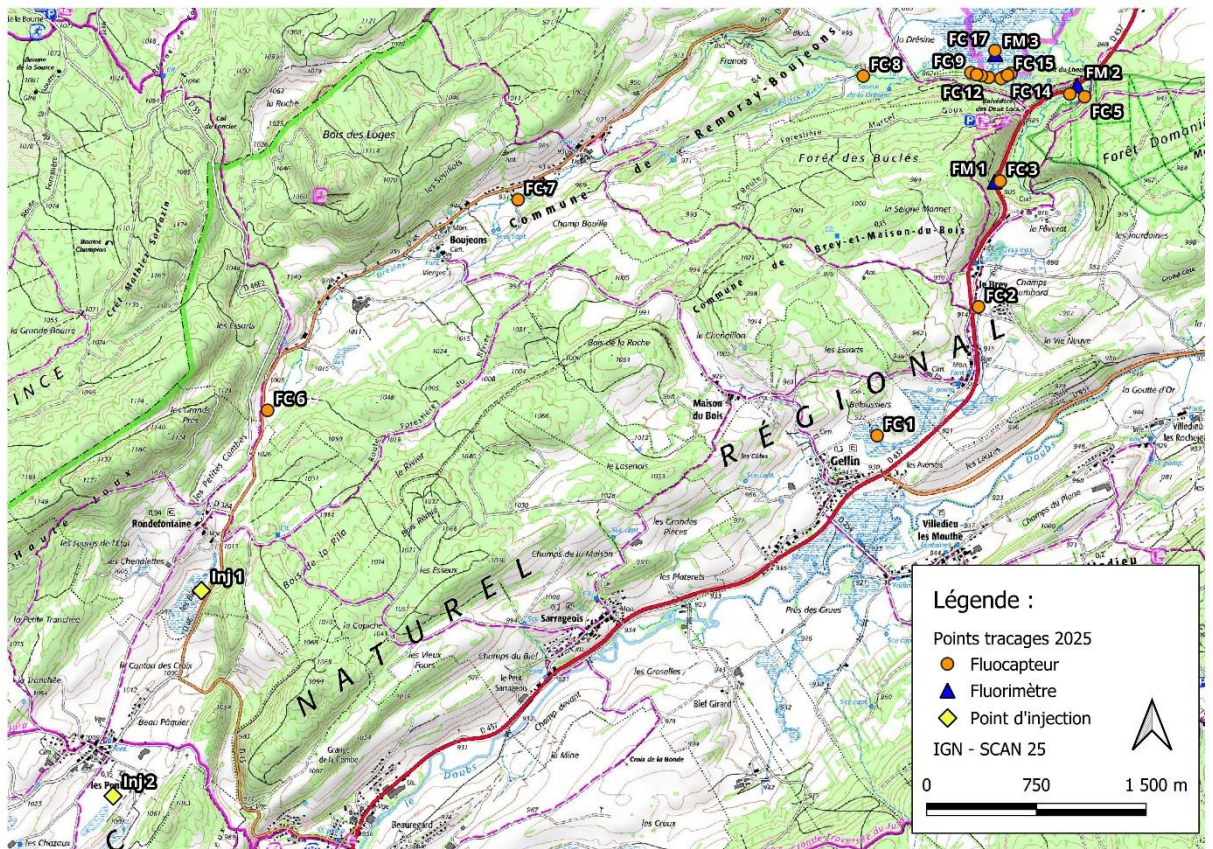
Carte 3: point d'injection (en jaune) de la fluoresceine (Inj1) à Rondefontaine et de la rhodamine (Inj2) aux Pontets, ainsi que la localisation des points de suivi.

Le 4 décembre 2025 à 13h35, 5 kg de fluorescéine ont été injectés à Rondefontaine, et à 14h le même jour, 5 kg de rhodamine ont été injectés aux Pontets.

Le suivi de la restitution de ces colorants est réalisé sur plusieurs points situés sur la Drésine, Le Lhaut et les Vurpillières et à la source de l'Ain (figure 3).

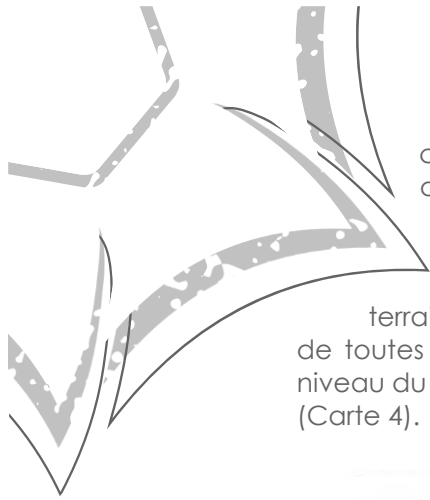
Ce suivi est réalisé à l'aide de fluocapteurs (petits sachets contenant du charbon actif). Ces fluocapteurs ont été placés sur le ruisseau des Vurpillières (FC 9-17), le ruisseau du Lhaut (FC4), le ruisseau de la Drésine (FC 6-8) et la source du Lhaut (FC1) et la source du Brey (FC2). Les fluocapteurs ont été placés avant l'injection afin de s'assurer que l'enregistrement effectué correspond bien au traçage injecté lors de cette expérience. Ils ont été remplacés le jour de l'injection. Le suivi se fait ensuite à intervalles hebdomadaires et est assuré par les étudiants de la promotion M2 2025-2026 du master QuEst.

En complément de ce suivi par fluocapteurs, des fluorimètres de terrain (GGun) ont été placés à trois points stratégiques : sur la confluence de toutes les sources formant le ruisseau des Vurpillières (FM3), sur le Lhaut, au niveau du pont du Lhaut



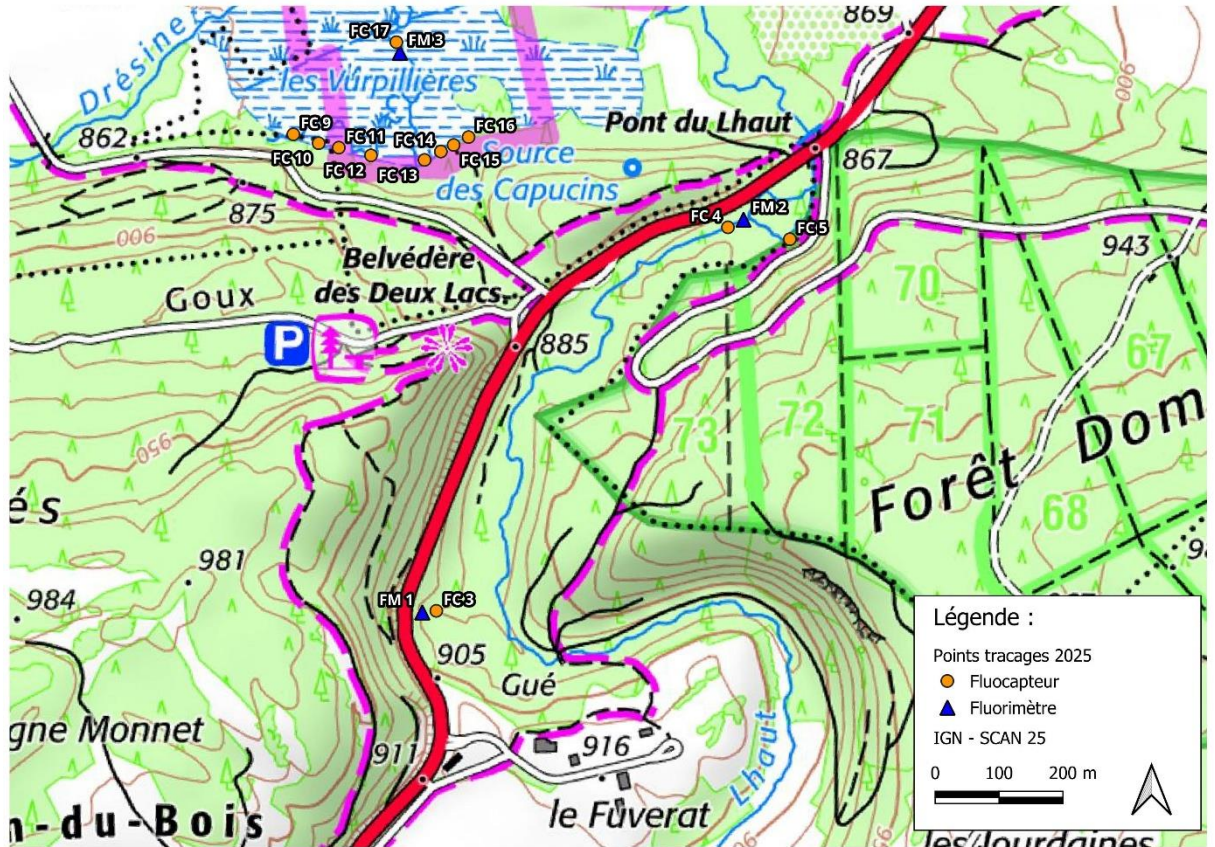
(FM2), et au niveau de la source karstique du Brey (FM1).

Ces appareils enregistrent en continu, toutes les 15 minutes, un spectre d'émission/excitation en mV, propre à chaque colorant. Ce signal est ensuite



converti en concentration selon une courbe d'étalonnage pour chaque colorant effectuée au laboratoire avant l'injection.

En complément de ce suivi par fluocapteurs, des fluorimètres de terrain (GGun) ont été placés à trois points stratégiques : sur la confluence de toutes les sources formant le ruisseau des Vurpillières (FM1), sur le Lhaut, au niveau du pont du Lhaut (FM2), et au niveau de la source karstique du Brey (FM3). (Carte 4).



Carte 4: Localisation des points de suivi sur le secteur du Lhaut

Ces appareils enregistrent en continu, toutes les 15 minutes, un spectre d'émission/excitation en mV, propre à chaque colorant. Ce signal est ensuite converti en concentration selon une courbe d'étalonnage pour chaque colorant effectuée au laboratoire avant l'injection.

Le passage de la fluorescéine a été enregistré au ruisseau du Lhaut en FM 2. Nous avons également un signal en rhodamine, mais il disparaît après traitement, c'est-à-dire après le retrait du bruit de fond de la mesure (Figure 5). La masse restituée de fluorescéine est estimée à minima à 823 g.

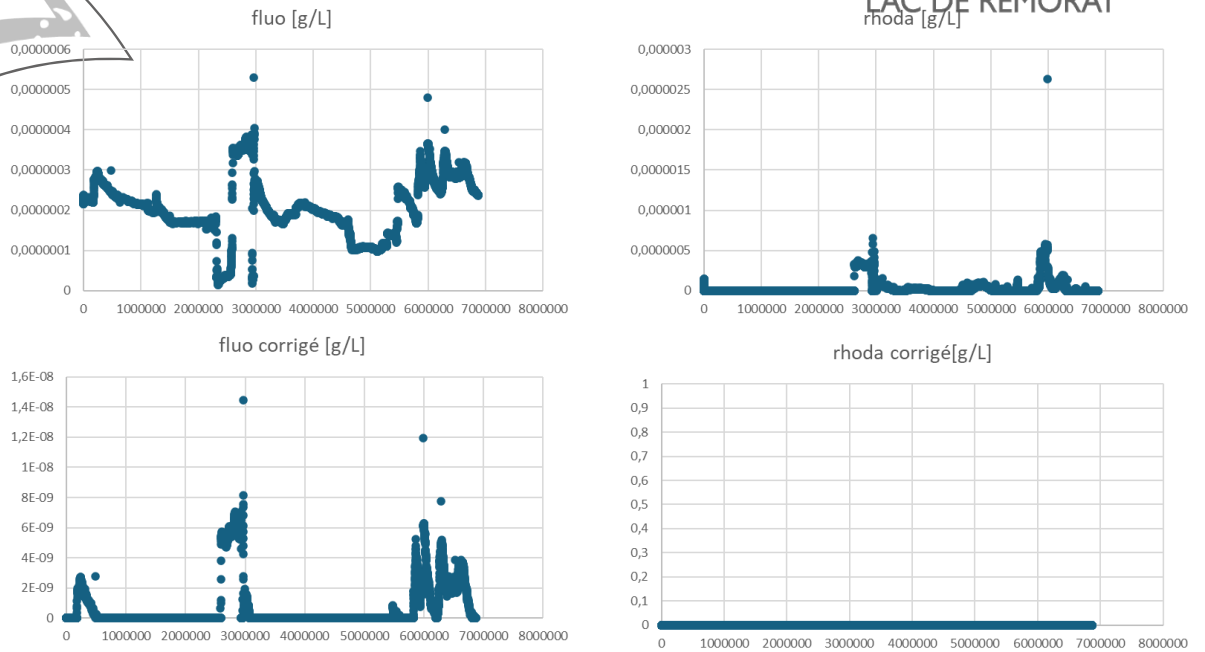
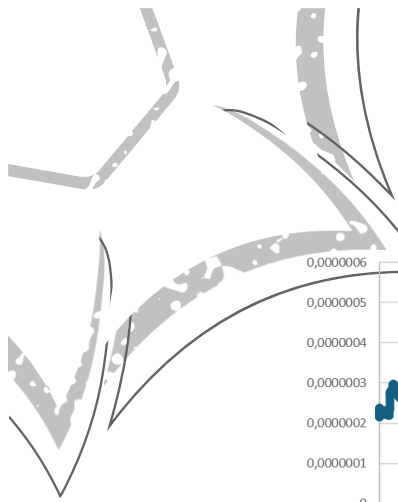


Figure 2: courbe de restitution des traceurs (en g/l) par le fluorimètre de terrain au ruisseau du Lhaut (FC2). L'abscisse correspond au temps en secondes pour chaque graphique

A la source du Brey, il y a bien un signal enregistré pour les deux traceurs. Il est possible de calculer une masse restituée de l'ordre de 198 g pour la fluorescéine et de 237 g pour le sulforhodamine. Nous suspectons un passage de ces deux traceurs à ce point de restitution, malgré le traitement apporté à ces mesures, car les temps de restitution sont cohérents avec ceux obtenus à Lhaut (Figure 3).

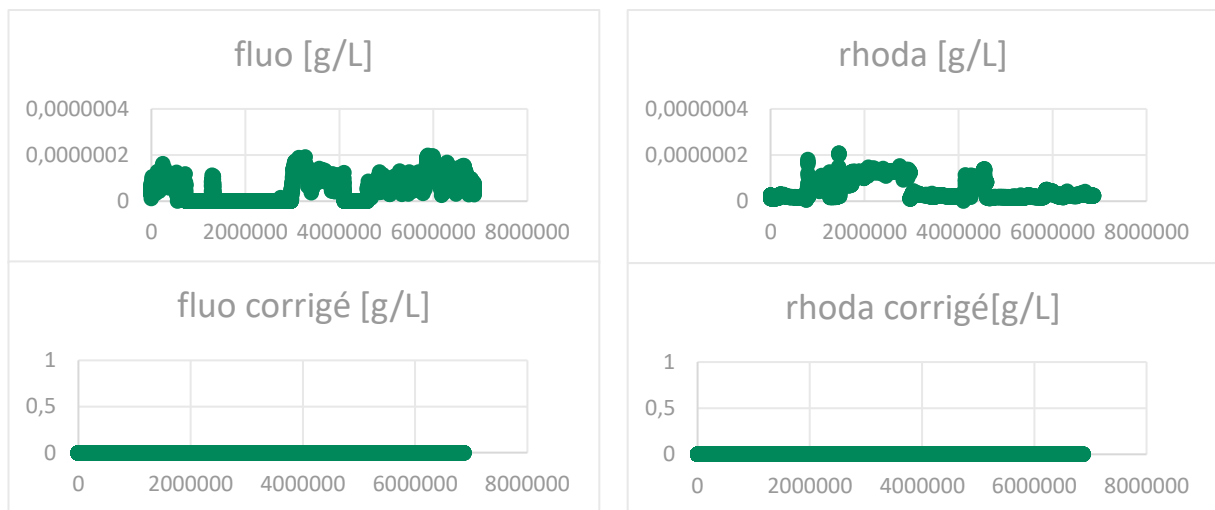


Figure 3: Courbe de restitution des traceurs (en g/l) par le fluorimètre de terrain à la source du Brey (FC1). L'abscisse correspond au temps en secondes pour chaque graphique

Au niveau du ruisseau des Vurpillières, le signal est nettement moins bien marqué pour la fluorescéine (8g de masse restituée) et absent pour la rhodamine (figure 7). Le passage de ce colorant doit être confirmé par analyse des fluocapteurs.

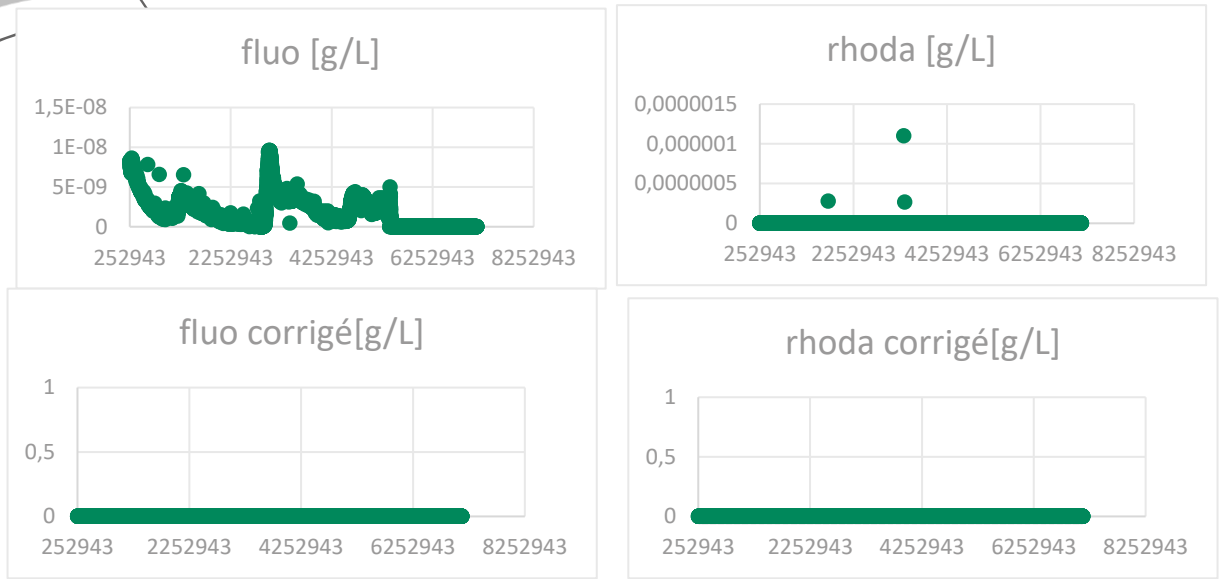


Figure 4: courbe de restitution des traceurs (en g/l) par le fluorimètre de terrain au ruisseau des Vurpillères (FC3). L'abscisse correspond au temps en secondes pour chaque graphique

L'analyse de la courbe de restitution de la fluoresceïne au Lhaut permet de proposer un modèle conceptuel des transferts depuis l'injection dans la perte à Rondefontaine (Figure 5)

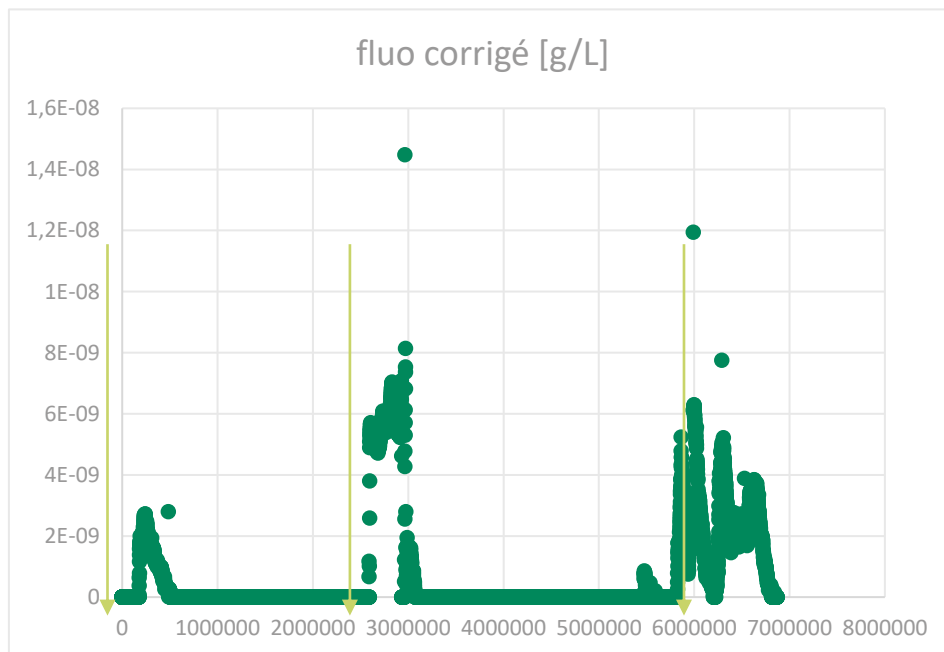
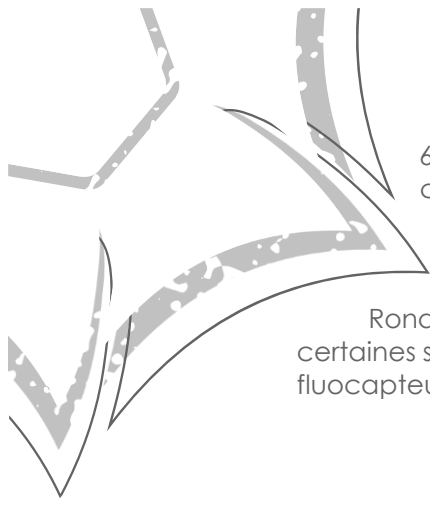


Figure 5 : Temps d'arrivée de la fluoresceïne, en secondes, sur l'abscisse de la courbe.

La restitution s'est effectuée en 3 arrivées successives respectivement à deux, trente et soixante-dix jours après l'injection. Ces différents temps peuvent s'expliquer par trois voies d'écoulement souterrain préférentielles. Si l'on estime une longueur minimale entre le point d'injection et le point de restitution, soit d'environ



6,65 km à vol d'oiseau, les vitesses maximales de circulation sont très rapides et sont respectivement de 0,14508 km/h, 0,00936 km/h et 0,00396 km/h



Si une connexion hydraulique a bien été établie entre la doline de Rondefontaine et le ruisseau du Lhaut, il reste néanmoins à confirmer certaines suspicions de circulation par l'analyse de la restitution des traceurs sur les fluocapteurs.

RAPPORT D'ACTIVITÉ



Objectif à long terme (OLT) 2 : Amélioration de la fonctionnalité et de la qualité du lac

SA 6 : GIEE qualité des eaux

Le GIEE est désormais terminé.

La réflexion est en cours pour lui donner une suite dans le cadre du nouveau plan de gestion.

SE 22 : Suivi avifaune hivernale

Les comptages hivernaux sont réalisés par l'équipe. 17 espèces ont été recensées lors de cet hiver 2024/2025, diversité classique.

La présence désormais régulière du Canard chipeau (*Mareca strepera*) et de la Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) est à noter.

Suite à une mortalité constatée à l'ouest du lac (prédation ou mort de vieillesse ?), il n'y a plus de Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) sur le lac de Remoray en sortie d'hiver).

	20/10/24	17/11/24	15/12/24	12/01/25	17/02/25	17/03/25	Total par espèce
Canard chipeau		12	4	24	12	8	60
Canard colvert	7	30	11	108	77	32	265
Canard rouchet				1	2		3
Canard siffleur			2		3		5
Cygne tuberculé	2			2			4
Foule macroule	21	47	48	93	102	88	399
Fuligule milouin	5	1	6	11	14	8	45
Fuligule morillon	64	61	82	80	80	71	438
Garrot à bec d'or			1				1
Grand Cormoran	8	7	8	6	11	10	50
Grande Aigrette	2	4	5	6		7	24
Grèbe à cou noir						3	3
Grèbe castagneux		2		2	8	7	19
Grèbe nippé	12	5	6	1	6	15	45
Harle à lèvres					2	3	5
Poule d'eau					1	1	2
Sarcelle d'hiver	7	2		60	54	47	170
Total par mois	128	171	173	394	372	300	1538

Tableau 2: Comptages hivernaux des oiseaux d'eau sur le Lac de Remoray hiver 2025/2026



Enjeu : Zones humides

Objectif à long terme (OLT) 3 : Maintenir ou retrouver la fonctionnalité de l'écosystème

SE 25 : Suivi de la qualité des afférences du lac

Se référer à l'action SE.2 page 8.

SE26 : Suivi des truites de lac

Une prospection a été menée début octobre sur le ruisseau du Lhaut mais aucune observation n'a été constatée. A l'avenir, il serait intéressant d'envisager un protocole en collaboration avec le laboratoire universitaire Chrono-Environnement et la Fédération de Pêche du Doubs et l'OFB.

SA 4 : Sablage de la route communale

Le sablage de cette route, surplombant les sources des Vurpillières est toujours d'actualité avec la nouvelle sableuse acquise en septembre 2023. La commune de Remoray-Boujeons peut même certains jours fermer cette route dangereuse en hiver. Rappelons que l'usage du sel serait très problématique pour les cours d'eau situés à proximité.



Photo 4 : Route communale menant à Remoray le 28/12/24



Objectif à long terme (OLT) 4 : Maintenir la fonctionnalité des milieux terrestres

SE 30 : Suivis phytosociologiques

En 2025, des relevés phytosociologiques ont été réalisés sur les 6 placettes qui ont fait l'objet de relevés bryologiques en 2023. 35 espèces correspondant à 18 familles de plantes ont été relevés.

Les données ont été saisies dans le module « suivi Phytosocio » dans Géonature.

SE 32 : Suivi avifaune nicheuse

Rôle des genêts (Crex crex)

Belle année pour cette prestigieuse espèce, classée au sommet dans la hiérarchie de l'avifaune de la réserve naturelle.

Un premier chanteur arrive aux Vallières le 20 mai, dans la partie du fond. L'oiseau se signale lors du point d'écoute un 1^{er} juin, à 5 heures du matin.

Un second rôle est noté le 2 juin et les deux oiseaux se répondent durant les nuits qui suivent.

Malheureusement, les pluies importantes font monter les niveaux d'eau et inondent le marais le 7 juin. Les oiseaux se taisent alors, laissant supposer un éventuel départ. Le 10 juin, celui proche du terrain de foot se remet à chanter, en plein jour, puis de nuit.

Le 16 juin, lors de la réintroduction de *Coenonympha tullia*, un troisième chanteur est entendu dans les prairies humides à l'extrémité sud de la réserve naturelle. L'oiseau est localisé précisément, et chante à tue-tête également le 17, puis jusqu'au 27 juin.

Le 26 juin, un quatrième oiseau arrive et se positionne au marais sud (secteur des Fritillaires). L'oiseau est très actif jusqu'au 30 juin, se déplaçant légèrement au marais.

Aux Vallières, un cinquième oiseau arrive également le 26 juin, entre les deux chanteurs précédents.

En fonction des arrivées, des discussions s'engagent avec les différents agriculteurs pour ne pas faucher certaines parcelles en prairies de fauche :

- avec le GAEC de la Combe Sauvage, pour une mise en défend efficace le 18 juin, puis une fauche début septembre,
- avec le GAEC des Auges, pour un second exclos le 27 juin. Lors de la fauche contournant l'exclos, un couple de Rôle des genêts arrive en vol du fond du marais, se pose dans l'endain fauché et disparaît immédiatement dans la mégaphorbiaie. Observation pédagogique avec l'agriculteur qui peut découvrir ainsi l'espèce ! La fauche est réalisée fin août,
- avec Régis Ferreux et le Gaec du Fourpérêt pour une fauche début septembre,
- avec le GAEC de la Drézine, au sud, avec un exclos laissé le 27 juin, et fauché par nos oins début septembre.

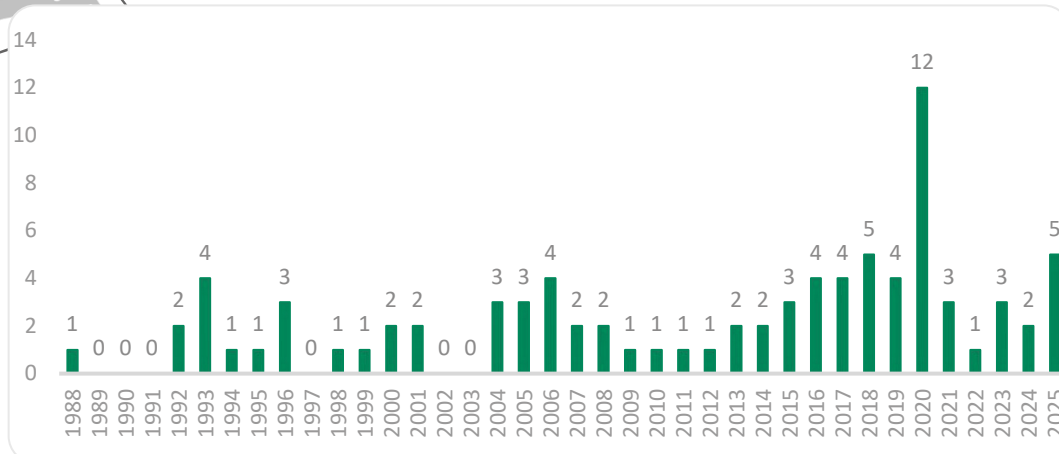


Figure 6: Evolution du nombre de chanteurs de Rôle des Genêts

Pour la dernière année de terrain du Conservateur, les Rôles de genêts ont été bien présents sur la réserve naturelle. Dans un contexte dramatique de l'évolution de la population française (cf courbe), passée actuellement sous la barre des 100 chanteurs, nous pouvons nous féliciter du maintien des quelques oiseaux autour du lac de Remoray. L'objectif nous paraissait des plus périlleux il y a 35 ans. Nous y sommes parvenus, dans un état d'esprit qui oscille entre plaisir de la découverte des oiseaux et le stress des actions à mener, toujours dans l'urgence avec les agriculteurs locaux. Nous tenons à remercier ici Jonathan Martin et Rémi Dubois (GAEC des Auges), Cyril Lambert (GAEC du Fourpérêt), Richard Lacroix (GAEC de la Drézine), Régis Ferreux et Raphaël Vuez pour leur écoute et leur compréhension.

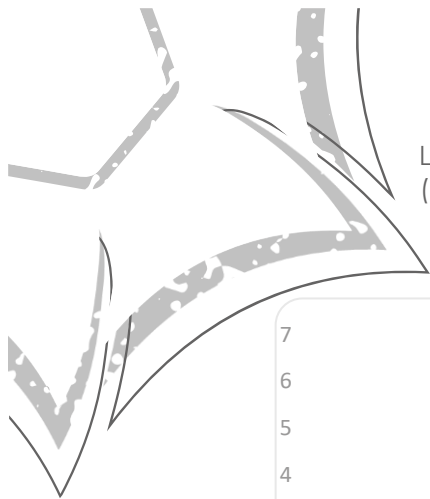
Les observations de la réserve naturelle confirment une année intéressante pour le Rôle des genêts (nous ne parlerons pas d'une bonne année !!!), avec 5 à 10 oiseaux dans le proche Dugeon, 3 à 5 oiseaux dans le secteur de Gellin / Villedieu (le premier signalé par Fredérik Poirier –OFB), et d'autres oiseaux signalés dans le Haut-Jura (Foncine le haut, les Rousses). La mise en place de mesures dans ces sites a été variable, souvent loin de ce que l'on pourrait attendre pour une espèce aussi prioritaire.

Marouette ponctuée (Porzana porzana)

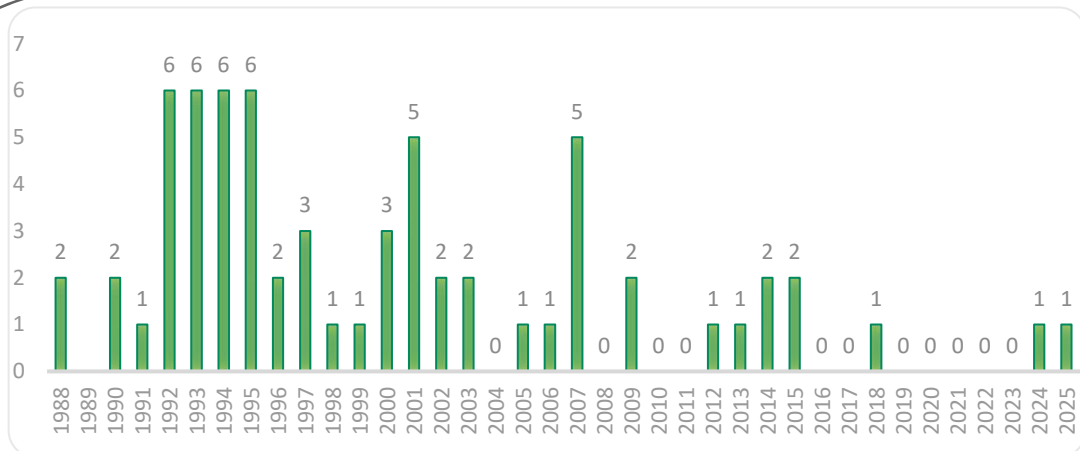
Seconde espèce dans la hiérarchie de l'avifaune de la réserve naturelle, la Marouette ponctuée fut présente en 2025 :

Le 12 mai, un oiseau chante à tue-tête entre les deux lacs, à proximité du pont métallique. Le 16 mai, Dominique Michelat signale un chanteur à la Taverne, qui n'est pas réentendu les jours suivants.

Le 23 mai, un chanteur est découvert au sud du lac, dans le parc de nos Koniks polski. L'oiseau est ensuite suivi jusqu'au 26 juin, se déplaçant entre la Drézine et le Lhaut.



Les premières observations témoignent d'un oiseau (couple ?) en déplacement, cherchant un secteur favorable à la nidification. Le couple est noté (un chanteur, puis un oiseau en tombée de nuit) le 24



mai. Des petits cris inédits témoignent de la présence d'un couple à quelques mètres de nous le 27 mai.

Caille des blés (Coturnix coturnix)

Après 6 années d'absence, des données de Cailles sont mentionnées dans la réserve naturelle (chanteur) :

- le 29 mai et 25 juin au sud du lac (parc des koniks) : le même oiseau ?
- le 17 juin à l'extrémité des zones humides de la réserve naturelle.

D'autres chanteurs ont été signalés cette année, à Villedieu, Vaux et Chantegrue et au Montrinsans.

Bécassine des marais (Gallinago gallinago)

Le 5 avril, une première session d'écoute permet d'entendre un chanteur au sol furtif à la Taverne. Le 10 avril, un très court chevrottement sur le secteur de la Taverne est noté. Il est trop tôt à cette date pour distinguer des chanteurs locaux des migrants qui s'entraînent.

Les 15 et 18 avril aucun autre chant ou chevrottement n'a été entendu sur les secteurs les plus favorables : marais sud, Valières, Rondeau. Seuls des départs sont notés.

Le 22 avril, un point d'écoute est effectué à la Louvetière, sans succès.

De nouvelles écoutes sont effectuées sur les 3 zones principales les 30 avril et 15 mai : seuls des départs ont été entendus. Les conditions semblaient pourtant très favorables.

A l'occasion des suivis Marouette ponctuée et Râles des genêts, aucune bécassine nicheuse n'a été décelée dans la réserve naturelle.



Photo 5: Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) - Photo : J. Salvi



L'ensemble de ces observations indique qu'il s'agit d'une année sans reproduction pour l'espèce aux abords du lac de Remoray. Après les années de présence en 2023 et 2024, c'est une déception pour cette espèce prioritaire !

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*)



Photo 6: Tarier des prés

Le suivi 2025 du Tarier est réalisé avec l'appui efficace de Léa Lecoffre.

Les premiers oiseaux, 2 mâles, sont aperçus le 22 avril aux Vallières. Ils seront rapidement rejoints par 4 autres mâles et 2 femelles notés le 28 avril. Dès l'arrivée des femelles, un couple semble déjà s'être cantonné côté réserve naturelle, sur une partie non fauchée l'année précédente.

La construction des nids démarre le 14 mai avec l'observation d'apport de matériaux par une femelle en réserve naturelle. A cette date, la répartition évolue encore entre 7 et 8 couples. 4 sont recensés en réserve naturelle et 3 en dehors, sur la parcelle de

Régis Ferreux. 1 autre mâle est observé très régulièrement au bout du chemin partant du stade,

sans certitude qu'une femelle soit présente.

La fauche de la parcelle proche de l'école, le 17 mai, n'impactera aucun couple. Aux alentours du 20 mai, la couvaison débute, notamment côté réserve naturelle où les observations des femelles se font plus rares. A l'extérieur, elles sont encore observées à proximité du nid (couvaison non démarrée).

Le 6 juin, les premiers nourrissages sont notés en réserve naturelle, avec l'apport de grosses proies. Cela suggère que les jeunes avaient déjà un âge avancé.

Le 9 juin, la veille de la fauche, 4 exclos sont mis en place. 3 sont délimités sur la parcelle de Régis Ferreux et 1 en réserve naturelle. Ce dernier couple alimente les poussins au nid, dès la pose de l'exclos. Entre le 9 et le 16 mai, les 3 couples hors réserve naturelle ont été observés dans les exclos. Les poussins du couple en réserve naturelle ont déjà quitté le nid.

Le 23 juin des adultes ont de nouveau été aperçus sur 2 des 3 exclos hors réserve. Il est possible que la nichée du couple n'ayant pas été revu ait échoué, mais la cause reste inconnue. Le mâle solitaire, au bout du chemin, finalement a également été observé en compagnie d'une femelle. Enfin, un couple a été localisé à cheval entre la parcelle du GAEC du Fourperet et celle de Régis Ferreux côté réserve. Ces zones étant fauchées plus tardivement, il n'était pas nécessaire d'y poser un exclos.

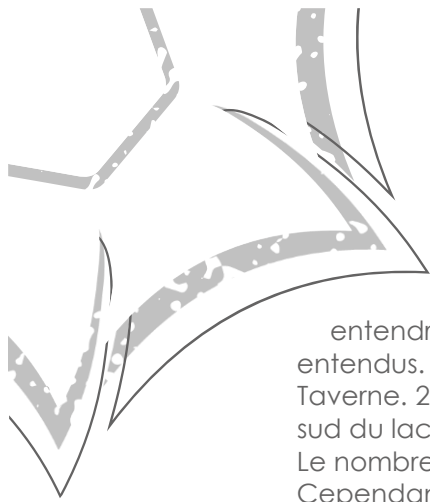
En 2025, 8 couples de Tariers des prés étaient donc présents sur les prairies des Vallières.

Au sud du lac, aucun couple de tarier n'a été découvert en 2025.

Milan royal (*Milvus milvus*)

Le suivi du Milan royal en 2025 a été confié à Justine Voynet. La nidification de 5 couples a été constatée :

- Nord de la RBI de la Grand'Côte : 1 jeune observé,
- Parcelle G (Grange du lac) : couple avec 2 jeunes,
- Parcelle E : 1 jeune,
- Fourpérêt : échec de la nidification,
- La Fuvelle : 3 jeunes.



Rôle d'eau (*Rallus aquaticus*)

En 2025, les conditions météorologiques plus clémentes qu'en 2024 ont permis une prospection en bateau sur le lac le 22 avril. Malgré ces conditions favorables, les rôles ne se faisaient entendre que par réponse à la repasse. Très peu de cris spontanés ont été entendus. 39 chanteurs ont été comptabilisés sur le secteur nord du lac et la Taverne. 2 chanteurs étaient présents dans les roselières sous Granges du Lac. Au sud du lac, 10 chanteurs avaient été recensés début avril. Le nombre total de chanteurs pour ce printemps s'élève donc à 51. Cependant, de fortes pluies début juin ont provoqué une forte hausse du niveau d'eau, impactant la reproduction en noyant de toute évidence de nombreux nids, et provoquant des pontes de remplacement sur des sites plus éloignés du lac.

Avec plus de 50 chanteurs, 2025 s'inscrit donc parmi les bonnes années pour le Rôle d'eau au lac de Remoray.

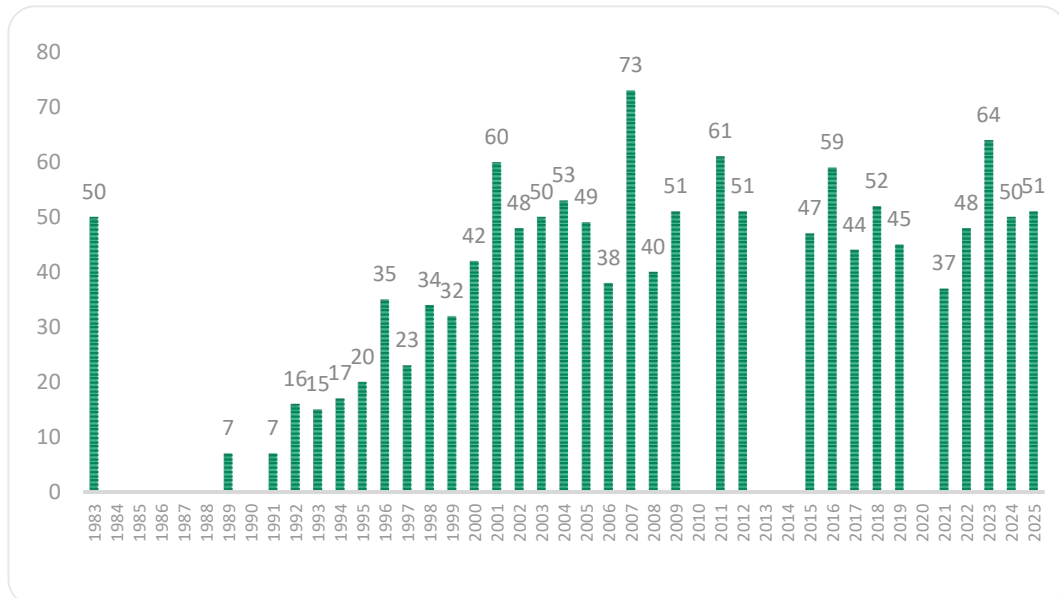


Figure 7: Evolution du nombre de chanteurs de Rôles d'eau

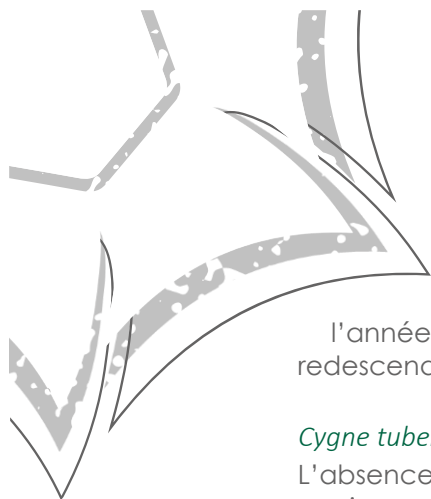
Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*)

Une bécasse est levée le 18 février le long des Vurpillières. Une autre sur le même cours d'eau le 12 février. Une écoute simultanée est réalisée au sud du lac le 8 avril, en tombée de nuit : un couple est entendu à la confluence Vurpillières / Drésine (en provenance du Crossat), et un second des sources des Vurpillières à la prairie le long du Lhaut, hors réserve naturelle. 2 couples se partagent donc les secteurs humides au sud du lac.

Pas de prospections en forêt de la Grand'Côte.

Torcol (*Jynx torquilla*)

L'espèce est contactée en 2025 dans le marais des Vurpillières, du 1^{er} mai au 3 juin. Plusieurs observations sonores traduisent sa présence, mais la nidification n'est pas découverte. Aucune observation cette année dans les haies à l'ouest du Crossat, ni proches de Saint-Théodule.



Héron cendré (Ardea cinerea)

Le suivi de la héronnière a été confié en 2025 à Célia Jay, lors d'un stage de 3^{ème} année de licence Biologie/Écologie. 21 nids ont été cartographiés sur l'île du plan d'eau de la Seigne. Après l'année exceptionnelle de 2024 (37 couples nicheurs), la nidification 2025 est redescendue à des effectifs proches des années antérieures.

Cygne tuberculé (Cygnus onor)

L'absence de Cygne tuberculé se confirme dans la réserve naturelle en 2025. Une ancienne plumée est découverte le 6 mars dans le marais à l'ouest du lac, témoignant de la mort d'un des deux individus du dernier couple de la réserve naturelle en automne 2024. Au printemps 2025, le Cygne n'est plus présent dans la réserve naturelle.

Célia Jay a réalisé un travail sur l'ensemble des 2 lacs, permettant la découverte de 3 secteurs de présence :

- un couple installé dans le marais entre les deux lacs, en aval du pont métallique.
- un oiseau fréquente les secteurs proches du village de Saint-Point
- un couple est présent à l'extrémité nord du lac de Saint-Point (Fraichelin et Chaon).

Au nord du lac de Saint-Point, la reproduction est notée le 27 mai : un couple avec 5 poussins. Un seul poussin atteindra la taille adulte, encore observé à Malbuisson début septembre.

Entre les deux lacs, une première nidification échoue en avril. Une ponte de remplacement est menée discrètement, avec un poussin découvert vers le pont métallique les 29 et 30 juin. Observé durant une bonne semaine, le poussin ne surviva pas et le couple sera noté seul dès la mi-juillet.

En conclusion, les derniers couples de Cygne tuberculé tentent encore des reproductions dont les résultats sont très faibles en termes de jeunes produits : un seul à l'échelle des 2 lacs en 2025. Petite note d'espoir sur le lac de Remoray, avec l'apparition d'un couple observé en juillet, mais non revu par la suite.

Rousserolle turdoïde (Acrocephalus arundinaceus)

Un premier chant furtif est entendu à la Taverne le 3 juin. L'oiseau, très discret, sera à nouveau contacté le 23 juin, puis à plusieurs reprises dans la partie la plus dense de la phragmitaie de la Taverne entre le 26 juin et le 3 juillet. La nidification y est donc probable, mais n'est toujours pas prouvée.

Au sud du lac, un chanteur est découvert dans la phragmitaie bordant l'ancienne Drésine le 3 juillet. L'oiseau ne sera pas réentendu.

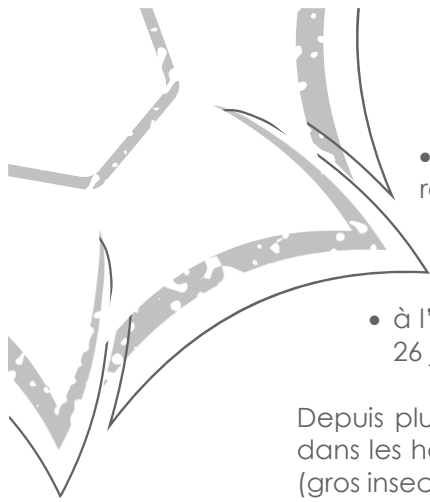
Au lac de saint-Point, 2 territoires sont découverts : au sud du lac le 26 juin, et à Frechelin (nord du lac) le 2 juillet.

4 territoires de locustelle lusciniöide sont donc recensés sur la vallée des 2 lacs, résultat très intéressant pour cette espèce rarissime en Franche-Comté.

Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio)

5 couples ont été recensés en 2025, sur le territoire de la réserve naturelle :

- au calvaire surplombant la Taverne : le couple nourrit au nid des jeunes le 26 juin,
- au marais des Vurpillières, 2 couples sont très proches l'un de l'autre au sud du ruisseau. L'exploitation de ce secteur de prairies humides et de bas-marais est désormais annuelle. La présence de jeunes volants est notée en juillet,



- au-dessus du blockhaus, à l'entrée de la réserve naturelle, un couple niche dans une petite haie de prunelliers longeant la route, et s'alimente dans le versant agricole en pente. Les jeunes sont également notés en juillet,
- à l'extrémité sud des marais de la Drésine, un couple est observé les 23 et 26 juin.

Depuis plusieurs années, nous observons l'absence de la Pie-grièche écorcheur dans les haies traditionnelles présentes en prairies agricoles. Leur nourriture au sol (gros insectes) n'y est plus présente. Localement, l'espèce fréquente désormais les secteurs buissonnants proches ou à l'intérieur des marais de la réserve naturelle.

SE 33 : Suivi de l'avifaune migratrice

Bécassines des marais et sourde (Gallinago gallinago et Lymnocyptes minimus)

Parmi l'avifaune migratrice, seules les deux espèces de bécassines sont suivies chaque année. Le but : s'assurer que la capacité d'accueil au marais est toujours satisfaisante.

Hivernage et migration prénuptiale

Bécassine sourde : L'hivernage n'est pas constaté. En migration, 4 oiseaux sont levés le 21 février (Drésine), 3 au marais sud le 29 février et 5 le 7 mars.

Bécassine des marais : l'hivernage est constaté : 4 oiseaux le 7 janvier, 1 le 10 et 3 le 28 (au sud du lac). Le premier groupe important est noté le 29 février (15 oiseaux), puis 25 le 7 mars, toujours au sud du lac.

Migration postnuptiale

La migration d'automne commence le 6 septembre, avec 10 oiseaux au marais sud. Nombreuses observations de mi-septembre à mi-novembre avec un maximum d'une trentaine d'oiseaux. Le maximum d'effectifs est noté tardivement le 23 décembre, avec une quarantaine d'oiseaux.

Bécassine sourde : la première sourde est découverte le 10 octobre au sud du lac. De beaux effectifs sont notés en novembre (5 oiseaux le 12), mais surtout en décembre (4 le 12, 15 le 23 et encore 5 le 30).

Les secteurs pâturés par les koniks polski restent très attractifs pour les bécassines en migration.

Autres migrants

- Grèbe à cou noir** : 1 oiseau sur le lac le 17 mars ;
- Cigogne blanche** : 3 aux Vallières le 27 mars ;
- Cigogne noire** : 2 le 27 août, et 1 le 4 septembre au marais-sud ;
- Guépier d'Europe** : cris le 6 septembre au-dessus du marais ;
- Guifette noire** : 2 oiseaux chassent sur le lac le 8 septembre ;
- Balbuzard pêcheur** : 1 oiseau au sud du lac le 13 septembre ;
- Butor étoilé** : 1 oiseau le 15 décembre à l'ouest du lac.

Fin 2025, la liste des oiseaux observés dans la réserve naturelle est de **242** espèces.



SE 34 : Protocole de suivi des milieux ouverts par les Rhopalocères

Les transects hebdomadaires ont été effectués en 2025 : au marais sud (transect historique suivi depuis 2001) avec 14 passages du 01 mai au 26 août, et à l'ouest du Crossat (suivi depuis 2015).

Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*)

En 2025, 52 individus aux étés observés sur l'ensemble du transect des Vurpillières, et 44 au Crossat (maximum par date de 16 individus le 30 mai aux Vurpillières et de 17 au Crossat). Les effectifs sont meilleurs qu'en 2024 mais donc baisse par rapport aux très bonnes dernières années : maximum au Crossat de 24 papillons en 2021, 32 en 2022 et 52 en 2023.



Photo 7 : Cuivré de la bistorte

Solitaire (*Colias palaeno*)

Cinq Solitaire sont observés en 2025 lors des transects, 3 le 24 Juin et 2 le 30 Juin. En diminution partout lors de nos travaux sur les autres sites de la montagne jurassienne, l'état de conservation du Solitaire dans la réserve naturelle semble très défavorable.

Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) : Un seul E.aurinia est observé sur les transects cette année (constat inquiétant), le 17 mai sur le T7. Aucun Damier n'est observé à l'ouest du Crossat pour la deuxième année consécutive !!

Fadet des tourbières (*Coenonympha tullia*) : belle émotion le 19 juin avec le retour de cette espèce (2 individus) sur les tronçons 8 et 9. Les papillons proviennent évidemment de la réintroduction qui a débuté en 2024 (voir page 31).

A noter les bons résultats pour le **Fadet de la Mélisque** (*Coenonympha glycerion*) : 32 sur le transect des Vurpillières dont 21 le 19 Juin !

SE 36 : Suivi floristique

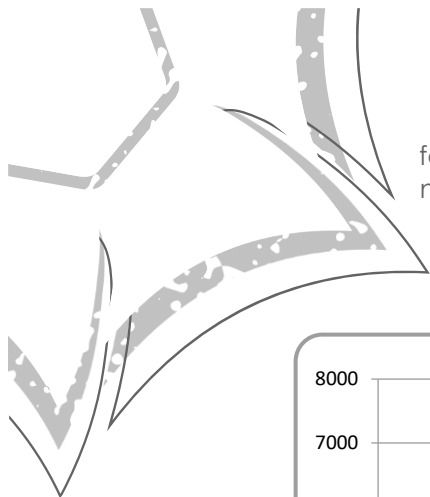
Fritillaires

Des comptages précis de Fritillaires pintades (*Fritillaria meleagris*), plantes spécifiques des prairies humides protégée en Franche-Comté et évaluée « quasi menacée » d'après la liste rouge régionale de la flore vasculaire de Franche-Comté, sont réalisés sur deux secteurs de la réserve naturelle depuis plusieurs années.

Depuis 2003, un comptage est réalisé par l'équipe salariée aidée de bénévoles de l'association sur une parcelle propriété de l'association située dans le **marais au sud** du lac de Remoray. Une gestion par alternance



Figure 8: Comptage aidé des bénévoles



fauche tardive- repos- pâturage équin extensif est mise en place.

3676 pieds ont été comptabilisés le 3 avril 2025 (moyenne : 2326 pieds). L'année 2022 reste toujours l'année record avec l'effectif exceptionnel de 6807 pieds.

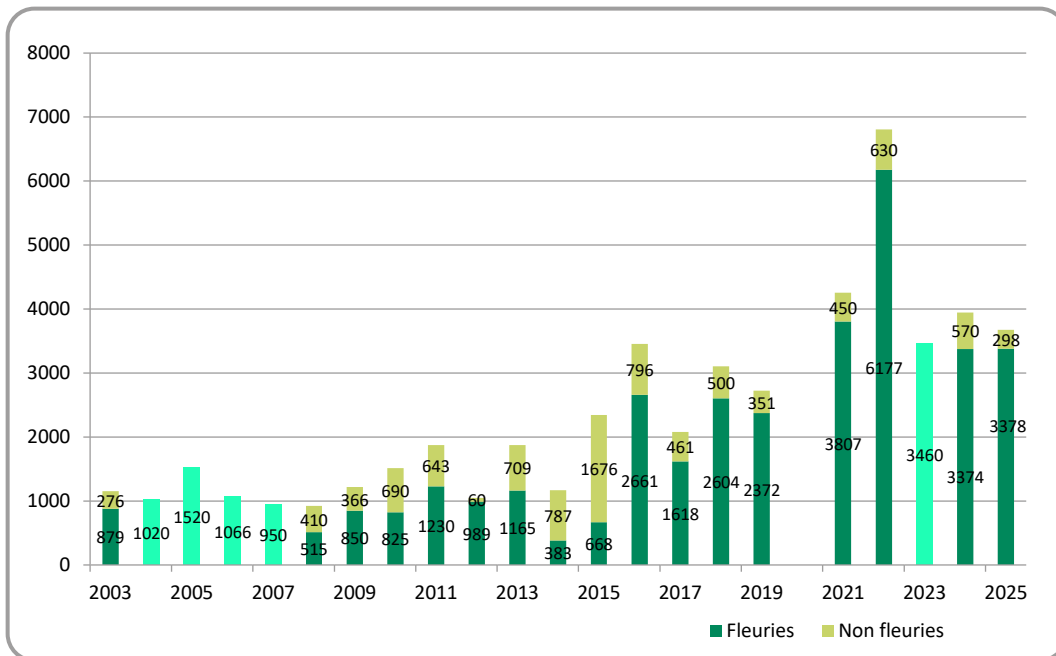


Figure 9 : Evolution de l'effectif des Fritillaires pintades au marais sud (en vert les années où la distinction fleuries/non fleuries n'a pas été réalisée)

Œillets superbes

Un comptage des œillets superbes (*Dianthus superbus*), espèce protégée au niveau national est réalisé quasi annuellement depuis 2006 sur une parcelle appartenant et gérée par l'association gestionnaire de la réserve située au Buclé (hors du périmètre administratif de la Réserve naturelle mais le jouxtant).

Le 15 juillet 2024, une équipe composée de salariés et de bénévoles de l'association a dénombré **3859 tiges** d'œillets superbes, résultat légèrement supérieur à la moyenne s'élevant à environ 3200 tiges.



Figure 10: Bénévoles

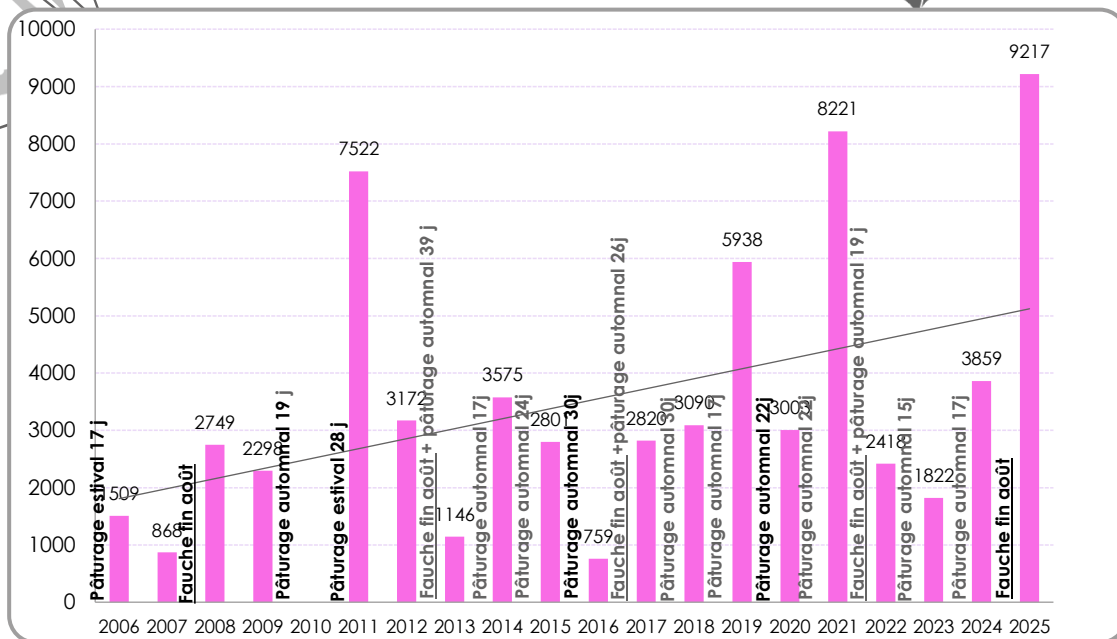


Figure 11: Evolution du nombre de tiges d'Eillets superbes

GH 1 : pâturage extensif

Les 3 koniks polski font leur retour le 2 mai du Montrinsans au sud du lac. Le pâturage au marais a été volontairement simplifié en 2025, avec un nombre réduit de chevaux sur fond de la réintroduction du Fadet des tourbières (donc pas de pâturage dans les bas-marais concerné). Seuls 2 grands parcs ont été exploités, en mégaphorbiaie et cariçaies des rives gauche et droite de la Drésine.

La rive gauche a été pâturée du 2 mai à mi-juillet, la rive droite de mi-juillet à septembre. Petit retour en rive gauche fin septembre, avant sortie du marais inondée le 7 octobre. Les prairies des petits biefs sont exploitées pendant plus d'un mois, avec de très belles conditions de pâturage.

Retour au Montrinsans le 19 novembre, avant l'arrivée de la première perturbation hivernale.

Sur le plan écologique, enjeu majeur et unique du pâturage extensif, le travail effectué par le troupeau a été fidèle aux objectifs : forte ouverture de la strate herbacée en cariçaie, potentiellement favorable aux anatidae et aux limicoles (bécassines). Partout, l'apport de crottins sans aucun traitement vermifuge est favorable à la faune coprophage, tellement affaiblie dans les élevages traditionnels.

GH 2 : fauche tardive

La saison de fauche 2025 a été quelque peu modifiée en bas-marais, suite à la réintroduction du Fadet des tourbières (*Coenonympha tullia*), réalisée en juin. La forte pluviométrie fin août a empêché la fauche du secteur aux Vallières. Le planning de fauche 2025 fut le suivant :

- Prairies traditionnelles aux Petits biefs le 5 août (fin juillet chaotique au niveau météo). Presse de 20 balles rondes le 7,

- Prairie humide à Fritillaires, bas-marais du Buclé (6 secteurs) le 22 août. Presse de 38 balles rondes le 25.

Soit un total de **58 balles rondes** réalisées.

L'effet de cette fauche tardive est toujours jugé comme excellent pour les milieux naturels, stoppant le vieillissement (atterrissement) des zones humides. L'action est particulièrement intéressante en bas-marais, où la fauche s'organise en alternance avec des années de pâturage et d'absence de gestion.

A noter l'épuisement de notre faucheuse, qui rend l'âme en fin de chantier le 22 août, après 23 années de service. L'acquisition d'une nouvelle faucheuse est programmée pour 2026.

Des réflexions et discussions sont en cours pour le maintien de cette gestion suite au changement de Conservateur (1^{er} janvier 2026).



Photo 8: Le tracteur lors de la fauche du marais

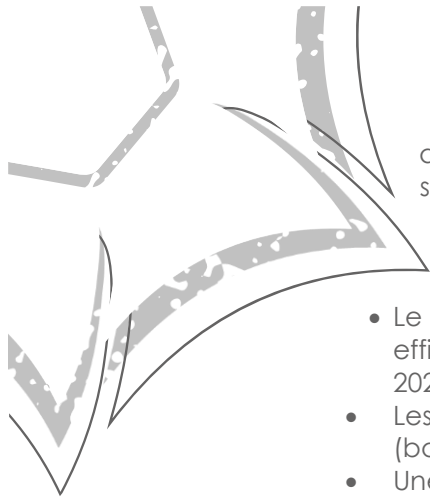
GH 4 : Réintroduction du Fadet des tourbières

Rappel succinct du protocole

La réintroduction est prévue pendant trois années consécutives afin de pallier les aléas climatiques. Un maximum de 60 individus seront prélevés (< 2% de la population source) chaque année. Ils sont capturés en fin d'après-midi et relâchés de nuit, librement (50%) ou maintenus en volière une journée (50%). L'utilisation des volières permet d'assurer la ponte sur le site de réintroduction. Un transect en barreau est réalisé pour suivre la dispersion des imagos et estimer la taille de la population au cours du temps.

2025 : Deuxième année de réintroduction

Cette année nous avons été accompagné par l'entreprise d'audiovisuel « Arche-Production » afin de réaliser un documentaire court-métrage expliquant l'ensemble des étapes de ce projet de réintroduction. Noé Michaud et Jordy Levastois nous ont suivis le 16 et 17 juin sur le terrain (capture des papillons, relâché



de nuit, protocole de suivi...). Ce film sera diffusé sur le site internet de l'association et probablement sur d'autres canaux.



- Les premiers résultats de cette deuxième année de réintroduction sont encourageants :
- Le protocole de transfert des imagos (pilulier individuel, glacière...) s'avère efficace, aucune mortalité ou signe de stress n'ont été détectés en 2024 et 2025
- Les individus ont rapidement colonisé l'ensemble des secteurs favorables (bonne connectivité entre les patches de bas-marais de la réserve)
- Une forte sédentarité est constatée en 2024 et 2025 (l'utilisation des volières d'acclimatation en 2024 ne s'est pas avérée utile et n'est donc pas reconduite en 2025 et 2026)

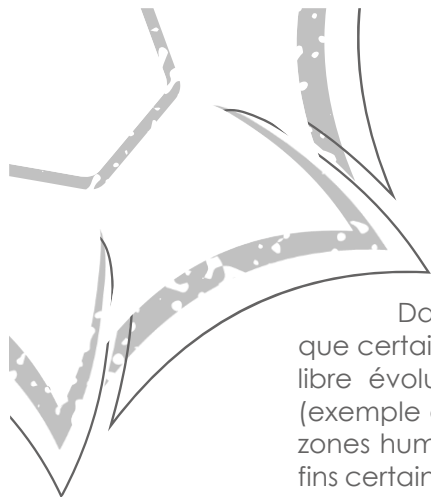
Le premier cycle de reproduction est assez positif avec une descendance (estimée à une centaine d'individus) supérieure à l'ascendance (60 imagos).

Reste à voir si ces résultats se confirmeront les prochaines années avec des conditions climatiques différentes de 2024, année assez favorable à l'espèce. Cette année un des trois principaux secteurs favorables aux Fadets des tourbières a été fauché fin août (zone Vurpillières sud aval du gué). Nous prévoyons un cycle de quatre années avec un secteur fauché par année et une année de repos. Ce sujet sera prochainement discuté avec le comité scientifique de ce projet.

RAPPORT D'ACTIVITÉ



Photo 9: Illustrations



GH 3 : Non intervention

Dans un univers soumis à l'interventionnisme humain, il est bon de rappeler que certains secteurs n'ont pas besoin de l'homme pour évoluer en équilibre. Si la libre évolution semble désormais acquise dans certaines parcelles forestières (exemple de la RBI dans la réserve naturelle), les mêmes principes dans certaines zones humides suscitent plus d'interrogations. Il est important de conserver à ces fins certains secteurs les plus proches d'un équilibre naturel, et il est bon de prendre du temps pour cet objectif.

TE 1 : Défrichements

Plusieurs opérations de cerclage d'épicéas ont été réalisées en 2025, du 12 février au 14 mars, aux Vurpillières, Crossat et à l'ouest du lac



Photo 10: Différence zone gérée par la fauche à gauche et non intervention à droite



Enjeu : Prairies agricoles

Objectif à long terme (OLT) 5 : Améliorer la qualité biologique des prairies agricoles

SE 39 : Suivis phytosociologiques des prairies fleuries

Ce suivi qui a pour objectif de suivre l'évolution de la végétation des prairies agricoles a été réalisé en 2025 par Isaline Gomarín, stagiaire en Licence professionnelle Développement de projets de territoires Montagne et Pastoralisme.

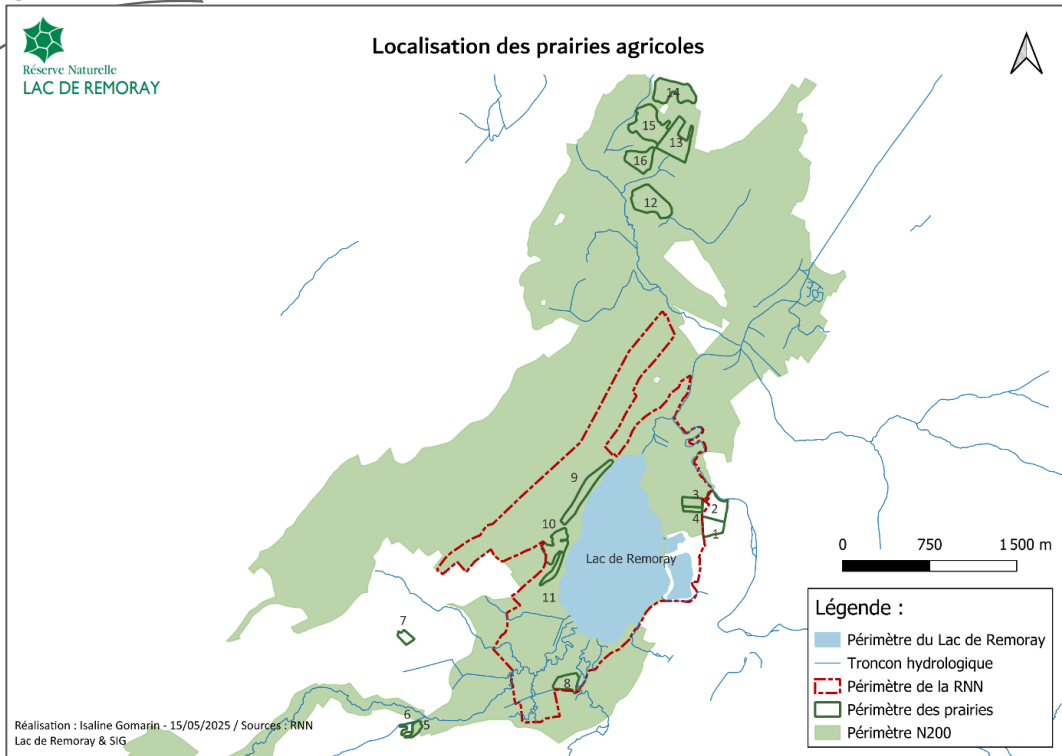
L'ensemble des prairies agricoles du site Natura 2000 et de la Réserve naturelle sont soumises à une intensification des pratiques liant amendements, précocité de fauche et pâturage.

L'amélioration de la qualité biologique des prairies agricoles est un objectif à long terme inscrit dans le plan de gestion 2016-2025 et le Document d'Objectifs Natura 2000. Pour évaluer et suivre dans le temps la qualité biologique des prairies agricoles, un protocole a été mis en place. Sous les conseils de François Gillet (laboratoire Chrono-Environnement, Université de Bourgogne-Franche-Comté), le choix s'est orienté vers le protocole utilisé dans le cadre du projet « Impact de la fertilisation des prairies sur leur biodiversité et le transfert de bactéries du sol au lait » (protocole IFEP) (CIGC-UBFC Idele- CBNFC). La liste des plantes vasculaires présentes sur une placette de 60 m x 2 m (120 m²) est dressée et leur recouvrement est estimé visuellement selon le coefficient de Braun-Blanquet (+,1,2,3,4,5). Cinq quadrats de 50 cm x 50 cm divisés en 25 cellules carrées de 10 cm de côté (0.25m²) sont ensuite disposés tous les 10 m dans lesquels la liste de toutes les espèces présentes ainsi que leur fréquence sont notées.

Ce dispositif a été mis en place sur 8 parcelles en 2017 (Emeline Landais, stagiaire en licence pro) dont 3 en réserve naturelle et 2 à proximité immédiate. En 2018, 8 autres parcelles ont fait l'objet de ce protocole (Morgane Planchette, stagiaire DUT). (Landais E., 2017 et Planchette M., 2018).

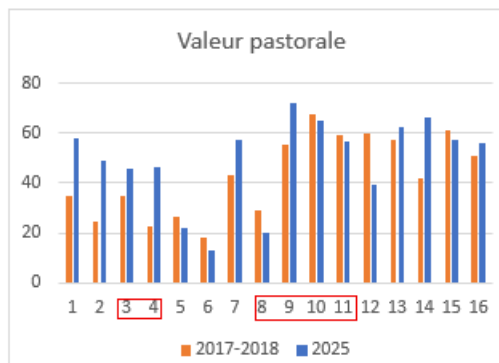
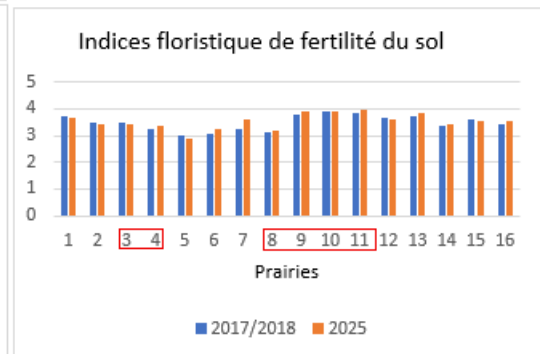
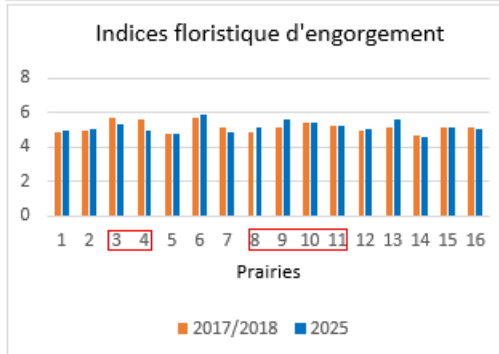
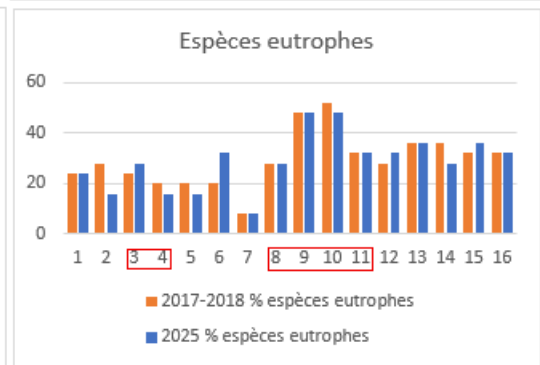
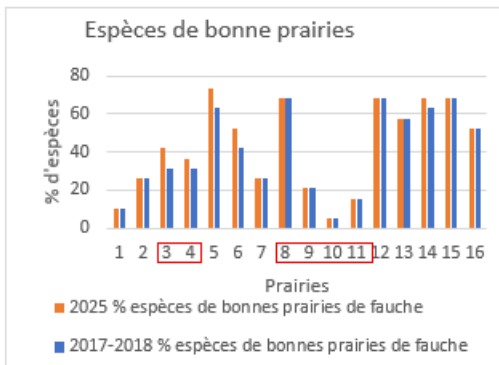
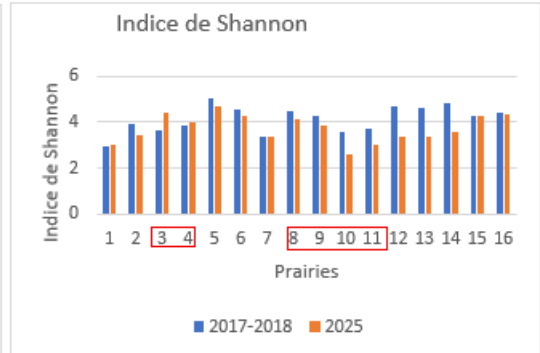
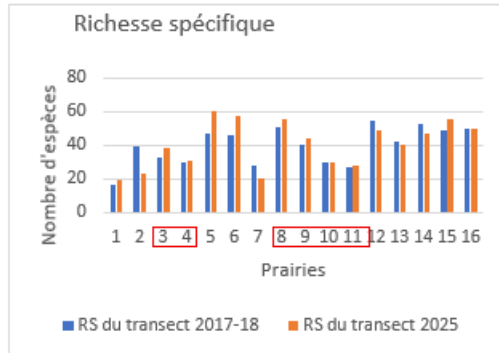
En 2025, ce protocole est de nouveau déployé sur 16 parcelles (dont 6 dans le périmètre de la réserve naturelle) dans le cadre d'un stage réalisé par Isaline.

Une analyse comparative de plusieurs indices de biodiversité est disponible dans son rapport de stage (Gomarín I., 2025).

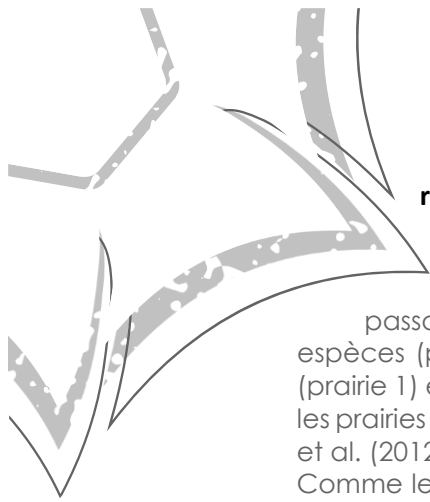


Carte 5: Localisation des placettes agricoles suivies

Synthèse des résultats



RAPPORT D'ACTIVITÉ



Les principaux résultats - prairies situées dans la réserve naturelle



La richesse spécifique (nombre d'espèces) est très variable selon les parcelles et a légèrement augmenté entre les deux passages. Elle était comprise entre 17 (prairie 1, Vallières hors RNN) et 48 espèces (prairie 6, Petits Biefs) en 2017/2018 tandis qu'elle est comprise entre 19 (prairie 1) et 60 espèces (prairie 5, Petits Biefs) en 2025. La moyenne observée dans les prairies agricoles de Franche-Comté est estimée à 31 espèces selon Mauchamp et al. (2012).

Comme le montrent les prairies du secteur de Montrinsans (12 à 16), il est possible de concilier une bonne qualité floristique avec une valeur fourragère satisfaisante. Ces prairies ont, en effet, de bonnes valeurs pastorales tout en affichant une proportion élevée d'espèces indicatrices de bonne prairie. La gestion extensive reposant sur un faible apport en fumier et une fauche tardive effectuée en fin juillet semble être une gestion optimale.

À l'inverse, les prairies 1 et 2 (hors RNN, Vallières) ainsi que 9, 10 et 11 (Grange du lac) sont soumises à une gestion plus intensive caractérisée par des apports en lisier et fumier ainsi qu'une fauche précoce début juillet avec plusieurs recoups. Ces prairies présentent aussi de bonnes valeurs pastorales cependant leur proportion en espèces indicatrices de bonne prairie reste nettement plus faible révélant un appauvrissement qualitatif de la flore malgré une bonne productivité. Elles ont été très amendées par le GAEC de la Drézine via des épandages de compost et deux apports annuels d'engrais minéraux mais depuis 2022 un nouvel exploitant a changé de mode de gestion. Il applique des apports organiques modérés, toutefois aucune évolution significative de la qualité floristique n'est encore observée à ce jour.

Les prairies des Petits Biefs (5 et 6) sont gérées par l'association avec un objectif biodiversité. Ces prairies ne reçoivent aucun amendement depuis plusieurs années et bénéficient d'une fauche tardive, réalisée après le 14 juillet, ce qui favorise fortement l'expression de la flore prairiale et le maintien d'une diversité écologique remarquable. Les valeurs pastorales de ces deux prairies sont, par contre, très inférieures à celles de prairies plus « traditionnelles ». Cela reflète la dominance croissante d'espèces peu appréciées par le bétail, phénomène cohérent avec une gestion extensive et une forte diversité floristique orientée vers la conservation plutôt que vers la production fourragère.

Les prairies 3 et 4 des Vallières dans le périmètre de la réserve semblent quant à elles engagées dans un processus d'évolution favorable, comme en témoigne l'augmentation de leur richesse spécifique, de l'indice de diversité et de l'indice d'équitabilité, traduisant un peuplement végétal plus diversifié, plus équilibré et potentiellement plus stable, ce qui s'accompagne également d'une amélioration des valeurs pastorales entre les deux passages.

Riche de plus de 50 espèces, la prairie 8 (Champ Genêt) est LA plus belle prairie située dans le périmètre de la réserve naturelle. Déjà d'un bon niveau écologique en 2017, une augmentation de la proportion d'espèces indicatrices de bonne prairie est notée en 2025 comme une légère augmentation des espèces eutrophes. Ce contraste entre amélioration qualitative et enrichissement du substrat peut refléter une évolution subtile de certaines conditions stationnelles ou une influence ponctuelle de pratiques agricoles. La valeur pastorale diminue nettement, ce qui traduit une régression du potentiel fourrager, sans doute liée à l'installation progressive d'espèces peu appréciées ou à faible valeur alimentaire, malgré une diversité floristique toujours élevée.



SA 5 : Animation agriculteurs

Les contacts ont été nombreux en 2025 avec les agriculteurs œuvrant dans la réserve naturelle. La coordination des fauches sur les secteurs à Tariers des prés et Râles de genêts nécessite de nombreux échanges et une gestion très fine des fauches agricoles, agriculteur par agriculteur. Nous tenons à remercier les 4 exploitants de Labergement Sainte Marie concernés par les Vallières.

D'autres échanges concernaient les prairies situées à l'ouest du lac avec Sébastien Grémion (Grange du lac) et au sud avec Richard Lacroix (GAEC de la Drézine) pour la présence d'un Râle des genêts.

Enjeu : Forêt

Objectif à long terme (OLT) 6 : Obtenir une forêt plus naturelle

SE 46 : Inventaire des lichens

En juin 2025, Yorick Ferrez (CBNFC-ORI) a réalisé l'inventaire sur la placette n°31 du PSDRF, dans le cadre d'un test de protocole visant à déterminer la maturité forestière, piloté par le Pnr du Haut-Jura. 21 espèces ont été déterminées.

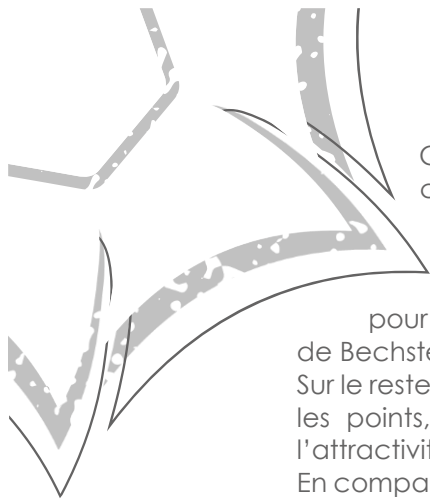
Buellia griseovirens (Turner & Borrer ex Sm.) Almb., 1952
Chaenotheca furfuracea (L.) Tibell, 1984
Chrysothrix candelaris (L.) J.R.Laundon, 1981
Cladonia chlorophaea (Flörke ex Sommerf.) Spreng., 1827
Cladonia coniocraea (Flörke) Spreng., 1827
Evernia divaricata (L.) Ach., 1810
Graphis pulverulenta (Pers.) Ach., 1809
Hypogymnia physodes (L.) Nyl., 1896
Hypogymnia tubulosa (Schaer.) Hav., 1918
Lecanora pulicaris (Pers.) Ach., 1814
Lepraria finkii (B.de Lesd.) R.C.Harris, 1985
Lepraria incana (L.) Ach., 1803
Loxospora elatina (Ach.) A.Massal., 1852
Opegrapha vulgata (Ach.) Ach., 1803
Parmelia sulcata Taylor, 1836
Peltigera hymenina (Ach.) Delise, 1830
Peltigera praetextata (Flörke ex Sommerf.) Zopf, 1909
Pertusaria coccodes (Ach.) Nyl., 1857
Pseudevernia furfuracea (L.) Zopf, 1903
Pseudotryblidium neesii (Körb.) Rehm, 1890
Varicellaria hemisphaerica (Flörke) I.Schmitt & Lumbsch, 2012

SE 47 : Suivi chiroptères

En 2023, la seconde étude sur les chauves-souris de la forêt de la Grand'Côte a été réalisée, plus de 10 ans après la première. Le protocole, initié en 2012, a été reproduit en juin et août 2023 en partenariat entre le réseau mammifère de l'ONF (Franck Basset). La méthode basée sur l'enregistrement et l'analyse acoustique des ultrasons afin d'identifier les espèces a été appliquée à l'identique sur les points d'écoute définis en 2012-2013 sur le massif de la forêt de la Grand'Côte et dans la forêt domaniale du Mont-Sainte-Marie.

Le rapport, finalisé en février 2026 par le réseau mammifère de l'ONF, montre un rôle évident de la Réserve Biologique Intégrale (RBI) de la Grand'Côte dans la conservation pour les chauves-souris.

En 2012, 10 espèces étaient recensées dans la RBI contre 15 espèces en 2023. Cette augmentation de la diversité s'explique en partie par l'évolution du matériel qui permet aujourd'hui une meilleure détectabilité de certaines espèces. Il est donc difficile de démontrer l'influence seule de la libre évolution, qui permet l'apparition de microhabitats et trouées favorisant les espèces forestières.



Cependant, le point montrant la plus grande activité chiroptérologique (nombre de contacts) et une des plus grandes diversités spécifiques se situe dans l'îlot de sénescence mis en place en 2006.

Cette étude a mis en évidence la présence de 3 espèces nouvelles pour la réserve : la Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*), le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*) et l'Oreillard gris (*Plecotus austriacus*).

Sur le reste de la forêt domaniale (hors RBI), la diversité spécifique est variable selon les points, mais, surtout, l'activité est bien plus modeste. Ce constat traduit l'attractivité de la réserve naturelle pour les chiroptères.

En comparant les résultats obtenus dans la RBI en 2023 avec ceux de 48 autres sites français où le même protocole a été appliqué, la réserve se place en 10^{ème} position concernant le nombre d'espèces recensées et en 4^{ème} position concernant l'activité observée.

La Grand Côte montre donc une belle diversité et une forte attractivité pour les chauves-souris. Ces résultats s'expliquent par la proximité de pâturages adjacents à la RBI et du lac de Remoray qui apportent une diversité d'habitats complémentaires aux forestiers. La libre évolution, appliquée depuis plus de 20 ans (îlot de sénescence), a également favorisé l'apparition de microhabitats favorables aux chiroptères (cavités, écorces décollées...).

En 2025, 19 espèces de chiroptères sont désormais connues sur la RBI de la Grand Côte sur les 28 présentes dans l'ex-région Franche-Comté. Ces résultats ne permettent cependant pas de préciser le rôle de la réserve pour ces espèces, notamment si la reproduction s'y effectue.

Le protocole Vigie Chiro est mis en place chaque année dans la réserve depuis 2024 afin d'assurer le suivi des espèces sur le long terme.

Avifaune forestière

Rapaces nocturnes

Une soirée collective, réunissant les collègues de l'ONF et quelques naturalistes, ont été organisées en tombée de nuit le 19 mars.

Dans la RBI, uniquement la Chouette hulotte a été contactée.

Hibou moyen-duc (Asio otus)

Une plumée de Hibou moyen-duc a été découverte fin octobre suite à une prédation par un rapace (rachis arrachés) : Autour des palombes ou Grand-Duc d'Europe.

Pic noir (Dryocopus martius)





En limite de parcelle A et B, la loge est de nouveau exploitée en 2025.

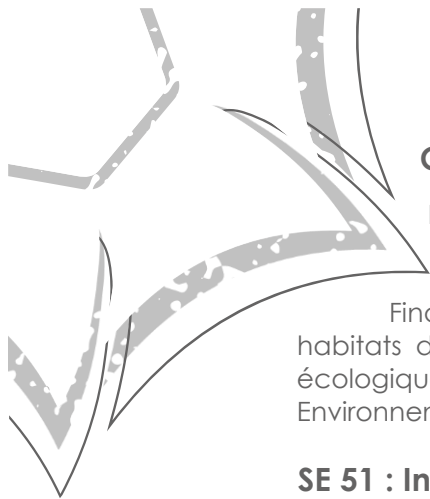
Pigeon colombin (Columba oenas)

La reproduction est très probable en parcelle H de la RBI de la Grand Côte : le 10 avril, un couple chante.

Enjeu : Connaissance

Objectif à long terme (OLT) 7 : Promouvoir la RNN comme Laboratoire de la connaissance naturaliste

		Nombre de taxons connus	RNN Lac de Remoray
Vertébrés 	Amphibiens	Anoures	3
		Urodèles	2
		<i>Total</i>	5
	Reptiles	Squamates	6
		Chéloniens	1
	<i>Total</i>	7	
	Crustacés		85
	Rotifères		86
	Arachnides	Araignées	161
		Opilions	8
		Acarions	1
		Pseudoscorpion	1
		<i>Total</i>	171
	Hexapodes	Collemboles	53
		Orthoptères	34
		Odonates	54
		Lépidoptères	468
		Coléoptères	844
		Diptères	2055
		Hémiptères	300
		Hyménoptères	1169
		Ephéméroptères	25
		Plécoptères	18
		Trichoptères	89
		Mégaloptères	2
		Névroptères	19
		Mécoptères	4
		Raphidioptères	2
		Dermaptères	2
		Siphonaptères	1
		Strepsiptères	1
		Phtiraptères	25
		Psocoptères	25
Machilidae	1		
	<i>Total</i>	5191	
	Myriapodes		24
Spiraliens 	Mollusques	Gastéropodes	89
		Bivalves	9
		<i>Total</i>	98
	Anélides		7
Plantes 		Trachéophytes (plantes vasculaires)	623
		Charophytes (Algues vertes)	9
		Chlorophytes (Algues vertes)	10
		Bryophytes (Mousses)	245
	<i>Total</i>	887	
	Lichens		46
	Champignons et myxomycètes		950
	Chromistes		21
	Bactéries		10
	Total		7899



Cartographie de la végétation



Il était prévu dans le Plan de gestion 2016-2025 de réaliser la cartographie de végétation qui n'avait jamais été réalisé sur l'emprise de la Base de Loisirs.

Finalement, c'est la cartographie de la végétation de l'ensemble des habitats de la réserve naturelle qui a été réalisé par le BE Collaud Expertises écologiques (sauf lac et ruisseaux de la Taverne réalisés en 2022 par le BE Sage Environnement). Le rapport d'étude sera finalisé fin mars 2026.

SE 51 : Inventaires, nouveaux groupes taxonomiques

Toujours dans le cadre des Inventaires Généraux de la Biodiversité (IGB), une tente Malaise (TM 200) fut installée en 2024, dans un secteur froid du bas-marais des Vurpillières proche des sources de ce cours d'eau. En place du 8 mai à fin octobre, elle fournit des récoltes peu abondantes (météo fraîche) mais intéressantes en termes de diversité biologique. Les récoltes sont en cours de valorisation, mais certains résultats sont présentés ci-dessous.

Lépidoptères

Une seconde campagne d'inventaire des Hétérocères (papillons de nuit) a débuté en 2024, 10 ans après la première. Elle est réalisée par le Bureau d'études Flavia, et financée par la DREAL et l'ONF.

Fin 2025, sans compter les espèces conservées pour une détermination en laboratoire, **653 données** ont été produites (papillons déterminés à l'espèce), pour un total de **293 espèces** identifiées, dont 16 rhopalocères, 216 macrohétérocères et 61 microlépidoptères. Le faible nombre de microlépidoptères s'explique par le fait que peu d'espèces peuvent être déterminées directement sur le terrain, en raison de leur petite taille et de leur grande diversité.

On constate que sur la période d'inventaire, 435 données ont été produites sur la RNN pour 226 espèces, et 218 données sur la RBI pour 166 espèces.

Sur la base des espèces déterminées, à notre connaissance 1 seule espèce nouvelle pour la région Bourgogne-Franche-Comté a été trouvée le 08/07/2024 : *Nemophora associatella* (Zeller, 1839) (**Figure 2a**). On note néanmoins qu'elle a été retrouvée par Jean-François Maradan le 29/06/2025 (**Artemisiae**).

Pour le département du Doubs, 3 espèces nouvelles ont été trouvées :

- *Acleris emargana* (Fabricius, 1775), le 08/10/2024. Elle a été retrouvée par Jean-François Maradan le 17/09/2025 (**Artemisiae**).
- *Hadena albimacula* (Borkhausen, 1792), le 08/07/2024.
- *Synanthedon tipuliformis* (Denis & Schiffermüller, 1775), le 08/07/2024.

Enfin, des espèces rares et très localisées en France ont été inventoriées :

- *Acronicta menyanthidis* (Esper, 1789), le 01/07/2025
- *Catoptria margaritella* (Denis & Schiffermüller, 1775), le 02/07/2025.
- *Donacaula mucronella* (Denis & Schiffermüller, 1775), le 02/07/2025.
- *Eustroma reticulata* (Denis & Schiffermüller, 1775), le 06/08/2024
- *Orthonama vittata* (Borkhausen, 1794), le 31/05/2025
- *Pasiphila debiliata* (Hübner, 1817), le 10/07/2024.
- *Polychrysis moneta* (Fabricius, 1787), le 01/07/2025
- *Synanthedon culiciformis* (Linnaeus, 1758), le 08/07/2024. La dernière observation dans le Doubs date de 1963.
- *Venusia blomeri* (Curtis, 1832), le 01/07/2025.
- *Zelotherses unitana* (Hübner, 1799), le 11/06/2024.



Coléoptères

Suite à la formation sur les carabidae (SE 52 page 48), deux journées de prospections spécifiques ont été réalisées sur la RNN. L'un des objectifs était de trouver *Agonum ericeti*, un carabidae patrimonial, spécifique des tapis de sphaignes, pas encore inventorié dans la RN. Malheureusement nous n'avons pas trouvé l'espèce recherchée... mais nous avons recensés un autre carabidae encore plus rare : *Bradycellus ruficollis*. Ce petit carabidae de 3 millimètres vit exclusivement dans des hauts-marais, sur des sols tourbeux secs, sous des buissons de Callune ! Ce petit insecte est phytophage, il se nourrit principalement des graines de Bruyères. L'espèce n'est répertoriée que d'une seule localité dans toute la région BFC (dans le Pnr des Ballons des Vosges). Sur la récente liste rouge UICN des carabidae de Suisse (2024), elle est classé « CR » en danger critique d'extinction, le niveau le plus élevé de menace pour la conservation d'une espèce ! L'espèce est probablement encore présente sur d'autres tourbières du massif jurassien... à rechercher !

Le 18 juin, nous avons accueilli deux collègues suisses travaillant pour Info Fauna (équivalent de l'INPN en France). Yannick Chittaro et Christian Monnerat sont spécialistes de diverses familles de coléoptères. Après avoir échangé avec eux sur les modalités de gestion au sein de la RNN, nous avons prospecté des secteurs encore peu investigués dans le cadre de l'inventaire des coléoptères (bordures de lac, bas-marais, phragmitaie...). Au total, une quinzaine d'espèces nouvelles pour la RNN ont été découvertes, dont certaines appartiennent à des familles qui n'y étaient pas encore représentées.

L'inventaire des coléoptères de la RNN approche désormais les 800 espèces !

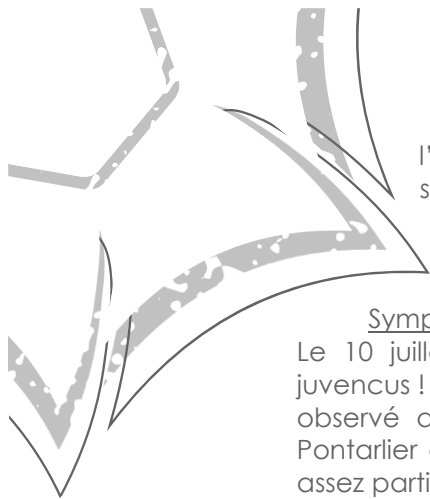


Photo 11 : *Bradycellus ruficollis*, Marais-rouge 2020. Photo © Laurie Magnin MZL

Hyménoptères

Ichneumonidae

À la suite de la découverte de plus de 500 espèces d'Ichneumonidae grâce à la valorisation des tentes Malaise entre 2009 et 2019, nous avons poursuivi cette démarche en 2025, notamment grâce au financement de plusieurs journées de travail de William Penigot, spécialiste français de cette famille. William a procédé au tri de plus de 4 000 individus jusqu'au niveau de la sous-famille et a entamé



l'identification de certaines d'entre elles. Les autres sous-familles seront prochainement confiées à des spécialistes internationaux, notamment en Allemagne et en Autriche. Affaire à suivre....

Symphytes

Le 10 juillet un nouveau Symphyte rare est observé dans la réserve : *Sirex juvencus* ! Malgré sa taille imposante (plus de 3 cm), ce gros hyménoptère n'a été observé qu'à 3 reprises en Bourgogne-Franche-Comté (deux fois en 1962 à Pontarlier et Montlebon puis en 2023 à Bonnevaux-le-Prieuré) ! Son écologie est assez particulière... la femelle possède une tarière au bout de son abdomen pour pondre dans les bois morts ! Le cycle larvaire dure 3 à 4 ans dans des arbres résineux morts (de préférence encore debout) dans des milieux humides. Nous avons observé un individu sur l'écorce d'un gros épicéa mort depuis plusieurs années aux marais des Vurpillières.



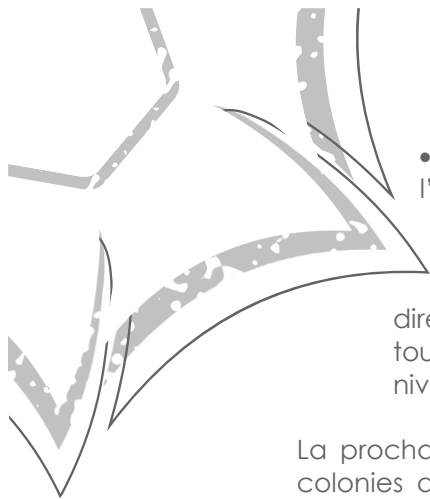
Photo 12: *Sirex juvencus* ©encyclopedia

Formicidae

C'est LA découverte de cet hiver pour la RNN du lac de Remoray ! Une nouvelle espèce de fourmi est inventoriée ... et pas des moindres : la Fourmi de l'Oural (*Formica uralensis*), considérée comme l'espèce de fourmi la plus rare de France. Cette espèce appartient au groupe des fourmis rouges. Elle se distingue facilement des autres espèces du même genre par sa tête noire et sa coloration mate caractéristique (voir photo ci-dessous). Spécialiste des milieux tourbeux et des climats froids, *Formica uralensis* est principalement présente en Europe du Nord : Danemark, Norvège, Suède, Finlande. Elle a également fait l'objet d'un programme de réintroduction en Allemagne, dans la réserve naturelle de Federsee en 2012. En Suisse, l'unique station de l'espèce a disparu au cours du siècle dernier (1951), suite à l'inondation artificielle de son habitat. En France, une seule population était connue sur la tourbière du Bélieu (dans le Doubs), découverte par Vincent Letoublon en 1989 (une centaine de colonies). Depuis, la population s'est effondrée, au point que l'espèce était considérée « au bord de l'extinction » du territoire national en 2011 (il ne restait qu'une seule colonie).

La RNN du lac de Remoray abriterait donc l'une des dernières stations connues en France pour cette espèce patrimoniale (voire la dernière !). Un unique individu a été capturé en 2024 dans un piège entomologique (tente Malaise n°200), installé dans l'un des secteurs les plus froids de la réserve naturelle. Son identification a été réalisée récemment par le spécialiste Clément Gouraud (plusieurs milliers d'individus identifiés grâce aux financements DREAL).

Selon les spécialistes, la Fourmi de l'Oural (*Formica uralensis*) est aujourd'hui principalement menacée par :



- le changement climatique, qui favorise l'installation d'espèces de fourmis plus compétitives (*Formica rufa*, *Formica polyctena*) dans les milieux spécifiques à *F. uralensis* ;
- certaines actions de gestion, susceptibles de dégrader directement les nids, notamment le pâturage ou la fauche en milieux tourbeux, ainsi que les travaux provoquant des variations brutales du niveau des nappes.

La prochaine mission des gestionnaires sera de localiser précisément la ou les colonies de cette espèce prestigieuse, afin d'anticiper la mise en défens des secteurs concernés si ceux-ci se situent dans des zones de fauche ou de pâturage. Voilà de belles perspectives et de forts enjeux de conservation pour le prochain Plan de gestion de la Réserve naturelle !



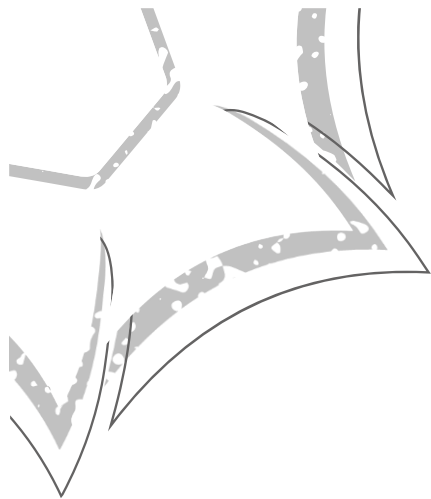
Photo 13 : *Formica uralensis* capturé dans la RNN du Lac de Remoray le 21/08/2024

Myriapodes

Les glomeridae sont une petite famille de myriapodes d'une vingtaine d'espèces. Ils ont la particularité de pouvoir se rouler en boules pour se protéger des dangers (comme les cloportes) ! Ils vivent généralement dans la litière de sol humide. Dans la clé des glomeridae de France l'espèce *Glomeris tetrasticha* est indiquée comme « connue uniquement du massif du jura ». Néanmoins l'espèce n'est renseignée dans aucune base de données régionale ou nationale. Sa présence en France était donc considérée comme « douteuse / à vérifier ». Il s'agirait donc de la première donnée « valide » pour l'espèce en France !! Nous avons trouvé plusieurs dizaines d'individus dans les secteurs boisés de la tourbière du Crossat lors des prospections « carabidae ».



Photo 14: *Glomeris tetrasticha* de la RNN du Lac de Remoray



Pièges photographiques

Une belle vidéo de Lynx est réalisée le 3 août.



Photo 15: Capture de la vidéo du piège photo

SA 9 : Recherche de spécialistes

En 2025, s'ajoute à notre carnet d'adresses des entomologistes, Clovis Quindroit, spécialiste des tipules et des myriapodes. Il a inventorié des familles de nématocères jusque-là inconnues dans la réserve naturelle.

Quelques jours ont été financés à William Penigo spécialiste des hyménoptères ichneumonidae. Il a déterminé 3500 individus à la famille et seront envoyés à d'autres spécialistes et 500 à l'espèce dont une nouvelle espèce découverte pour la France : **Barichneumon scopulatus**.



Photo 16: *Barichneumon* sp. (John R. Maxwell)



SE 52 : Formation équipe



Depuis quelques années, la formation de l'équipe se traduit par l'organisation et la participation de presque toute l'équipe à la « semaine diptères ». Elle réunit de très bons naturalistes nationaux (Christophe Lauriaut, Dominique Langlois, Jocelyn Claude, Clovis Quindroit, Simon Cavailles) et suisses (Lisa Fisler, Gaël Pétreman, Daniel Ston, Christian Monneret) pour une semaine de travail intense, d'échanges sur fond d'humour de neurones surchauffés par la concentration en binoculaire ! L'occasion de progresser collectivement, de faire le point sur les travaux de recherche en cours, de partager certaines déterminations délicates... Initiée grâce au regretté Phil Withers depuis 2015, cette semaine est un moment fort dans l'année entomologique et s'est tenue au Laboratoire pédagogique du 1 au 5 décembre 2025.



Photo 17: L'équipe d'entomologistes

Romain Decoin a assisté à une formation sur les *Carabidae* (famille de coléoptères très diversifiée) en Suisse à l'Université de Neuchâtel à destination d'un public professionnel. Cette formation a été réalisée sur 3 journées (deux en laboratoire et une sur le terrain) de mai à juin 2025. L'objectif était de bien être renseigné sur la bibliographie et les outils de détermination adéquate ; ainsi que les méthode et protocole de capture envisageable selon les problématiques des gestionnaires.

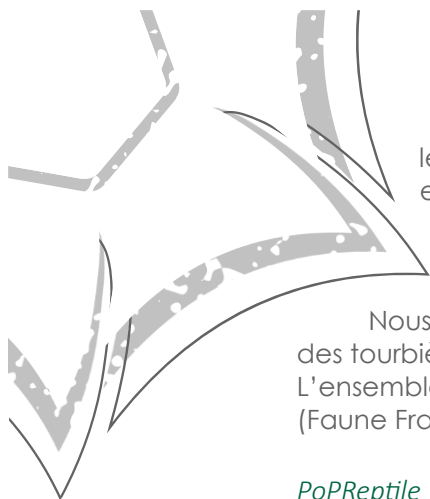
SE 42 : Mise en place et poursuite de protocoles nationaux dans la réserve naturelle

Méthode de suivi des milieux ouverts par les Rhopalocères dans les réserves naturelles de France

Ce protocole fait l'objet d'une action spécifique du Plan de gestion (Enjeu Zones humides SE 34 page 28 de ce document).

Stoc EPS

Depuis 2002, la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray participe au programme national « Suivi Temporel des Oiseaux Communs - Échantillonnages Ponctuels Simples. » coordonné par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), en réalisant 10 points d'écoute de 5 minutes, afin de suivre l'évolution de l'avifaune commune. Depuis 2022, un passage précoce a été ajouté en mars, pour



les chanteurs précoces. Les relevés ont été effectués en 2025 le 8 et 10 mars (premier passage), 12 et 15 avril (second passage) et les 1 et 4 juin (troisième passage).



Nous réalisons également les Stocs EPS dans les réserves naturelles régionales des tourbières de Frasné-Bouverans et de la Seigne des Barbouillons. L'ensemble des données sont saisies directement sur le site de la LPO nationale (Faune France).

PoPREptile

Le protocole POPREptile (Protocole commun RNF) est mis en place pour la première fois en 2023. Il s'agit de 2 transects jonchés de 4 plaques à reptiles chacun, des tapis de carrière accumulant la chaleur en début de journée et donc attractifs pour les reptiles voulant augmenter leur chaleur corporelle. Cette année une dizaine de passages ont été réalisés entre fin mai et début septembre avec de bons résultats : plus d'une quarantaine de reptile ont été comptabilisés : 33 orvets fragiles et 8 coronelles lisses et 2 couleuvres helvétiques. Cette année, l'ensemble des données n'a pas été transmis à la SHF (Société Herpétologique de France - coordinateur national du PoPREptile). En accord avec le coordinateur régional, elles seront directement saisies en 2026 dans le module Géonature spécifique à ce protocole pour alimenter les bilans régionaux et nationaux.

CD 1 : Saisies des données

Serena, l'outil historique de saisie des données d'observations faune/flore des réserves naturelles, n'est plus porté par Réserves naturelles de France depuis le 31 décembre 2024.

Les données issues d'observations non protocolées concernant la Réserve naturelle ont donc été saisies dans un nouvel outil : Géonature des Réserves naturelles de France.

Géonature s'est doté en 2025 de quelques modules « Monitoring » qui permettent d'intégrer des données protocolées : Point écoute avifaune, POPREptile, Suivi phytosocio.

Cependant en 2025 :

- Les données oiseaux **Stoc EPS** ont été saisies directement dans l'outil de la LPO Faune-France.
- Les données **POPReptile** ont été consignées dans un carnet de terrain et seront saisies en 2026 dans le module Géonature.
- Les données issues du **protocole Rhopalocères** ont été saisies directement dans la Base de données eBMS qui permet de compiler l'ensemble des données concernant la surveillance des papillons à l'échelle européenne : <https://butterfly-monitoring.net/fr>.

CD 3 : Transmission Sigogne

Le 4 février Céline a participé à la rencontre annuelle de Sigogne et de la plateforme régionale SINP en BFC à la maison régionale de l'innovation de Dijon le avec pour thème :

"Sigogne s'inspire" entre acteurs du territoire, utilisateurs de la plateforme et producteurs de données.

Aucun export de données de nos bases de données n'a été réalisé en 2025 car nous n'avons pas eu de retour sur les données finalement importées dans Sigogne.



SA 10 : Suivi des publications



Basset, 2023, Inventaire des chiroptères de la RBI de la Grand' Côte en FD du Mont-Sainte-Marie (Doubs – 25), ONF réseau Mammifères, Paris, 54 p.

Décoursière H., Degiorgi F., Montarlier C., Paris J., Poulleau F., Vejux B., et Décoursière N., 2026. Analyse de la macrofaune benthique des ruisseaux de la RNN du Lac de Remoray en 2024 et 2025. Rapport d'étude. BE Téléos Suisse. 67 p.

Gomarin I., 2025. Suivi floristique des prairies agricoles : un indicateur des effets des pratiques agricoles dans la RNN du lac de Remoray. Mémoire de licence professionnelle. 109 p

Gouraud C., 2026. Note d'étude - Fourmis de la réserve naturelle nationale de Remoray. Valorisation des captures de Formicidae par tentes Malaises. Observatoire des Fourmis. 5 p.

Sugny D., Cercley P. et Page C. (coord.), Chaillet P., Lefranc G., Moingeon J.-M., Mombert A., Moyné G., Regazzoni J., Tarby. C., Mazuez, C., Tissot B., 2025. Étude de la fonge de la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray, Fédération Mycologique de l'Est, 81 p.

Tissot B., Decoin R., Mazuez C., 2025. Évaluation du 4^{ème} plan de gestion de la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray (2016/2025). Les amis de la réserve naturelle du lac de Remoray, Labergement-Sainte-Marie, 103 p.

Tissot B., Langlois D., 2025. Regards croisés : bilan de 40 ans de gestion d'une réserve naturelle, Revue l'Azuré n° 37, août 2025, page 2-5.

Enjeu : Appropriation

Objectif à long terme (OLT) 8 : Ancrer la RNN dans son territoire

PO 1 : Surveillance et police de la nature

Surveillance

Les chiens non tenus en laisse sur la Base de loisirs sont toujours la problématique principale. Un paddle a été aperçu sur le lac mais n'a pas pu être interpellé lors de la surveillance « feu d'artifice » le 12 juillet.

Un jeune pêcheur en Float Tube a été intercepté le 18 novembre. Un rappel de la réglementation lui a été fait. D'une façon générale, le nouveau balisage (cf. action IO 2 p52) semble particulièrement efficace (moins de paddle et de canoës observés).

Un dépôt de débris a été observé le 30 octobre en limite de la Réserve naturelle à l'entrée du chemin Maclin côté Labergement -Ste-Marie. L'ONF et la commune de Labergement-Sainte-Marie se sont occupés de les enlever.



Photo 18: Canapé déposé sur le chemin Maclin

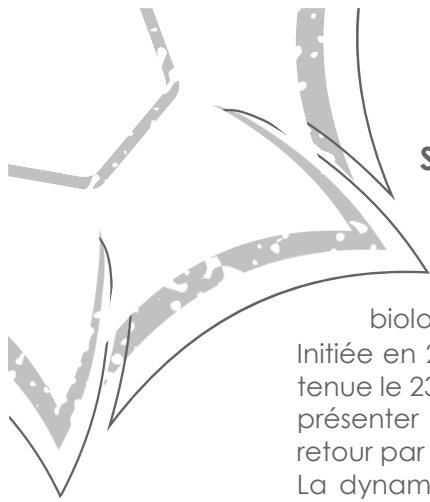
Formation police

Le 24 juin, Céline s'est rendue à Cléron à la journée organisée par le groupe police de l'environnement des réserves naturelles de Bourgogne-Franche-Comté.

Décantonnement de sangliers

Grosse année 2025, avec une saison très délicate dès le début du mois de novembre. Nombreux passages de sangliers, beaucoup de prélèvements en périphérie et beaucoup de sorties de décantonnerments (près d'une vingtaine) réalisées par l'équipe salariée.

Notre réactivité est restée importante, même si certains doutent avec erreur de son efficacité !



SA 12 : Visite de la RNN pour les habitants



Journée Internationale de la Forêt (JIF)

La fiche numéro 5, ajoutée au plan de gestion à mi-parcours, concernait la communication autour de la réserve biologique intégrale (RBI) de la Grand'Côte (SA 13 bis du plan de gestion).

Initiée en 2022, une troisième édition d'animations en RBI de la Grand'Côte s'est tenue le 23 mars 2025. Une sortie co-guidées (ONF – Réserve naturelle) a permis de présenter la RBI à une vingtaine de participants sur le chemin Maclin, avec un retour par la route de Château Margot.

La dynamique s'essouffant, il n'y aura pas d'animation en 2026, en attendant d'autres propositions à travers le prochain plan de gestion de la réserve naturelle.

IO 2 : Entretien balisage

Afin de protéger le cours d'eau de la Taverne, qui relie le lac de Remoray au Doubs, une ligne d'eau a été installée en 2024. Elle vise à stopper la pénétration illégale, malheureusement de plus en plus observée lors des journées ensoleillées (paddle, canoë...) en provenance du Doubs ou du lac de Saint-Point. Rappelons que ce cours d'eau, interdit d'accès par la réglementation de la réserve naturelle, abrite une avifaune très rare, sensible au dérangement (rallidés, oiseaux d'eau, passereaux paludicoles...).

Ce dispositif ayant parfaitement bien fonctionné, nous l'avons positionné à nouveau en 2025, entre mars et novembre. La ligne d'eau complète parfaitement la surveillance effectuée sur ce secteur sensible.

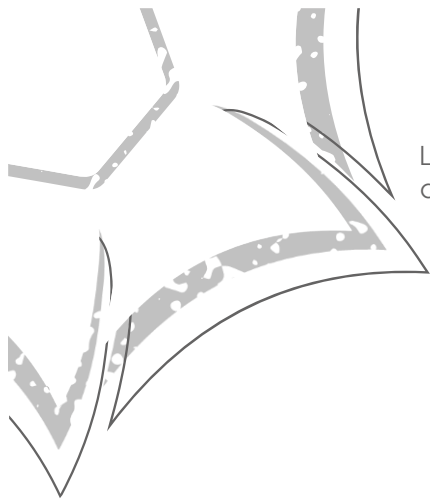


Photo 19: Ligne d'eau à la confluence Taverne /Doubs

De nouveaux panneaux ont été installés à l'entrée et sur la plage de la Base de Loisirs afin de rappeler les interdictions de survol de drone et la navigation en paddle et canoë.



Photo 20: Nouvelle signalisation



Le Syndicat mixte des deux lacs a également installé deux nouveaux panneaux pour la baignade et rappelant la réglementation sur la navigation.



Photo 21: Panneau installé par le Syndicat mixte des deux lacs

SA 14 : Exportation du savoir-faire

Gestionnaires d'autres Réserves naturelles ou espaces naturels

Notre association est reconnue et efficace au niveau du réseau de RNF, œuvrant auprès d'autres gestionnaires dans le domaine des diptères. En 2025, nous avons travaillé pour :

- la Réserve naturelle nationale du Val de Loire (Cher – 18 / Nièvre - 58) : troisième année, 4 tentes Malaise, tri, détermination,
- la Réserve naturelle nationale de l'Etang de la Mazière (Lot-et-Garonne – 47) : seconde année, 4 tentes Malaise, tri, détermination, diagnostic en cours,
- la Réserve naturelle régionale de la tourbière des Saisies (Savoie – 73) : seconde année, 4 tentes Malaise, tri, détermination, diagnostic en cours,
- le tourbière des Granges narboz (Doubs – 25) : première année, 2 tentes Malaise, tri, détermination.

Notre association est aussi reconnue pour ses compétences sur les rhopalocères, œuvrant donc auprès d'autres gestionnaires de réserve naturelle. En 2025, nous avons travaillé pour :

- la Réserve Naturelle Régionale des tourbières de Frasné-Bouverans (suivis spécifiques des espèces patrimoniales de Rhopalocères)
- la Réserve Naturelle Régionale de la Seigne des Barbouillons (suivis spécifiques des espèces patrimoniales et mise en œuvre du protocole RNF Sterf – transect hebdomadaire)

Nous remercions particulièrement tous les Conservateurs ou Conservatrices, gestionnaires ou coordinateurs pour leur confiance !

Au-delà de ces collaborations inter réserves naturelles énoncées ci-dessus, des actions ont contribué à une bonne reconnaissance de l'Association gestionnaire de la réserve naturelle en 2025 :



Azuré

Un seul numéro (n° 37) en 2025, paru au cœur de l'été. Dominique Langlois et Bruno Tissot ont participé à des regards croisés sur 40 ans de gestion d'une réserve naturelle.



Représentations aux Comités Consultatifs de Gestion :

Notre association participe aux CCG suivants :

- RNN Ravin de Valbois (Bruno Tissot)
- RNR des tourbières de Frasne-Bouverans (Romain Decoin)

Plan d'actions en faveur des tourbières de Franche-Comté

Le 9 décembre Céline Mazuez et Laetitia Albertini ont assisté à la réunion du plan d'actions en faveur des tourbières de Franche-Comté coordonné par le CEN de Franche-Comté.

Le bilan du plan a été exposé.

Cafés des gestionnaires

L'équipe de la réserve a suivi les webinaires suivants coordonnés par Réserves Naturelles de France :

- Le 27 février : Géodiversité
- Le 15 septembre : @Café convivial et interactif avec les correspondants et représentants de RNF de Bourgogne-Franche-Comté
- Le 25 septembre : LiDAR (Light Detection And Ranging), une technologie de télédétection par laser qui permet d'établir des cartes 3D dont la haute résolution offre de nombreuses possibilités d'exploitation pour les gestionnaires de RN.
- Le 16 octobre : Atelier tourbières

Livre sur la Biodiversité de la vallée du Drugeon

Au même titre que le livre sur le lac de Saint-Point édité par notre association en 2023, nous avons été contactés par le collectif d'auteurs pour rédiger des textes sur la biodiversité de la Vallée du Drugeon (papillons et libellules) en 2024.

Edité par l'association, le livre est sorti en novembre 2025. Une soirée de présentation a été organisée le 14 novembre à la Maison de la réserve.



Photo 22: Couverture du livre

SA 16 : Animations / créer du lien Mdir



Universités

Deux classes d'étudiants ont été reçues par l'équipe gestion :

- le 9 octobre : visite de la RBI de la Grand'Côte animée par Bruno Tissot et Jean-François Rure (ONF) pour des étudiants en 2^{ème} année de Master Forêt et mobilisation des bois à l'université d'Orléans ;
 - début septembre, Romain Decoin a dispensé pendant 2 jours une formation en entomologie (terrain + TP) aux étudiants de la licence professionnelle Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels (MINA) de l'Université de Franche-Comté
- Le 4 novembre, la classe est venue à la Maison de la Réserve. Une présentation des généralités de la réserve naturelle autour de la maquette a été réalisée par Bruno Tissot et une présentation de la gestion mise en place par Romain Decoin a été réalisée depuis le belvédère des deux lacs.

Education Environnement Développement durable (EEDD)

La sensibilisation à l'environnement, une mission aux multiples facettes

La mission de sensibilisation fait partie des rôles et objectifs des réserves naturelles. Cet axe est indispensable :

- pour créer du lien entre la réserve naturelle et ses riverains ;
- pour transmettre et vulgariser les connaissances acquises sur le terrain ;
- pour donner envie au plus grand nombre de connaître, de protéger et d'agir en faveur de l'environnement ;
- parfois pour désamorcer des conflits entre les différents usagers de la nature.

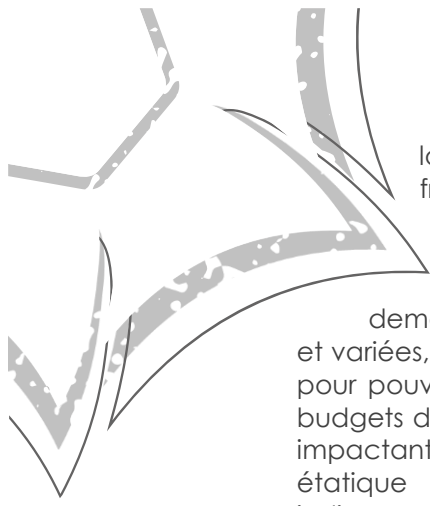
Grâce à la Maison de la réserve, l'association peut toucher à la fois un public local et touristique, scolaire et familial, néophyte et amateur. Ce large panel de visiteurs nécessite néanmoins de déployer un programme très diversifié d'activités et d'outils de sensibilisation, tâche à laquelle s'emploie l'équipe salariée en organisant des animations et sorties thématiques, des visites guidées, des soirées (conférences, projections, spectacles), des événements, des stands et sessions de maraudage et en renouvelant les expositions temporaires et artistiques.

Consciente de son rôle de passeuse de savoirs et savoir-faire, notre équipe de sensibilisation s'attache également à transmettre ses compétences en accueillant et formant apprenti.e.s, services civiques et stagiaires.

La diffusion et la réussite de toutes ces activités nécessitent plusieurs conditions sine qua non :

- une communication efficace requérant la multiplication des médias d'information, des compétences spécifiques (graphisme, PAO, médias) et un bon réseau de diffusion ;
- l'appui indispensable de nos bénévoles, qui se font plus rares et moins disponibles, comme relais d'information et comme forces vives ;
- l'appartenance aux réseaux d'acteurs de l'EEDD, du tourisme, de la protection de l'environnement et des interactions constantes avec les collectivités locales et territoriales.

Les changements sociétaux impactent quant à eux les habitudes individuelles qui influent sur la fréquentation et la réussite de nos activités, ainsi que sur l'intérêt du public pour les thématiques environnementales. Une adaptabilité constante nous est donc demandée en termes de contenus, de formats et de sujets. L'offre de



loisirs sur notre territoire vient aussi parfois diluer la fréquentation et impacter la diffusion de nos messages.

Ainsi la sensibilisation à l'environnement, toujours indispensable, demande des connaissances et compétences de plus en plus nombreuses et variées, à effectif constant, mais reste trivialement tributaire d'appuis financiers pour pouvoir se déployer. Le contexte politique et économique, à l'origine des budgets des collectivités et des foyers, devient malheureusement de plus en plus impactant sur notre pôle "sensibilisation". Le soutien apporté par le financement étatique d'un demi-poste de sensibilisation reste donc plus que jamais indispensable à la réalisation de notre mission.



Photo 23: Animation

Enjeu administratif



Objectif à long terme (OLT) : Bonne lisibilité administrative

SA 17 : Quotidien administratif

Subvention DREAL et budget 2025

La convention annuelle de gestion a été travaillée avec Claire Chambreuil et Laurent Pidancet de la DREAL Bourgogne Franche-Comté. Nous les remercions pour leurs efficacité et implication.

La convention a été signée le 12 décembre 2024, pour un montant de 154 164 euros. Stable par rapport à 2024, l'aide attribuée 141 164 euros pour le fonctionnement de la réserve naturelle (équivalant à un peu plus de deux postes et demi, dont le mi-temps d'Education à l'Environnement) et 13 000 euros pour les études et travaux suivants :

- Evaluation morphologique des ruisseaux restaurés,
- Achat d'une longue-vue
- Matériel agricole
- Complément d'inventaires entomologiques
- Entretien du balisage de la réserve naturelle.

La partie fonctionnement de cette convention a permis l'embauche en 2025 de l'équipe salariée de la réserve naturelle qui suit :

- Conservateur (temps plein) : Bruno Tissot
- Chargée de mission scientifique (mi-temps) : Céline Mazuez
- Chargé de mission scientifique (mi-temps) : Romain Decoin
- animateur et Education à l'Environnement (mi-temps) : équipe de la Maison de la Réserve
- Comptable (5 %) : Christelle Perrin

Nombreux membres bénévoles de l'association contribuent également à la gestion de la réserve naturelle. L'investissement des autres salariés, des stagiaires et services civiques de l'association permet également son bon fonctionnement.

En 2025, nous remercions les personnes suivantes pour leur contribution à la gestion de la réserve naturelle :

- Candice Gagnaison, chargée d'études à 80 % dans le secteur milieux naturels de l'association
- Léa Lecoffre, chargée d'étude à 100% de mai à novembre en remplacement de congés maternité de Candice,
- Constance Ledru, chargée d'études à temps plein du 1^{er} mars au 31 décembre,
- Laetitia Albertini, Guillaume Viillard et Adrien Lebreton, salariés sur le secteur de la Maison de la Réserve,
- Justine Voynet, contrat d'apprentissage BTS GPN jusqu'à fin août 2025,
- Alison Matias, service civique depuis le 10 juin 2024 puis stagiaire du 3 mars au 31 juillet puis Ugo Di Capua depuis le 15 septembre.
- Manon Visiedo (BTS GPN), du 24 février au 21 mars.
- Isaline Gomarín, stagiaire en Licence Pro Développement de projets de territoires Montagne et Pastoralisme du 12 mai au 14 août 2026

Journée des gestionnaires des réserves naturelles de Bourgogne-Franche-Comté

La journée annuelle des gestionnaires s'est déroulée à la Truchère le 18 novembre.



Evaluation du plan de gestion 2016/2025.

Exercice indispensable entre deux plans de gestion, l'évaluation a fortement occupé l'équipe salariée en 2025. Reprenant l'arborescence du plan de gestion, les différents objectifs à long terme contenus dans les 5 enjeux ont été évalués.

Enjeu « lac » :

L'objectif de renforcement des connaissances, par l'instrumentation du lac comme laboratoire scientifique, est pleinement atteint.

15 opérations : 10 réalisées, 3 partiellement et 2 non-réalisées

L'objectif d'amélioration de la fonctionnalité et de la qualité du lac, n'ayant pour l'instant pas évolué significativement, n'est pas atteint

10 opérations : 8 réalisées, 2 partiellement.

Enjeu « zones humides » :

L'objectif de maintenir ou retrouver la fonctionnalité de l'hydrosystème est atteint

9 opérations : 7 réalisées, 1 partiellement et 1 non-réalisée

L'objectif de maintenir la fonctionnalité et la diversité des milieux terrestres est atteint, même si la biodiversité régresse

16 opérations : 15 réalisées et 1 abandonnée

Enjeu « prairies agricoles » :

L'objectif de d'améliorer la qualité des prairies agricoles est atteint pour les prairies humides, mais pas pour les prairies mésophiles

3 opérations : 2 réalisées et 1 partiellement

L'objectif de de réduire les risques d'écrasement de la petite faune n'est pas atteint

Enjeu « forêt » :

L'objectif d'obtenir une forêt plus naturelle est pleinement atteint

10 opérations : 9 réalisées, 1 partiellement

L'objectif de conserver et de développer la naturalité forestière des propriétés privées n'est pas atteint

1 opération non réalisée

Enjeu « laboratoire de connaissances » :

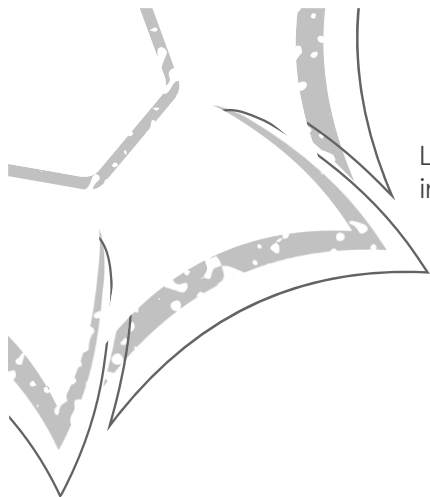
L'objectif de promouvoir la réserve naturelle comme laboratoire de connaissances est pleinement atteint.

10 opérations : 10 réalisées

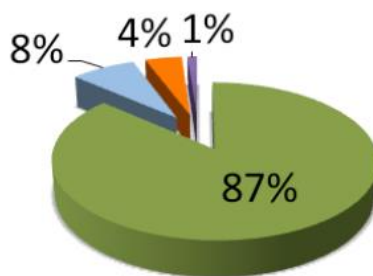
Enjeu « appropriation locale » :

L'objectif d'ancrer la réserve naturelle dans son territoire pour une meilleure appropriation est atteint

10 opérations : 10 réalisées



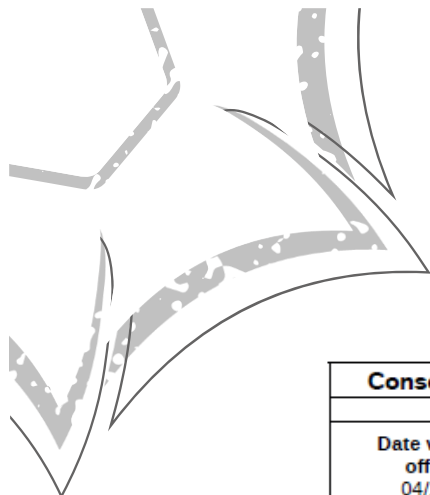
Le graphique ci-dessous montre une réalisation importante (87 %) des opérations prévues du 4^{ème} plan de gestion de la réserve naturelle nationale du lac de Remoray.



- Réalisées
- Partiellement réalisées
- Non réalisées
- Abandonnée

Figure 12 : Evaluation du plan de gestion 2016/2025- Bilan des opérations

Le document de 103 pages fut présenté au Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) le 4 décembre à Dijon. Le CSRPN a émis, à l'unanimité, un avis favorable (sur l'évaluation du plan de gestion 2016/2025 de la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray



Conseil scientifique régional du patrimoine naturel de Bourgogne-Franche-Comté		
AVIS N° 2025-13		
Date validation officielle : 04/12/2025	Objet : évaluation du Plan de gestion 2016-2025 de la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray (25)	Vote : unanimité

Le CSRPN, réuni en séance plénière le 04 décembre 2025, a examiné au titre de l'article R.332-43 du Code de l'environnement l'évaluation du premier plan de gestion (2016-2025) de la Réserve naturelle nationale (RNN) du lac de Remoray, présentée par l'Association des amis de la Réserve naturelle du Lac de Remoray, gestionnaire.

Les membres du CSRPN se sont exprimés sur ce dossier sur la base de la présentation de M Bruno TISSOT, conservateur de la Réserve, et Mme Céline MAZUEZ, chargée de mission Flore, et des observations de M. Jean-Yves CRETIN et M. Pierre DURLET, rapporteurs.

Vu :

- le Code de l'environnement et notamment son article L.332-22 ;
- l'évaluation à mi-parcours du quatrième plan de gestion 2016-2025 de la RNN du Lac de Remoray, réalisée par le gestionnaire ;
- l'évaluation à mi-parcours du quatrième plan de gestion 2016-2025 de la RNN du Lac de Remoray, réalisée par le gestionnaire ;
- la demande d'avis formulée par la DREAL Bourgogne-Franche-Comté.

Considérant

- l'intérêt patrimonial fort de cette réserve ;
- la prise en compte des remarques émises dans l'avis CSRPN 2021-01 du 28 janvier 2021 pour l'évaluation à mi-parcours du plan de gestion 2016-2025 de la Réserve ;
- que ce bilan n'a pas été établi sous le format CT88, car la méthodologie sera mise en place pour le prochain plan ;
- les échanges entre les gestionnaires et les rapporteurs lors de la rédaction de l'évaluation.

Le CSRPN souligne

- que le plan de gestion évalué a permis la réalisation de la majorité des mesures programmées ;
- que l'ancienneté de la réserve et la stabilité des équipes ont permis que l'ensemble des milieux naturels soient considérés dans ce plan de gestion ;
- le travail de recherche appliquée et d'observatoire, incluant des métriques sur le temps long, sur le lac, en lien avec les organismes de recherche ;
- l'exhaustivité des restaurations fonctionnelles réalisées sur les milieux humides ;
- l'exemplarité des recherches effectuées par le laboratoire de la réserve sur des taxons très peu connus et le spectre large des investigations (pas de spécialisation taxonomique) ;
- la finalisation de nombreuses réalisations (réserve biologique intégrale notamment) ;
- les propositions d'éléments à inclure dans le futur plan de gestion ;
- l'intégration de la réserve dans le paysage local ;
- le travail de Bruno TISSOT pour l'ensemble de son action en faveur de la connaissance et de la préservation de la Réserve Naturelle.

Le CSRPN

- note, que malgré les nombreux efforts entrepris, les milieux naturels réagissent lentement ;
- note que si l'évaluation a été faite en interne, le suivi des rapporteurs du CSRPN a permis d'apporter un regard extérieur objectivé et constructif ;
- demande que soient poursuivies les recherches en étroite relation avec le monde de la recherche universitaire ;
- demande que la liste des données flore du plan de gestion soit actualisée.

Le CSRPN émet un avis favorable sur l'évaluation du plan de gestion 2018-2022 de la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray.

Le Président du CSRPN
Vincent GODREAU



Maison de la réserve



La transmission de nos compétences

Cette année encore nous avons accueilli des stagiaires, apprenti.e.s et services civiques dans le cadre de diverses formations afin de faire connaître nos missions de sensibilisation, de leur permettre de développer et de partager leurs connaissances et compétences et de leur donner envie de poursuivre leur engagement en faveur de l'environnement.

Depuis septembre 2023 et jusqu'au mois d'août 2025, Justine Voynet a réalisé son alternance de BTS Gestion et Protection de la Nature dans notre structure. Outre les missions scientifiques qu'elle a menées, elle a pu exercer ses compétences d'animation lors des projets extra-scolaires, développer ses aptitudes de médiatrices dans le cadre des visites guidées et d'activités de maraudage sur la base de loisirs et mettre à profit son imagination et son sens de la pédagogie en créant des outils pédagogiques. Elle nous a également toujours prêté main forte lors de nos événements annuels. Elle continue à présent son cursus dans le cadre d'une licence Milieux Aquatiques et Eaux Pluviales (MAEP).

Depuis septembre 2025 et jusqu'en août 2026, Gabriel Henon--Cohin exerce à la Maison de la réserve son alternance dans le cadre de la licence professionnelle « Coordination de projets en éducation à l'environnement et au développement durable ». Il sera donc amené durant cette année à coordonner des projets d'animation, de leur élaboration à leur mise en œuvre avec le public.

En avril et de juin à août 2025, Léo Mallet, étudiant en première année de BTSA GPN Montagne, est venu réaliser son stage en entreprise en nous accompagnant dans nos activités d'animation, de maraudage et d'accueil du public. Il a également pu s'entraîner à faire de la médiation auprès du public du musée.

Après Alison Matias qui a terminé son service civique en février 2025, Ugo Di Capua a commencé le sien le 15/09/2025 et sera présent sur les 2 secteurs d'activité jusqu'au 14/05/2026. Après un BTS GPN et une licence MINA, Ugo s'est porté volontaire auprès de notre association pour développer et mettre à profit ses connaissances naturalistes. Il nous prête également main forte en allant rencontrer le public dans le musée, en nous accompagnant lors de sorties de découverte ou d'animations.



L'activité au musée en 2024



Les chiffres de la fréquentation en 2024

Avec **8115 visiteurs** en visite libre, la fréquentation du musée en 2025 est en baisse par rapport à 2024.

A l'inverse de l'année dernière, les 6 premiers mois ont vu une baisse de fréquentation. En juin nous avons déjà près de 2200 visiteurs de moins soit une baisse de moitié par rapport à 2024. Heureusement, les visiteurs ont été nombreux cet été, au total 2783 (soit + 700) personnes sont venues visiter la Maison de la réserve. Cependant cela n'a pas été suffisant pour rééquilibrer la fréquentation.

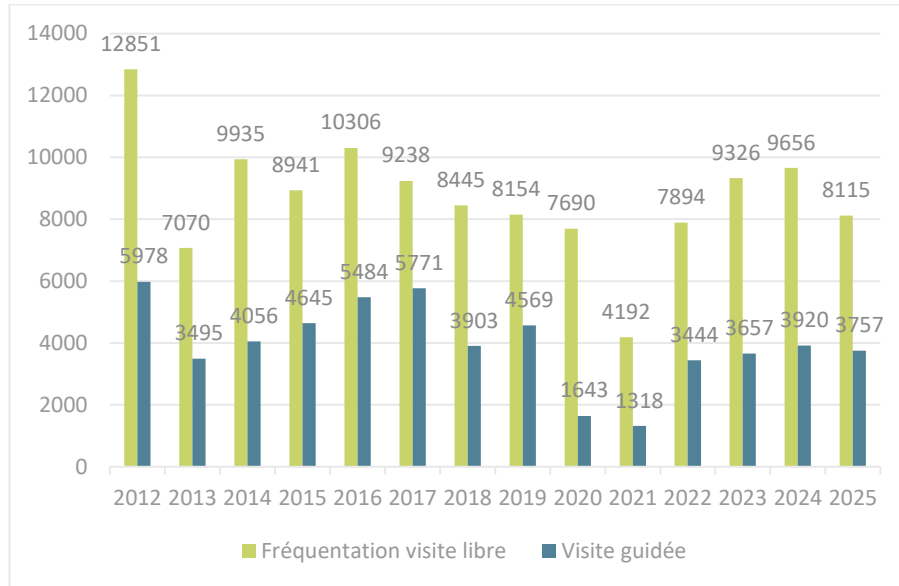


Figure 13: Evolution de la fréquentation de la Maison de la réserve depuis 2012

Difficile de trouver les causes de cette baisse de fréquentation. On pourrait faire l'hypothèse d'un mauvais enneigement diminuant la fréquentation touristique (-780 visiteurs pendant les vacances de février), s'ajoutant à une baisse de fréquentation significative lors de nos événements. A contrario, la météo pluvieuse de cet été a sûrement joué un rôle positif dans notre fréquentation estivale. Depuis longtemps, les météos pluvieuses ont attiré les gens à l'intérieur. Les espoirs du dernier bilan des activités de revoir une hausse estivale ont été comblés mais c'est la baisse hivernale qu'il va falloir maintenant contrebalancer en 2026 et également essayer de stabiliser la fréquentation de nos événements.

Nous avons également constaté une baisse dans le cadre de nos sorties découvertes "grand public", corrélée à la baisse de fréquentation en hiver couplée à l'été pluvieux qui n'incite pas aux sorties extérieures.

Concernant les prestations "visites guidées" et "sorties découvertes", il est intéressant de noter une modification des réservations. En effet depuis plusieurs années on constate une baisse du nombre de visites guidées mais une hausse de sorties découvertes. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'aujourd'hui de nombreuses écoles choisissent de faire une mini-visite guidée couplée à une sortie, le tout sur une demi-journée, ne pouvant faire les deux par manque de budget. Ainsi les 1547 personnes sensibilisées au cours de sorties nature représente une hausse de 57% par rapport à la moyenne.

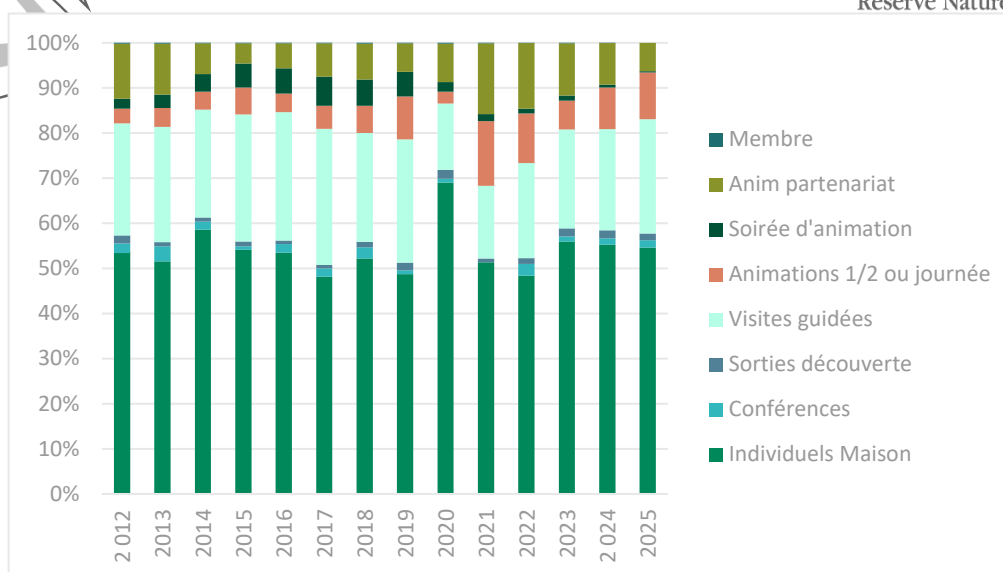


Figure 14: Répartition des différents publics de la Maison de la Réserve

Les événements à la Maison de la Réserve en 2025

Comme chaque année, 3 événements s'adressant à un public tant familial que naturaliste amateur ont été organisés à la Maison de la Réserve. Ceux-ci sont l'occasion d'aborder des thématiques environnementales variées, mais sont également indispensables au maintien de la fréquentation de la Maison de la Réserve, à sa visibilité et au rayonnement de la réserve naturelle. Compte tenu du temps d'organisation conséquent que nécessitent ces événements, le financement du demi-poste de sensibilisation aide à soutenir le temps salarié de préparation et de tenue de ces événements.

Fête de printemps : "La Printanière : herbes folles et petites bêtes"

Pour cette 18^{ème} édition qui s'est tenue les 26 et 27 avril 2025, l'association a souhaité aborder une thématique faisant écho à son projet de jardin-forêt en cours de réalisation.

Habituellement dédiée à une espèce ou à un groupe d'espèces, cette édition s'attachait à proposer des solutions concrètes aux visiteurs afin de protéger la faune et la flore sauvages dites « ordinaires » et ainsi permettre à chacun de favoriser la biodiversité à son échelle, dans son jardin, sur son balcon, dans son environnement proche. Cette thématique faisait également écho à la vocation même de l'association, la protection de la biodiversité dans un espace protégé.

Ainsi, les 3 salariés du secteur « sensibilisation à l'environnement » et notre chargée de communication ont œuvré à l'organisation de l'événement comprenant les nombreux échanges avec les intervenants pressentis, l'implication des bénévoles, les demandes d'autorisations diverses et la logistique, ainsi que la campagne de communication.



Les deux journées de manifestation ont quant à elles mobilisé une grande partie des salariés et une vingtaine de bénévoles de l'association, ainsi que de nombreux partenaires.

SAMEDI 26 AVRIL 2025 14H - 19H	DIMANCHE 27 AVRIL 2025 10H - 18H30
14H00-15H00 CONFÉRENCE "LE TERREAU SANS TOURBE" par Peter Duran, Pôle-relais tourbières	10H20-10H50 FILM "RENCONTRES AUX MANGEOIRES" de Tanguy Dumortier
15H00-16H00 CONFÉRENCE "LE SOL, UN ATOUT POUR LE JARDINIER" par Le Jardin de Beauregard	10H30-11H00 CONTES par Florian Viviani, Les Jardins des Potes-enCiel
15H00-15H30 CONTE KAMISHIBAI, réalisé par Prével & animé par la Maison de la Réserve	10H50-11H30 "LA CONFÉRENCE QUI FAIT MOUCHE" par Romain Dacoin, Réserve naturelle nationale du lac de Remoray
16H00-17H00 CONFÉRENCE "LA MUSIQUE DES PLANTES" par Laurence Chays	11H15-11H55 CONTES NATURE ET JARDIN par Anouk Jeannon
16H00-16H30 CONTE KAMISHIBAI, réalisé par Prével & animé par la Maison de la Réserve	11H30-12H30 FILM "LA VIE SECRÈTE DU JARDIN" de Samuel Guiton
17H00-19H00 FILM "UN AUTRE REGARD", suivi d'un échange avec Christine Durand & Gilles Leblais	12H30-13H00 FILM "LA VIE DES NICHORS" de Tanguy Dumortier
MAIS AUSSI ... Stands d'information : Ligue de Protection des Oiseaux BFC, Prével, Centre de soins La Garenne, Jura Nature Environnement, la Batailleuse, Pôle-relais tourbières Vente d'oyas par Mali poterie (dimanche) Ateliers de bricolage autour du thème des oiseaux avec le collectif Idéehaut, en partenariat avec La Sarbacane Confection d'hôtels à insectes & bombes de graines Atelier de vannerie par Saule en Fa	13H00-14H30 CONFÉRENCE "COMMENT GÉNÉRER L'ABONDANCE DE NOURRITURE DANS SON POTAGER TOUT EN ACCUEILLANT LA BIODIVERSITÉ ?" par Florian Viviani, Les Jardins des Potes-enCiel
	13H50-14H30 CONTES NATURE ET JARDIN par Anouk Jeannon
	14H30-16H30 FILM D'ANIMATION "TANTE HILDA !" suivi d'un échange avec l'animatrice biodéchets de Prével, Florie Schelle
	15H00-15H30 CONTES par Florian Viviani, Les Jardins des Potes-enCiel
	16H30-17H30 CONFÉRENCE "VIEUX ARBRES, BRANCHAGES ET BOIS MORT... TRÉSORS DE BIODIVERSITÉ" par Gilles Leblais

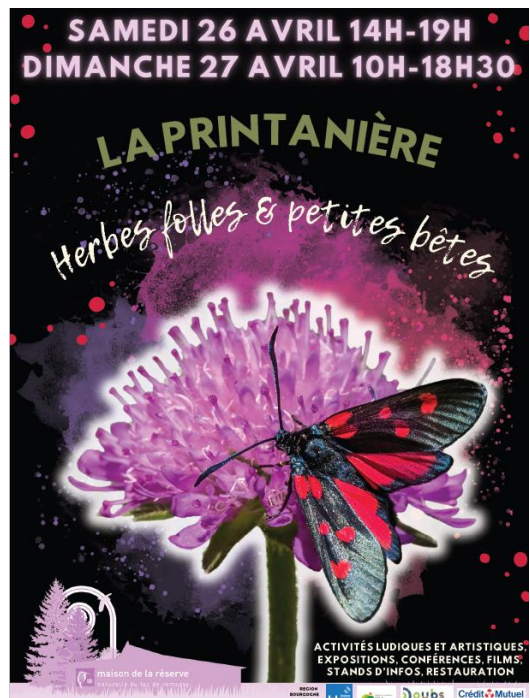


Figure 15 : Programme

Au total ce sont 6 conférences, 6 films, 1 spectacle et des contes, 4 stands d'information, 4 ateliers de bricolage et des jeux qui se sont succédés au cours du week-end.

Cette édition de notre fête de printemps a réuni 291 visiteurs (94 enfants et 197 adultes). Bien loin de la fréquentation record de 2024 (1252 visiteurs) sans doute liée à la thématique du lynx, les retours très positifs des visiteurs nous ont confortés sur l'intérêt de cette thématique et la qualité de la programmation et des différentes interventions. Les personnes présentes ont par ailleurs apprécié le fait de pouvoir profiter des différentes activités sans attente et sans restriction.

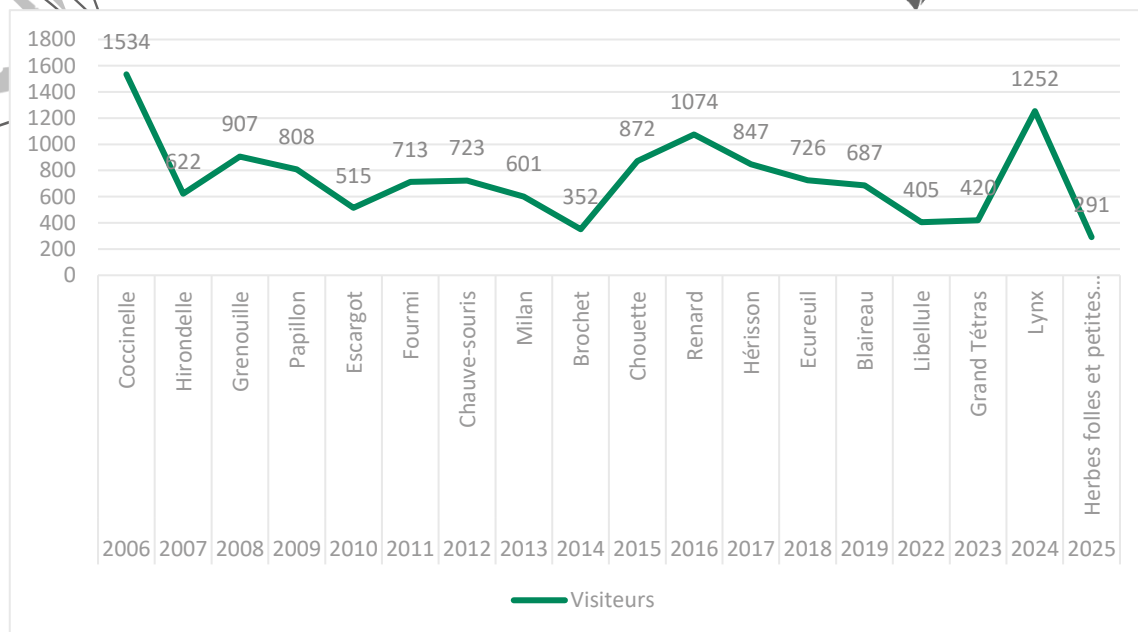


Figure 16: Fréquentation de l'ensemble de nos fêtes de printemps

L'Automne en fête et salon du champignon

Depuis la précédente édition devenue "fête d'automne" nous avons fait le choix de diversifier les thématiques et les activités de notre traditionnel salon du champignon dont la fréquentation baissait. Nous avons également choisi de décaler d'une semaine l'événement pour nous adapter aux aléas climatiques retardant la fructification des champignons.

Cette année nous avons conservé ce format qui a rencontré un vif succès l'année précédente mais nous avons dû modifier son nom suite à l'apparition d'un événement homonyme à Labergement-Sainte-Marie.

Ainsi, pour « **L'automne en fête** », nous avons poursuivi notre collaboration avec d'autres associations et partenaires afin de proposer des activités et stands variés. Ces partenariats participent de plus au rayonnement de la réserve naturelle sur son territoire ainsi qu'au maintien et au développement constant des liens de l'association avec le tissu associatif local et régional.

Sur toute la durée de la fête, les champignons récoltés ont pu être exposés aux visiteurs qui bénéficiaient des explications des mycologues bénévoles. Un jeu-rallye sur les champignons était distribué aux visiteurs qui le souhaitaient.

Cette fête familiale permet de réunir un public local autour de thématiques naturalistes et de savoir-faire en lien avec la nature : pressage de pommes, filage de laine, confection de bougies, réalisation de papier recyclé, jeux thématiques, spectacle sur l'eau et l'origine de la Terre, ateliers de bricolage, contes, découverte de la base de loisirs à dos d'ânes par l'association Apach'ânes et promotion des fruitiers indigènes par la Pépinière des lacs.



Photo 24: L'Automne en fête

Une vingtaine de bénévoles est venue prêter main forte à l'équipe salariée pour le montage des expositions, le rangement et la tenue des stands. Le public a été au rendez-vous le dimanche mais peu présent le samedi. Nous avons accueilli sur le week-end **381 visiteurs**.

Nous avons cette année présenté **327 espèces différentes de champignons**.

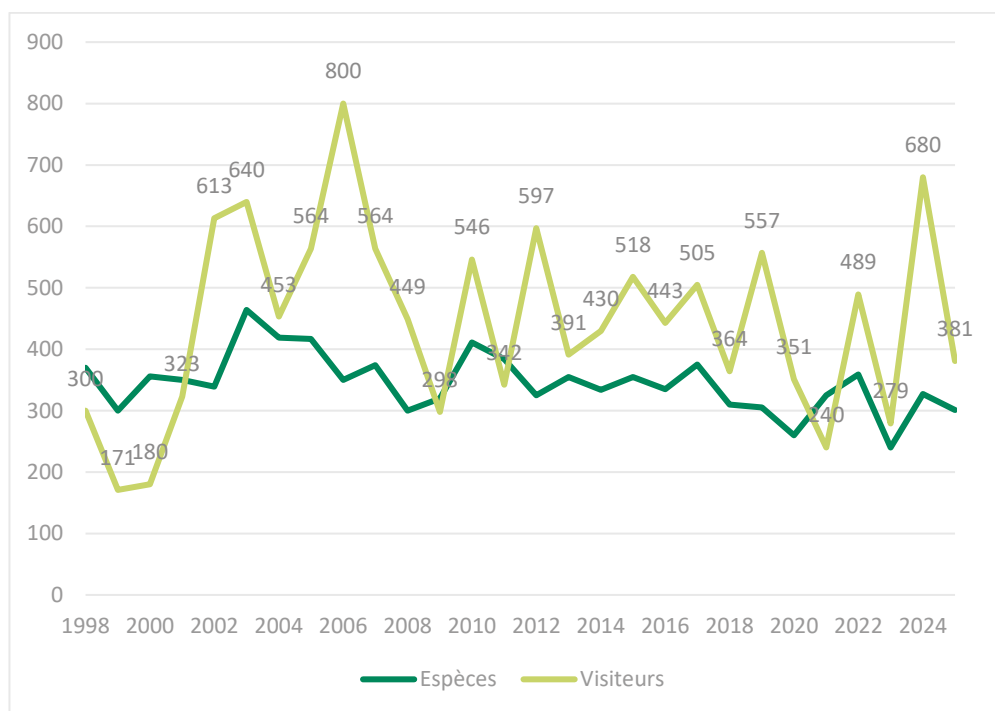


Figure 17: Fréquentation du Salon du Champignon / Fête de l'automne

Le festival photo Naturellement Doubs – 6ème édition

Pour la 5^{ème} année consécutive nous nous sommes associés au collectif de photographes créateurs du festival Naturellement Doubs, Cyril Donnier, Pablo Gatinet et Yoann Thionnet pour aider à la préparation du festival et accueillir une partie des exposants.



Comme les années précédentes le festival se tenait à la salle des Vallières et à la Maison de la Réserve avec 22 photographes et 4 artistes passionnés de nature. Il se déroulait sur 3 jours, les 24, 25 et 26 octobre 2025.

Une programmation lors des vacances de la Toussaint, contrairement à la précédente édition, faisait espérer une hausse significative. Ce sont **1482 personnes** qui sont venues admirer les expositions à la Maison de la réserve soit une légère hausse par rapport à l'année précédente (1451 en 2024). En nouveauté cette année, nous avons monté un espace buvette et petite restauration mais la météo défavorable nous a empêché de réaliser un chiffre d'affaires satisfaisant malgré le sourire de nos bénévoles.

A rappeler qu'à cette occasion, l'entrée à la Maison de la réserve est toujours gratuite. Ce sont les achats en boutique qui assurent le financement du travail salarié et une tombola aide au financement du festival.

Les expositions en 2025

Outre la présentation de la réserve naturelle, le musée renouvelle ses expositions artistiques et temporaires périphériques à la muséographie permanente afin de favoriser la venue du public local et leur fidélisation. Nous renouvelons ainsi tous les trimestres nos expositions artistiques inspirées par la nature et nous proposons des expositions temporaires sur des thématiques environnementales variées en lien avec les enjeux de la réserve.

Cette année notre programmation a été la suivante :

Les expositions artistiques

"De nature magique" par Alysée Girardot du 11 janvier au 23 mars 2025

Dans son exposition « De nature magique », Alysée Girardot alias The PaperMind s'inspire à la fois des paysages qu'elle rencontre, mais aussi des histoires et contes qui l'ont bercée, en passant par la littérature, le cinéma, les films d'animation et même les jeux vidéo. Nature et fantasy s'y mêlent, mélangeant illustrations imaginaires et éléments réalistes.

Ses illustrations sont réalisées sur tablette graphique puis imprimées sur papier grainé. Comme elle le ferait sur papier, elle trace ses croquis grâce à un crayon sur son écran puis applique ses couleurs. Elle utilise la technique des « ombres colorées » qui consiste à ne jamais utiliser le noir, mais le remplacer par des couleurs sombres comme le violet profond, le vert ou marron très foncé. Ainsi, tout n'est que couleurs et lumières, donnant une atmosphère chaleureuse à ses œuvres.

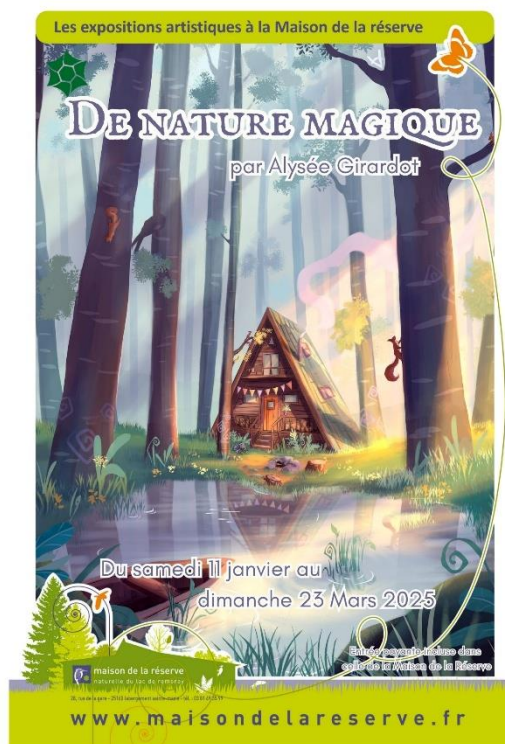
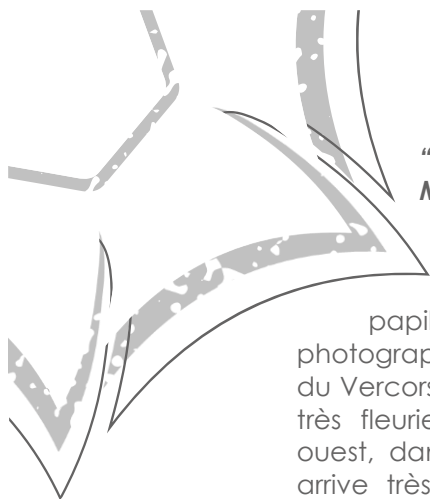


Photo 25: Affiche de l'exposition d'Alysée Girardot



“Ma prairie magique” par Marie Renne & Flavien Simon du 29 mars au 29 juin 2025

Toutes les photos de cette exposition présentent des papillons qui ont été photographiés dans la même prairie du Vercors. Il s'agit d'une petite prairie très fleurie, exposée plutôt au sud-ouest, dans une combe, où le soleil arrive très tard, même au mois de juillet. Les papillons y restent endormis une bonne partie de la matinée avant que les rayons du soleil ne viennent suffisamment les réchauffer. En arrivant assez tôt le matin, on trouve donc les papillons de la prairie posés sur les fleurs ou dans les herbes où ils ont passé la nuit, immobiles, une occasion rêvée pour les photographes !

La prairie regroupe pas mal d'espèces différentes, mais la plus emblématique et la plus représentée dans cette expo est l'apollon, un beau papillon au vol lent qu'on ne trouve chez nous que dans les régions montagneuses. Les meilleures saisons, on peut en rencontrer des dizaines et des dizaines dans cette prairie, sur un espace de quelques centaines de mètres carrés à peine.

“Nick Derry, naturellement” par Nick Derry du 5 juillet au 28 septembre 2025

Nick Derry, naturaliste passionné et artiste autodidacte, partage son temps entre dessiner la nature sur le terrain et revivre ces instants dans son atelier pour réaliser des œuvres plus ambitieuses et abouties. Son approche pour créer ses images est libre et tout est permis dans la réalisation d'un tableau qui peut être un mélange d'aquarelle, crayon, encre, acrylique et collage. Dans cette exposition, il nous livre un pêle-mêle d'oiseaux, d'insectes et d'autres animaux, de croquis de terrain et de tableaux réalisés par différentes techniques, tous inspirés de vrais instants vécus sur le terrain.

“Re!Gare...” par Sébastien Lombardo du 4 octobre 2025 au 04 janvier 2026

Artiste muraliste spécialisé en fresques et live paintings, Sébastien Lombardo aide les entreprises, les particuliers et

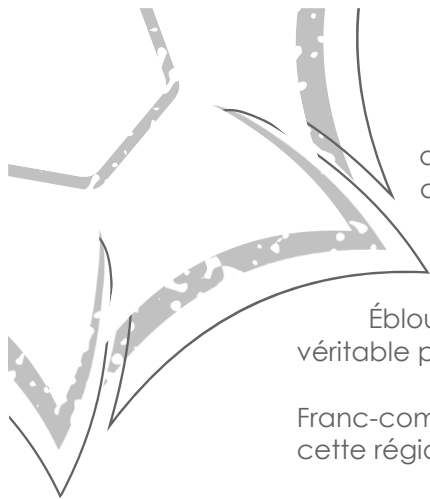
RAY



Photo 26: Affiche de l'exposition de Marie Renne et Flavien Simon



Photo 27: Affiche de l'exposition de Nick Derry



aussi les communes à transformer leurs espaces avec des créations uniques et captivantes. Pour lui, l'illustration est une communication vivante.



La mission ? Mettre des étoiles dans les yeux des gens. La méthode ? Éblouir grâce à des illustrations remplies de couleurs. La recette ? Être un véritable passionné et avoir gardé son âme d'enfant.

Franc-comtois d'adoption, il a à cœur de mettre en avant dans ses productions cette région qui représente pour lui une terre de richesses culturelles et humaines."



Photo 28: Affiche de l'exposition de Sébastien Lombardo

Les expositions temporaires

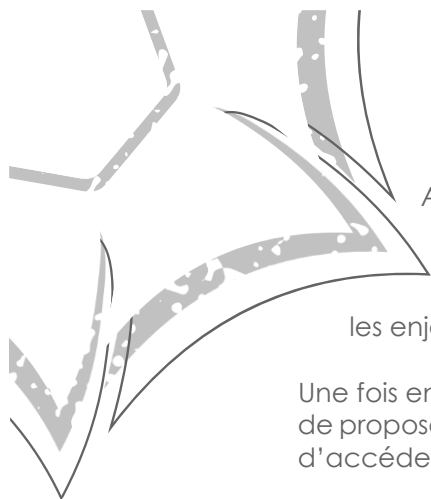
"Le jardin extraordinaire" du Pavillon des Sciences de Montbéliard du 7 septembre 2024 au 9 mars 2025

Ce jardin idéal, conçu par l'équipe du Pavillon des Sciences de Montbéliard pour les enfants de 3 à 7 ans, leur permet de découvrir les plantes du potager et du verger. En déambulant et en manipulant, ils découvrent où poussent les fruits et légumes qui finissent dans leur assiette.

"Les forêts d'altitude, des forêts de liens" du Groupe Tétras Jura du 6 décembre 2025 au 4 janvier 2026

Conçue comme une exposition itinérante, "Les forêts d'altitude, des forêts de liens" invite petits et grands à une (re)découverte de nos forêts d'altitude. Elle met en lumière la richesse des **liens** qui unissent animaux, plantes, champignons, humains et paysages dans ces milieux d'exception.

L'exposition invite ainsi à **(re)nouer avec les forêts, à les observer et à ressentir**, avec légèreté, pédagogie et une pointe d'humour. En dévoilant les liens surprenants et passionnants tissés entre les espèces, elle amène aussi les visiteurs à réfléchir à **leur place dans ce tissu vivant**.



Les soirées nature de la Maison de la Réserve

Afin de remplir notre mission de sensibilisation et de multiplier les formats de transmission, nous avons poursuivi notre cycle de conférences et de projections afin de toucher un public adulte ou familial intéressé par les enjeux environnementaux locaux ou globaux.

Une fois encore, afin de mobiliser un public plus nombreux nous avons fait le choix de proposer une participation libre au public pour permettre au plus grand nombre d'accéder aux conférences.

Le programme des soirées nature de 2025 a été le suivant :

- Dans le cadre des Journées mondiales des zones humides, conférence "Les Terres d'eau - Douze services qu'elles nous rendent" par **Tobias Salathé**, expert de la Convention internationale Ramsar sur les zones humides (14/02/2025, 42 personnes) ;
- Dans le cadre des Rendez-vous du parc, projection de plein air prévue à la Batailleuse rapatriée à la Maison de la réserve, du film "Transmettre" de **Marie Balthazard et Jérôme Zindy** (16/07/2025, 20 personnes) ;
- Conférence "Les forêts du Jura et le climat" par **Xavier Garcia**, technicien forestier à l'ONF (18/07/2025, 10 personnes) ;
- Concert "Topographies sonores", musiques inspirées des territoires, par le **Transjura 4tet** (25/07/2025, 8 personnes) ;
- En lien avec la journée éco-aquatique, projection de plein air à la base nautique des Grangettes du film "Océans" de **Jacques Perrin et Jacques Cluzaud** (06/08/2025, 85 personnes) ;
- Conférence "Petites chouettes de montagne" par **Sabrina Clément et Pierre-Alain Ravussin** (08/08/2025, 10 personnes) ;
- Soirée d'initiation à l'astronomie par **Jean-Luc Girod** du club d'astronomie de Pontarlier (11/08/2025, 30 personnes) ;
- Conférence "Parole de Patou" (Qui sont-ils ? - Quels comportements adopter en leur présence ?) par l'association **Ferus** (12/08/2025, 10 personnes) ;
- Dans le cadre des Rendez-vous du parc, projection de plein air à la Maison de la réserve du film "Anaïs, 2 chapitres" de **Marion Gervais** sur l'installation d'une jeune herboriste qui crée sa ferme en Bretagne (13/08/2025, 14 personnes) ;
- Conférence "Syrphes, la conférence qui fait mouche" par **Romain Decoin**, chargé de mission scientifique à la RNN (22/08/2025, 12 personnes).

Malgré la communication préalable (affichage, lettre d'info, réseaux sociaux) et l'entrée libre, la fréquentation de ces soirées a été très fluctuante et globalement assez faible. Si certaines de ces soirées étaient financées (projections de plein air et ciné-cyclo), les autres ne permettent pas d'être à l'équilibre financier. **Ces soirées contribuent à assurer le rayonnement de la Maison de la Réserve en enrichissant l'offre d'activités de la Maison de la Réserve**, néanmoins nous recherchons les pistes d'amélioration qui pourraient augmenter la fréquentation lors de ces soirées riches d'enseignement et dont les thématiques sont très variées.

Avancement des 2 projets pour améliorer l'accueil des visiteurs

Pour rappel, l'association travaille depuis 2022 sur 2 projets visant à améliorer l'accueil des visiteurs, à relancer la fréquentation et à renouveler notre offre tout en intégrant des thématiques environnementales prégnantes, locales et actuelles.



Bien qu'une étude de faisabilité ait permis de tracer les contours du projet de renouvellement muséographique, cette étape structurante et indispensable pour l'avenir de la Maison de la réserve n'a pas encore pu aboutir faute de financements suffisants. La rédaction des documents nécessaires pour la consultation des bureaux d'études scénographiques s'est néanmoins poursuivie.



L'aménagement du terrain situé devant la Maison de la Réserve (propriété de la commune de Labergement-Sainte-Marie) en jardin-forêt pédagogique associé à un parcours sur les pollinisateurs a quant à lui pu voir le jour en 2025.

Projet de renouvellement de la muséographie permanente

Points d'étape

- 2022 : constats d'une baisse de fréquentation, du vieillissement des aménagements et d'enjeux environnementaux prépondérant non traités dans les expositions, menant à l'émergence du projet de renouvellement muséographique ;
- 2023 : volonté de réactualiser la muséographie permanente actée par le conseil d'administration appuyé par les salariés.
- 2024 : réalisation d'une étude de faisabilité, menée de janvier à juillet, débouchant sur un scénario de rénovation de la muséographie.
- 2025 : rédaction des documents de consultation des entreprises, recherche de financements.

Rappel du scénario retenu

La **Réserve Naturelle** est retenue comme **le fil rouge** de l'ensemble des espaces d'exposition, car elle est le point de départ de l'existence de la Maison de la Réserve. Il est donc très important que le visiteur puisse se saisir très vite de cette information et comprendre ainsi ce qu'est une réserve, mais aussi qui sont et que font les agents d'une réserve.

Pour appuyer ce fil rouge, et en accord avec la proposition initiale il est prévu de :

- **humaniser les propos** pour mettre en lumière les sciences de la nature : ornithologue, entomologiste, botaniste, mammalogiste... en donnant la parole aux experts pour raconter la nature d'ici ;
- **punctuer les propos de pastilles d'information estampillées « Point de vue RN »** pour faire écho à des problématiques locales, exposer des travaux de réhabilitation, faire un point réglementation, présenter des espèces ... pour créer un lien avec le visiteur ;
- **proposer une visite façon « mission scientifique »** : parcours de découverte à travers des défis à résoudre au fil de la visite, pour aider les agents de la RN à récolter des données, soit via un carnet d'explorateur, en version papier, soit via une application téléchargeable sur les smartphones des visiteurs ;
- **guider les visiteurs** en intégrant un sens de visite ;
- **intégrer des recoins ludiques à destination des enfants** pour manipuler, créer, jouer et ainsi créer du lien avec la nature dès le plus jeune âge.

Les thématiques complémentaires suivantes seront à intégrer :

- Ressources en eau (quantitatif, qualitatif)
- Tourbières (travaux de réhabilitation, puits de carbone)
- Changement climatique (impacts, lien avec les autres thématiques)
- Géologie (formation du lac, karst, lien avec les autres thématiques).



Pour améliorer l'accueil des visiteurs, certains services complémentaires seront à développer et la visibilité sera à améliorer.

L'aboutissement du Jardin de la réserve

L'association a aménagé le terrain situé devant la Maison de la Réserve comme lieu d'accueil de la biodiversité et du public et support pédagogique. Ce projet a également contribué au développement de liens avec les acteurs du territoire : citoyens, collectivités, écoles, entreprises, etc.

Ce projet prévoyait la création d'une forêt jardinée parsemée de petits aménagements pour la faune sauvage, reproductibles par les particuliers afin d'inciter les initiatives individuelles de sauvegarde de la biodiversité dans les espaces privés. Cet espace dédié à la déambulation, à la détente et à la contemplation est également un nouveau support pédagogique dans le cadre des activités de sensibilisation et de valorisation du patrimoine naturel menées par l'équipe d'animation.

L'association de partenaires privés et publics à la réalisation de ce projet a permis de tisser des liens et de mettre en relation les acteurs du territoire dans des objectifs communs, à savoir l'amélioration du cadre de vie et la sauvegarde de notre biodiversité.

Ce terrain autrefois pâturage, était occupé par une prairie fauchée tardivement depuis la création de la Maison de la Réserve. Dernièrement, 5 triptyques photographiques et une œuvre artistique y étaient exposés.

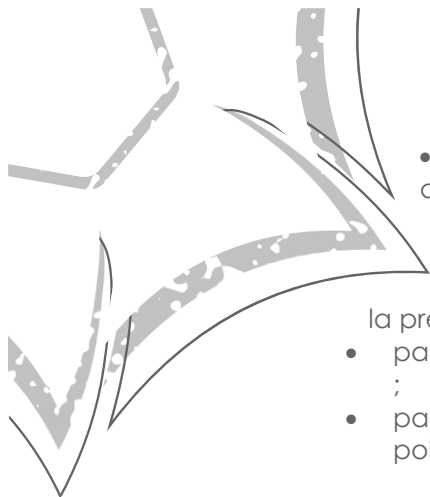
Parmi les réalisations entreprises par notre association, la plus importante est la plantation d'arbres, d'arbustes et de fleurs présents à l'état sauvage dans la région : la liste des essences a été établie sur les conseils de notre président François Chanal, forestier retraité de l'ONF, et Pierre Alexis Nizan pépiniériste ayant une démarche similaire au label Végétal local. Les plantations ont été réalisées en décembre pour les ligneux et en juin pour les herbacées. L'implantation d'un verger de sauvegarde de quelques essences fruitières permettront d'attirer la faune et de planifier des récoltes.

Le chemin piéton réalisé a permis la mise en valeur de l'assemblage en bois « Grand tétras » comme l'une des pièces centrales de la déambulation. On retrouve à l'entrée du terrain, côté parking visiteurs, une arche en branches de saule tressée qui fait office d'accès au jardin-forêt. Elle est poursuivie par deux haies vives, en saule tressé également.

Parmi les installations sur le site, on peut citer les bancs et tables de pique-nique, l'escalier desservant l'accès piéton à Labergement-Sainte-Marie et les ganivelles de mise en valeur des plantations. Un sentier sensoriel a également été réalisé. On y retrouve 5 stations repérées par des petites bornes représentant les 5 sens : un carillon en bambou pour l'ouïe, 5 bacs « pieds nus » (pives, sable, graviers, rondins, copeaux de bois) pour le toucher, une borne à odeurs, une œuvre visuelle décomposée (hermine et renard) pour la vue et de petits fruitiers (groseilles, cassis et framboises) pour le goût.

Les aménagements pédagogiques et ludiques implantés le long des sentiers sont les suivants :

- panneau d'accueil "Le Jardin de la Réserve";
- panneau "Faites le mur !" sur les murgers, création d'un murger en pierres calcaires sèches ;
- panneau "Ça fait tourner la tête !" sur la spirale à herbacées et les vertus médicinales des plantes aromatiques ;
- panneaux "Chut ! On couve" & "Silence ! Ça niche" sur les nichoirs, création de 3 nichoirs pour passereaux ;
- panneau "Les piquants à l'abri" sur les abris à hérisson, création d'un abri pour les hérissons ;



- panneau "Ça envoie du bois !" sur les différents types de plantations et leur intérêt ;
- panneaux "On casse une graine ?" sur les oiseaux aux mangeoires, une mangeoire et une palissade d'observation, étoffée par deux haies en branches mortes, propices à la présence de micromammifères et de champignons ;
- panneau "Le voyage de pollen" sur la pollinisation et son fonctionnement ;
- panneau "Les stars de la pollinisation" sur les grandes familles de pollinisateurs ;

La création de la forêt a fait l'objet de plusieurs chantiers participatifs et animations avec les scolaires :

- Plantation des arbres et arbustes par les adhérents et autres bénévoles le 19/12/2025 : 3 professionnels de la pépinière, 15 bénévoles et salariés, 5 agents de l'ONF
- Réalisation de l'arche en saule et de la haie tressée le 15/03/2025 : 11 bénévoles et 4 habitants de Remoray Boujeons et de Labergement Sainte Marie fournisseurs de la matière première
- Plantation des arbustes par les CM2 de l'école des 2 lacs le 19/12/2025 : 26 élèves et 2 accompagnateurs
- Plantation des herbacées par les CM2 de l'école des 2 lacs le 10/06/2025. Les élèves avaient préalablement fait pousser les plants en serre dans le jardin de l'école
- 2 animations tests avec les classes de CE2 et CE1 de l'école des 2 lacs le 03/06/2025. Par ailleurs, le livret a été utilisé courant juin et début juillet dans le cadre d'animations scolaires et extra scolaires. Il a été mis à disposition du public à compter du premier week end de juillet marquant l'ouverture estivale du musée. Le livret rencontre un vif succès auprès des familles. Des autocollants représentant les 4 héros pollinisateurs du livret ont également été imprimés comme récompenses pour les enfants ayant réalisé le jeu.

Depuis la création du jardin forêt, plusieurs chantiers bénévoles d'entretien et de bricolage ont déjà eu lieu : pose de ganivelles, fauche des bords de chemin, désherbage manuel des plantations.

L'inauguration de ce projet s'est tenue le 27 juin 2025 et a rassemblé 48 personnes. Y étaient représentés le Conseil Régional de BFC, la Communauté de communes des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs ainsi que les communes de Remoray-Boujeons et Labergement-Sainte-Marie. La Sous-Préfecture du Doubs ainsi que la DREAL BFC étaient excusées et ont manifesté leur regret de ne pas pouvoir être présents. Nous avons, pour l'occasion, prévu un buffet réalisé par la Marmite Solidaire et commandé des boissons auprès de producteurs du Jura.

L'association a pu finaliser ce projet grâce aux soutiens de la DREAL Bourgogne-Franche-Comté ainsi que celui du Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté, notamment pour la rémunération des personnels affectés au projet, la création des supports pédagogiques et toutes les actions de mise en valeur de la biodiversité et des pollinisateurs.

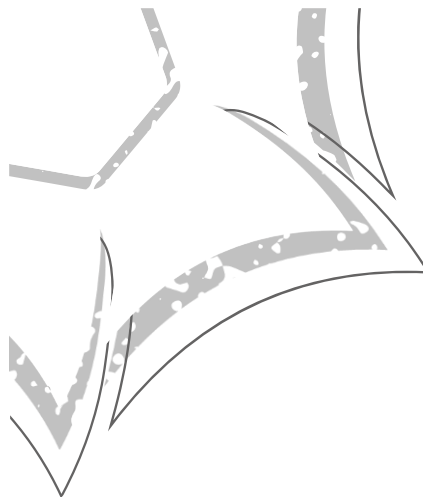


Photo 29: Le Jardin de la Réserve devant la Maison de la Réserve

Retour sur les projets pédagogiques de 2025

Les projets suivants sont financés hors du mi-temps mais participent à l'activité de la Maison de la Réserve et à son rayonnement :

Appel à projets pédagogiques du Conseil Départemental du Doubs sur les Espaces Naturels Sensibles

En 2025, le Conseil Départemental du Doubs a financé quelques projets d'animations dans le cadre du programme "Sur la piste des ENS".

Nous avons ainsi accompagné 2 classes d'école élémentaire et réalisé 5 sorties sur des ENS à l'intention du grand public ou de groupes constitués ainsi qu'une intervention en EHPAD.

A partir de cette année scolaire (2024-2025), le département a choisi de mettre l'accent sur les animations à destination des collégiens et en ce sens, a diffusé uniquement le catalogue des animations aux collèges. Nous n'avons eu aucune inscription de la part de ces établissements.

Les reliquats budgétaires du Département ont néanmoins permis l'inscription des 2 classes élémentaires de l'école des 2 lacs à Labergement-Sainte-Marie qui en avait fait la demande.

Appel à projets pédagogiques du Parc Naturel Régional du Haut-Jura

En 2025, le PNR du Haut-Jura a financé 4 projets scolaires pour les écoles élémentaires de Remoray, Mouthe, Chaux-Neuve et Chapelle-des-Bois. Nos animateurs sont intervenus dans ces classes sur les thématiques de l'eau, la forêt, le jardin et les insectes.

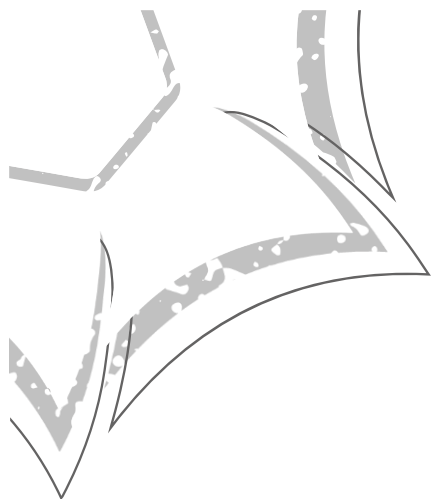


Photo 30: Projet pédagogique Pnr HJ

Les Projets Educatifs Locaux

En 2025, l'équipe d'animation de la Maison de la Réserve a animé 12 stages, destinés aux jeunes du territoire, répartis sur les vacances d'avril, d'été et de Toussaint. S'inscrivant dans le cadre du Projet Éducatif Local, ces prestations ont été financées majoritairement par la Communauté de Communes des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs pour 10 d'entre elles et par la Communauté de Communes du Grand Pontarlier pour 2. Ce sont en tout 94 enfants qui ont bénéficié de ces animations.

LIFE Climat Tourbières du Jura



Nous sommes bénéficiaires du programme LIFE Climat Tourbières du Jura qui a été lancé en 2022 et dont le lancement officiel a été réalisé début 2023.

Animations

Responsables de la coordination des actions de sensibilisation du public scolaire, en 2025 nous avons lancé l'appel à manifestation d'intérêt auprès des écoles proches de zones concernées par des travaux et avons mené 17 ½ journées d'animations auprès de 6 classes du Russey, de Charquemont et de Vaux-et-Chantegreue.

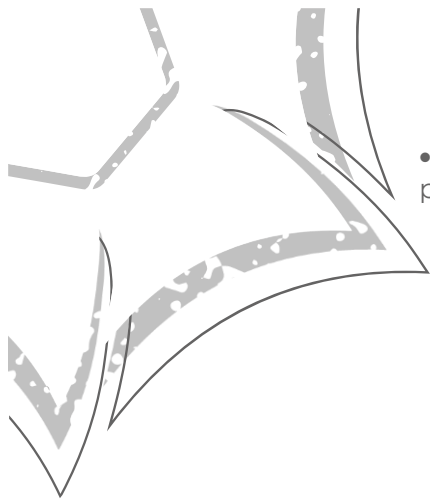
Formation pour les animateurs nature et AMM

Cette année nous avons également co-organisé la seconde formation à l'intention des animateurs nature et accompagnateurs de moyenne montagne pour réaliser des animations sur les tourbières. Le programme de formation a été établi par Laetitia Albertini-Dubau en coopération avec Clémence Lapprand, éco-interprète du CEN FC et Emilie Calvar, coordinatrice du programme LIFE.

Cette seconde session a réuni 17 participants (dont 6 avaient participé à la première session) les 2 et 3 octobre 2025.

Les sujets suivants ont été abordés lors de cette session qui venait compléter les notions abordées l'année précédente en approfondissant la notion de stockage de carbone :

- Compréhension de l'objectif des travaux en tourbières (intervention de Julien Langlade, CEN FC et Alexandre Lhosmot, Pôle Relais Tourbières)
- Découverte d'une tourbière : apport théorique et appropriation (visite et intervention guidée par Geneviève Magnon, EPAGE HDHL)



- Réflexion et échanges sur des techniques pédagogiques spécifiques :
 - maraudage : intervention et exercices de mise en pratique par Emmanuel Redoutey (Coopilote)
 - aire terrestre éducative : retour d'expérience de l'école de Mignovillard et visite par le conservateur de la RNR de la Seigne des Barbouillons, Pierre Agnola
 - approche sensorielle pour public empêché et kamishibai "Galères pour la tourbière" par Clémence Lapprand.



Photo 31: Formation de formateurs

Tourbières en fête édition 2025

Le dimanche 28 septembre 2025, s'est tenu sur la commune du Russey, l'événement "Tourbières en fête" afin de présenter ces milieux naturels à un public familial non initié.

L'événement a été co-organisé par Emilie Calvar du CEN FC et Laetitia Albertini de l'ARNLR et comprenait :

- 2 spectacles, 5 séquences de contes et 2 balades immersives
- 5 conférences
 - des stands de découverte sur la faune et la flore des tourbières, l'histoire des tourbiers, les outils et travaux de réhabilitation
 - des expositions
 - des stands ludiques.

Les stands et interventions diverses faisaient intervenir les structures bénéficiaires du LIFE Climat tourbières du Jura (CEN FC, PNR HJ, EPAGE HDHL, EPAGE DD et ARNLR) ainsi que d'autres associations référentes régionales (LPO BFC, CBN FC-ORI, PNR Doubs horloger) et un spécialiste universitaire (Daniel Gilbert, université de FC).

Bien qu'étant organisée dans un secteur géographique rural, cette fête thématique a réuni près de 400 personnes. L'ARNLR y était présente sur un stand où des activités pédagogiques de découverte des tourbières étaient proposées.

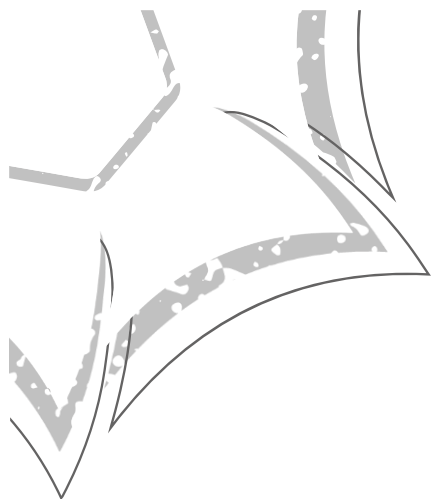


Photo 32: Stand lors de Tourbière en fête

Partenariats

Les partenariats, dans le cadre de projets collectifs ou par la participation des animateurs et/ou de bénévoles aux événements d'autres associations ne sont généralement pas rétribués mais permettent de faire connaître et d'asseoir notre association et ses activités dans le tissu associatif local jusqu'à l'échelle régionale.

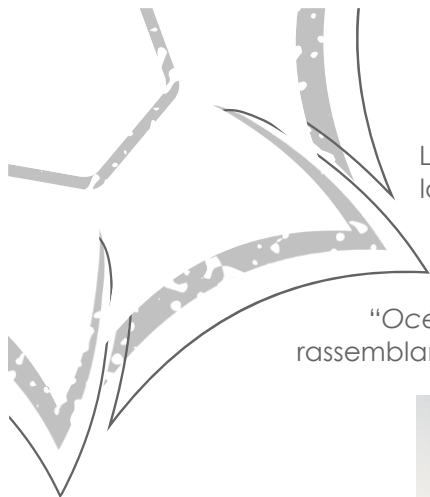
Stands de la Maison de la Réserve lors d'événements extérieurs

Journée Eco-Aquatique, aux Grangettes – 21 juin 2025

Comme chaque année, l'équipe d'animation a participé à la programmation et à l'animation de la journée éco-aquatique organisée par la base nautique des Grangettes (club de kayak de Pontarlier et club de voile des foulques).

L'édition 2024 programmée en septembre avait dû être annulée pour cause de mauvais temps. La programmation 2025 s'est donc déroulée en juin pour bénéficier des beaux jours et de la présence des habitants hors vacances scolaires. Suite à la traditionnelle matinée de ramassage de déchets réalisée par les organisateurs et des bénévoles, l'association y tenait un stand d'activités ludiques sur les amphibiens.

Notre stagiaire en service civique Alison Matias avait préparé un jeu-rallye permettant aux associations de toucher un plus large public. Si le jeu a réussi à attirer les enfants présents sur la plage, celui-ci a difficilement touché le public adulte.



La projection de plein air, habituellement proposée à la fin de cette journée, avait été désolidarisée pour permettre de s'adresser également à un public touristique et bénéficier des soirées d'été. Comme indiqué dans le paragraphe sur les soirées nature, la projection du film "Océans" de **Jacques Perrin et Jacques Cluzaud** a rencontré du succès rassemblant 85 personnes le 6 août 2025 après 2 reports.



Photo 33: Projection plein air "Océans"

Participation aux réseaux associatifs

Afin que notre association soit connue et reconnue dans ses différents domaines de compétence, il est indispensable que nous nous inscrivions dans le tissu associatif local et plus largement dans les réseaux en lien avec nos activités.

Ainsi, cette année encore, nous avons participé à plusieurs projets en réseau ou échanges sur nos pratiques. Notons par ailleurs que ces partenariats s'inscrivent dans notre projet associatif (axe 5 : co-construire des pratiques respectueuses avec les usagers de la Nature d'ici.)

Le Graine BFC – projet malle Grands prédateurs

Œuvrant à la sensibilisation environnementale, notre association est adhérente au GRAINE Bourgogne-Franche-Comté (Groupe régional d'accompagnement et d'initiation à la nature et à l'environnement) qui met en réseau les acteurs de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable pour mutualiser leurs connaissances, leurs moyens d'action, certains projets et proposer des formations en lien avec leur domaine d'activité.

Rappelons que nous avons intégré depuis début 2023 le groupe de travail "Grands Prédateurs" piloté par le Graine. Celui-ci s'était formé suite au contexte de retour du loup dans le massif du Jura durant l'hiver 2022-2023.

Cette année le projet de malle pédagogique a atteint l'étape de conception des activités pédagogiques. Guillaume Viallard, notre salarié impliqué dans le COPIL, a été sollicité pour les relectures et les tests qui seront réalisés en 2026.



La commission Education et Sensibilisation à la Nature de RNF – projet de résidence d'artiste prix COAL



Dans le cadre de notre participation à la commission ESN de RNF, l'équipe de la Maison de la Réserve s'était portée volontaire pour accueillir en résidence d'artiste, l'étudiante Louisa Selleret, lauréate du prix COAL 2023, récompensant un projet artistique en lien avec la transition écologique.

Cette résidence d'artiste aurait dû avoir lieu en 2024, mais a dû être reportée en 2025 pour ne pas interférer avec le cours des études de la lauréate.

Son projet nommé « adventices » porte sur les Espèces Exotiques Envahissantes en valorisant les actions réalisées sur plusieurs réserves naturelles à travers la création d'une pâte à papier réalisée grâce aux plantes arrachées.

Ainsi, Louisa est venue participer à une campagne d'arrachage de Solidages géants dans la réserve de la Seigne des Barbouillons le 15 juillet 2025 avec le conservateur Pierre Agnola et le technicien en apprentissage Gabriel Henon-Cohin. Elle a broyé et cuit la matière récoltée les jours suivants afin de la préparer pour son utilisation comme base de pâte à papier.

Cette expérience d'arrachage a inspiré à Louisa une vidéo d'animation sur les espèces exotiques envahissantes qui fera partie de sa restitution finale à l'été 2026.

Plan National d'Action Lynx

En 2024, suite aux divers contacts pris à l'occasion de l'organisation du festival du Lynx (fête de printemps 2024), nous avons intégré le groupe de travail « communication » du PNA Lynx coordonné par la SFEPM. Ce groupe réunit la DREAL BFC, des associations de protection du lynx, des associations d'éducation à l'environnement et des représentants de plusieurs fédérations de chasse.

En 2025, les réunions de travail ont porté plus particulièrement sur la création d'une charte de partenariat entre les associations qui œuvrent pour la conservation du lynx et les entreprises qui souhaitent soutenir cette cause, par la commercialisation de produits à l'effigie du Lynx boréal.

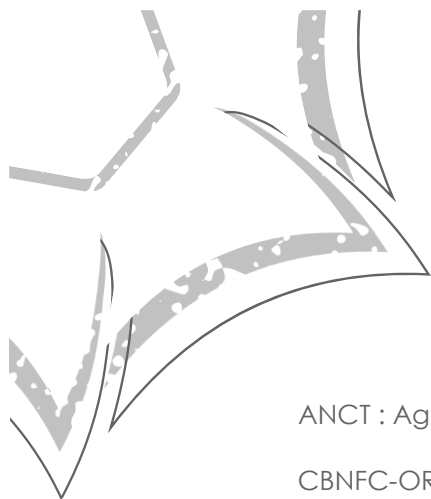
L'ARNLR a participé à l'élaboration de cette charte en tant que structure de protection de l'environnement et en tant que structure d'accueil du public, qui plus est gestionnaire d'un lieu de vente.

Masterplan Avenir Montagnes

Depuis 2023, grâce à notre participation aux différents ateliers du programme d'Etat Avenir Montagnes piloté par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, notre projet de renouvellement de la muséographie permanente avait pu émerger comme projet structurant du territoire du massif du Jura.

Notre association s'était à la fois placée comme référente des activités de pleine nature et des activités indoor.

Nous avons ainsi pu obtenir des financements pour la réalisation d'une étude préalable de faisabilité du renouvellement de la muséographie permanente de la Maison de la réserve en 2024. En 2025, pour la dernière année du Masterplan, nous avons participé aux différents COPIL organisés avec les acteurs du territoire afin de suivre et de coordonner les différents projets émergents. Notre participation à ces instances a permis d'entretenir un contact régulier avec les autres acteurs du tourisme et des loisirs à l'échelle du Pays du Haut-Doubs.



Liste des sigles et des acronymes

ANCT : Agence nationale de la cohésion des territoires

CBNFC-ORI : Conservatoire Botanique Nationale de Franche-Comté- Observatoire des Invertébrés

CEN : Conservatoire d'espaces naturels

CNPN : Conseil national de la protection de la nature

CSRPN : Conseil scientifique régional du patrimoine naturel

ENS : Espace naturel sensible

EPAGE : Etablissement public d'aménagement et de gestion de l'eau

GIEE : Groupement d'intérêt groupement d'intérêt économique et environnemental

MNHN : Muséum national d'histoire naturelle

OFC : Observatoire des Forêts Comtoises

ONF : Office national des forêts

OPIE : Office pour les insectes et leur environnement

PNA : Plan national d'action

Pnr : Parc naturel régional

RBI : Réserve biologique intégrale

RNF : Réserves naturelles de France

RNN : Réserve naturelle nationale

UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature



Réserve Naturelle
LAC DE REMORAY



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Crédits photos : ©Corvus Monitoring

PARTENAIRES
financiers


PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité

FRANCE
NATION
VERTE 
Agir · Mobiliser · Accélérer